



Annexe A – Note environnementale

15 janvier 2025

**Projet d'aménagement
de la presqu'île d'Alisu
sur la commune de
Saint-Florent (2B)**



Citation recommandée	Biotope 2025, Commune de Saint-Florent, Projet d'aménagement de la presqu'île d'Alisu sur la commune de Saint-Florent (2B), Annexe A, 88 pages	
Objet du document	Note environnementale	
Version/Indice	Version 1	
Date	21/01/2025	
Nom de fichier	Kpark_AmenagementAlisu_SaintFlorent.docx	
Maître d'ouvrage	Commune de Saint-Florent 47 Rue Principale 20217 Saint-Florent	
Interlocuteur MOA	Sandra BROSSARD Chef de projets Petites Villes de Demain	Mail : chefdeprojetpvd.stflorent@gmail.com Téléphone : 06 36 55 31 62
Biotope, Responsable du projet	Hugo SANNIER-ALFONSI Chef de projet écologue et environnementaliste	Mail : hsannier@biotope.fr Téléphone : 07 56 05 92 70
Biotope, Contrôleur qualité	Thomas BELANGER Chef de projet Environnementaliste	Mail : tbelanger@biotope.fr Téléphone : 07 48 83 12 08

Sauf mention contraire explicite, toutes les photos du rapport ont été prises sur site par le personnel de Biotope dans le cadre des prospections de terrain.

Sommaire

1	Contexte réglementaire et méthodologie	6
1.1	Contexte réglementaire	6
1.1.1	Examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale	6
1.1.2	Autres réglementations	7
1.2	Méthodologie	8
1.2.1	Généralités	8
1.2.2	Présentation des aires d'étude	8
2	Caractéristiques générales du projet	10
2.1.1	Situation géographique et administrative	10
2.1.2	Nature du projet	11
2.1.3	Objectifs du projet	11
2.1.4	Déroulé du projet	12
2.1.5	Chiffres-clés	14
3	Sensibilités environnementales	16
3.1	Milieu physique	16
3.1.1	Topographie	16
3.1.2	Sols	17
3.1.3	Eaux souterraines et superficielles	20
3.2	Milieu naturel	24
3.2.1	Localisation du site et contexte d'étude	24
3.2.2	Zonages du patrimoine naturel	27
3.2.3	Continuités écologiques	32
3.2.4	Zonages du PADDUC	33
3.2.5	Bilan des données bibliographiques faune et flore	34
3.2.6	Expertises de terrain	36
3.3	Risques majeurs	47
3.4	Paysage et patrimoine	52
3.4.1	Unité paysagère	52
3.4.2	Vestiges archéologiques	53
3.4.3	Monuments historiques	53
3.4.4	Sites classés et inscrits	53
3.5	Milieu humain	55
3.5.1	Occupation du sol et usage(s)	55
3.5.2	Réseaux et équipements	56
3.5.3	Urbanisme	59
4	Impacts potentiels du projet sur l'environnement et mesures associées	60
4.1	Impacts sur le milieu physique et mesures associées	60
4.1	Impacts sur le milieu naturel et mesures associées	62
4.1.1	Effets prévisibles du projet	62
4.1.2	Mesures prévues pour éviter et réduire les éventuels effets du projet sur la biodiversité	63
4.1.4	Impacts résiduels	68
4.1.5	Evaluation simplifiée des incidences Natura 2000	69
4.2	Vulnérabilité et effets du projet sur les risques majeurs	74
4.2.1	Inondations	74
4.2.2	Incendie	74
4.2.3	Mouvements de terrain	75

4.2.4	Autres risques	75
4.3	Impacts sur le paysage et le patrimoine et mesures associées	76
4.4	Impacts en termes de nuisances, émissions et pollutions et mesures associées	78
4.5	Incidences cumulées	81
5	Glossaire	82
6	Annexes	83
6.1	Annexe 1 : Liste des espèces végétales inventoriées	83
6.2	Annexe 2 : Liste des espèces animales inventoriées	85

ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Aires d'étude du projet, Biotope 2024	9
Figure 2 : Plan du projet, Atelier d'architecture Hervé Ghirlanda 2024	11
Figure 3 : Plan de masse du projet, Atelier d'architecture Hervé Ghirlanda 2024	13
Figure 4 : Plan de coupe du projet de réhabilitation du "Relax", Hervé Ghirlanda	14
Figure 5 : Plan RDC du projet de réhabilitation du "Relax", Hervé Ghirlanda	15
Figure 6 : Topographie au droit de l'aire d'étude immédiate (source : Géoportail)	16
Figure 7 : Extrait de la carte géologique et du RPA au niveau de la zone du projet, Biotope 2024	19
Figure 8 : Carte des masses d'eau souterraines, Biotope 2024	22
Figure 9 : Contexte hydrographique, Biotope 2024	23
Figure 10 : Zonages règlementaires du patrimoine naturel, Biotope 2024	28
Figure 11 : Carte des zones d'inventaires, Biotope 2023	30
Figure 12 : Zonages d'inventaire localisés dans l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	31
Figure 13 : TVB au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	32
Figure 14 : Zonages du PADDUC au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	33
Figure 15 : Photographies du site d'étude, Biotope 2024	36
Figure 16 : Cartes des habitats naturels et de leurs enjeux, Biotope 2024	38
Figure 17 : Carte des enjeux pour la flore, Biotope 2024	40
Figure 18 : Faune remarquable identifiée au droit de l'aire d'étude immédiate, Biotope 2024	44
Figure 19 : Risque inondation de plaine (PPRi Golfe de Saint-Florent), Biotope 2024	49
Figure 20 : Risques submersion marine et remontée de nappe au droit de l'aire d'étude immédiate, Biotope 2024	49
Figure 21 : Aléa retrait-gonflement des argiles au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	50
Figure 22 : Feux historiques au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	50
Figure 23 : Risque industriel au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	51
Figure 24 : Photographies du site d'étude, Biotope 2024	52
Figure 25 : Zonages des patrimoines et du paysage au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	54
Figure 26 : Carte de l'occupation du sol (source : Corine Land Cover, 2018)	55
Figure 27 : Carte des usages des sols (source : OCS 2016)	55
Figure 28 : Passerelle d'accès au site, Biotope 2024	56
Figure 29 : Carte de la voirie et des chemins d'accès, Biotope 2024	57

Figure 30 : Zones d'habitation et équipements autour de l'aire d'étude, Biotope 2024	58
Figure 31 : Sites Natura 2000 au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024	70
Figure 32 : Exemples d'éclairages nocturnes	80

TABLEAUX

Tableau 1 : Nomenclature des opérations soumises à une procédure au cas par cas en application de l'annexe de l'article R.122-2 concernant le projet	6
Tableau 2 : Localisation du projet, Biotope 2024	10
Tableau 3 : Zonages réglementaires du patrimoine naturel, Biotope 2024	27
Tableau 4 : Zonages d'inventaire du patrimoine naturel, Biotope 2024	29
Tableau 5 : Référencement des risques majeurs	47
Tableau 5 : Surfaces d'habitat impactées par le projet	63
Tableau 7 : Zonages du réseau Natura 2000 situés dans l'aire d'étude éloignée	69
Tableau 8 : Analyse des incidences Natura 2000 par espèces pour les 3 sites localisés à proximité	70
Tableau 9 : Type de résidus et d'émissions attendues	78

1 Contexte réglementaire et méthodologie

1.1 Contexte réglementaire

1.1.1 Examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale

La commune de Saint-Florent développe un projet d'aménagement de la presqu'île d'Alisu, à proximité du port, sur la commune de Saint-Florent. L'aménageur a obtenu un certificat d'urbanisme pour son projet.

Le projet est soumis à examen au cas par cas en référence aux rubriques 14, 39 et 44 de l'annexe à l'article R.122-2 du Code de l'environnement fixant la liste des projets assujettis à évaluation environnementale de façon systématique ou au cas par cas.

Tableau 1 : Nomenclature des opérations soumises à une procédure au cas par cas en application de l'annexe de l'article R.122-2 concernant le projet

Rubrique	Projets soumis à évaluation environnementale	Projets soumis à examen au cas par cas	Commentaire
14. Travaux, ouvrages et aménagements dans les espaces remarquables du littoral et mentionnés au 2° et au 4° du R.121-5 du code de l'urbanisme	/	Tous travaux, ouvrages et aménagements.	Le projet d'aménagement de la presqu'île d'Alisu est envisagé dans un espace remarquable caractéristique identifié dans le PADDUC.
39. Travaux, constructions et opérations d'aménagement	a) Travaux et constructions qui créent une emprise au sol au sens de l'article R. *420-1 du code de l'urbanisme supérieure ou égale à 40 000 mètres carrés dans un espace autre que : - les zones mentionnées à l'article R. 151-18 du code de l'urbanisme, lorsqu'un plan local d'urbanisme est applicable ; - les secteurs où les constructions sont autorisées au sens de l'article L. 161-4 du même code, lorsqu'une carte communale est applicable ; - les parties urbanisées de la commune au sens de l'article L. 1113 du même code, en l'absence de plan local d'urbanisme et de carte communale applicable ; b) Opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est supérieur ou égal à 10 hectares ; c) Opérations d'aménagement créant une emprise au sol au sens de l'article R. *420-1 du code de l'urbanisme est supérieure ou égale	a) Travaux et constructions qui créent une surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou une emprise au sol au sens de l'article R. *420-1 du code de l'urbanisme supérieure ou égale à 10 000 mètres carrés. b) Opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est compris entre 5 et 10 hectares ou, dont la surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou une emprise au sol au sens de l'article R. *420-1 du code de l'urbanisme supérieure ou égale à 10 000 mètres carrés.	L'emprise au sol du projet envisagé est supérieure à 10 000 m².

	à 40 000 mètres carrés dans un espace autre que : - les zones mentionnées à l'article R. 151-18 du code de l'urbanisme lorsqu'un plan local d'urbanisme est applicable ; - les secteurs où les constructions sont autorisées au sens de l'article L. 161-4 du même code, lorsqu'une carte communale est applicable ; - les parties urbanisées de la commune au sens de l'article L. 111-3 du même code, en l'absence de plan local d'urbanisme et de carte communale applicable		
44. Équipements sportifs, culturels ou de loisirs et aménagements associés	/	a) Pistes permanentes de courses d'essais et de loisirs pour véhicules motorisés. b) Parcs d'attraction à thème et attractions fixes. c) Terrains de golf et aménagements associés d'une superficie supérieure à 4 hectares. d) Autres équipements sportifs ou de loisirs et aménagements associés.	Le projet prévoit l'aménagement d'équipements sportifs et culturels dont 3 terrains de tennis, 2 terrains de beach-volley (amovibles), deux terrains de pétanque, un vestiaire, local technique, et un parc de jeux pour enfants.

Le présent document est joint au dossier du cas par cas (Annexe A). Il s'agit d'une note de présentation des enjeux environnementaux (Note environnementale). Elle a pour objectif de décrire les contraintes environnementales éventuelles détectées, les incidences potentielles et les mesures de protection et de prévention intégrées au projet en lien avec les contraintes identifiées. Elle apporte des arguments également sur la nécessité ou non que le projet fasse l'objet d'une évaluation environnementale.

1.1.2 Autres réglementations

La réalisation des travaux est également soumise aux réglementations/autorisations suivantes :

- Permis de construire

Ce projet n'est pas soumis à la réglementation ICPE, à la loi sur l'eau. Le projet ne prévoit pas l'abattage d'arbres présents sur le site et n'est donc pas soumis à l'autorisation de défrichement.

1.2 Méthodologie

1.2.1 Généralités

Dans la réflexion menée autour de son projet, le maître d'ouvrage doit considérer les enjeux environnementaux (biodiversité et qualité des milieux, paysage et patrimoine, ressources naturelles, risques) au même titre que les critères technico-économiques.

- La présente analyse environnementale vise à répondre à trois questions fondamentales :
- Quels sont les enjeux environnementaux au droit du site où le projet est envisagé ?
- Comment ont-ils été intégrés dans la réflexion autour du projet pour en limiter les effets ?
- Le projet doit-il être dispensé d'évaluation environnementale ?

Pour ce faire, l'identification des enjeux environnementaux du site s'appuie à la fois :

- Sur un bilan bibliographique synthétique et des données publiques disponibles sur le site d'étude ;
- Sur un repérage pluridisciplinaire des milieux et de leurs potentialités d'accueil pour la flore et les différents groupes de faune via le passage d'experts naturalistes entre septembre et octobre 2022
- Les éléments récoltés ont pu être mis en perspective avec le projet tel que préfiguré à ce stade, et ces données ont permis l'adaptation de celui-ci pour aboutir à un projet intégré à son contexte environnemental.

1.2.2 Présentation des aires d'étude

Deux périmètres sont pris en considération dans la présente note :

- Une **aire d'étude immédiate** d'une surface d'environ 20 460 m². Cette zone correspond à l'emprise potentielle du site l'ensemble des aménagements envisagés. L'analyse des sensibilités environnementales y est menée de manière approfondie. Il s'agit également du périmètre couvert par l'expertise écologique.

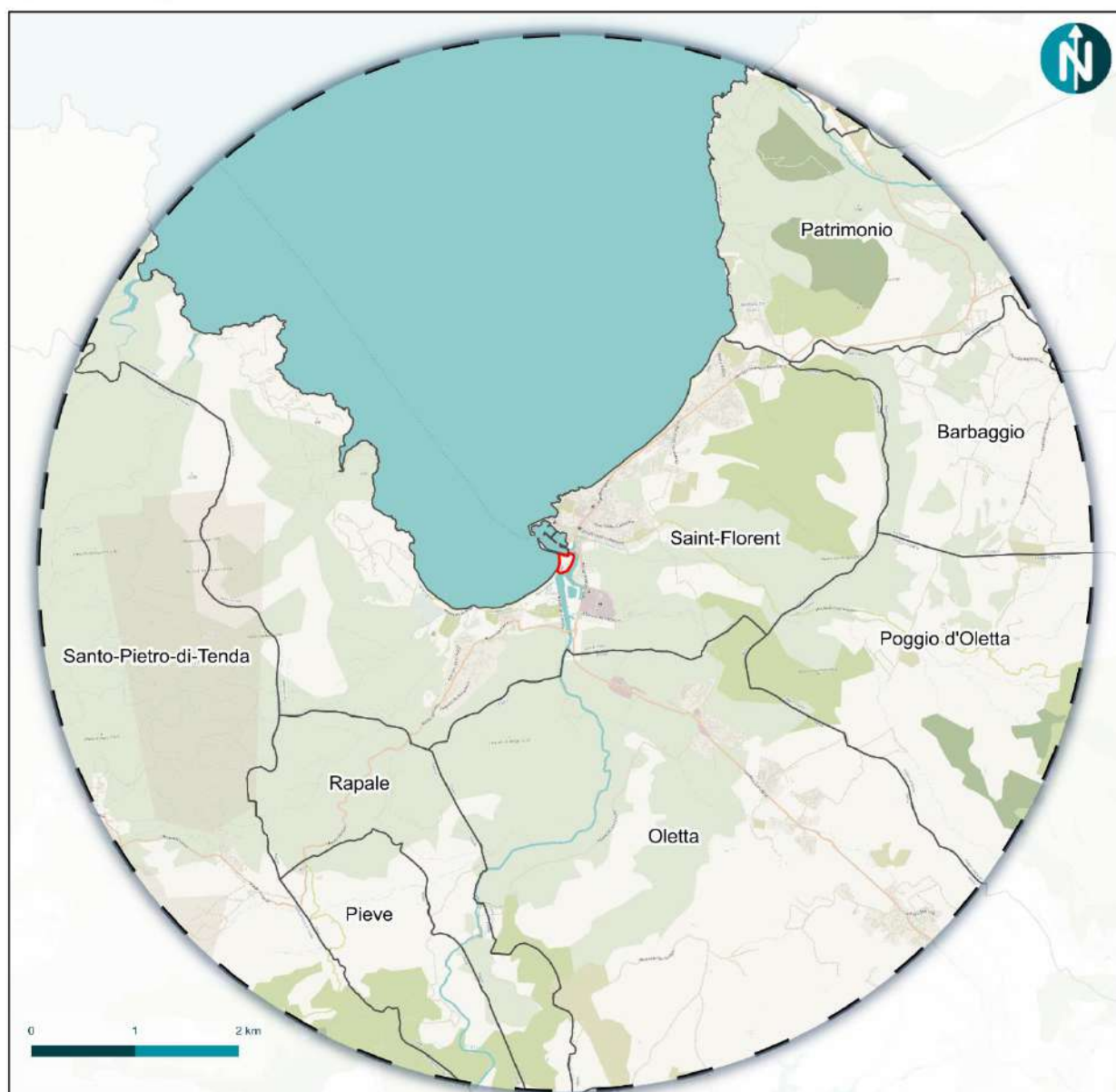
Afin de fluidifier la lecture, l'aire d'étude immédiate sera également nommée site d'étude ou zone d'étude dans le cadre de ce projet.

- Une **aire d'étude éloignée**, qui intègre les secteurs où peuvent s'ajouter des effets éloignés ou induits (dérangement, etc). Dans le cas présent, l'aire d'étude éloignée s'étend sur un rayon de 5 km autour du site d'étude, en fonction des thématiques étudiées. Cette aire est considérée pour appréhender les enjeux du territoire dans lequel s'insère le projet : zone d'influence immédiate, structuration paysagère, milieux naturels proches.



Présentation des aires d'étude

Projet d'aménagement de la presqu'île d'Alisu
sur la commune de Saint-Florent (2B)



© Commune de Saint-Florent - Tous droits réservés - Sources : BING (2024), OpenStreetMap (2024) - Cartographie : Biotope, 2024



Périmètres d'étude

Aire d'étude immédiate

Aire d'étude éloignée

Limites administratives

Limites communales



Figure 1 : Aires d'étude du projet, Biotope 2024

2 Caractéristiques générales du projet

*La suite des parties présentées dans cette note environnementale reprend et détaille l'ensemble des rubriques du CERFA n°14734*04.*

2.1.1 Situation géographique et administrative

La commune de Saint-Florent se situe au nord de la Haute-Corse dans la microrégion du Nebbiu. Elle appartient à la communauté de communes du Nebbiu-Conca d'Oro.

Le projet se situe au nord de la commune de Saint-Florent à proximité du port de plaisance et de la plage de la Roya, sur la presqu'île d'Alisu.

Tableau 2 : Localisation du projet, Biotope 2024

Localisation du projet	
Adresse	Port de plaisance de Saint-Florent
Commune	20217 Saint-Florent
Coordonnées géographiques	42°40'40"N 9°18'3"E
Parcelle cadastrale	AB

2.1.2 Nature du projet

La commune de Saint-Florent a pour projet le réaménagement de la presqu'île de l'Alisu, située entre la ville et la plage de la Roya. Située au cœur de la ville et à proximité immédiate du port, la presqu'île est aujourd'hui aménagée en parc urbain. Elle est accessible par une passerelle récemment installée qui permet de rejoindre la plage très fréquentée de la Roya. Actuellement, le site est caractérisé par une végétation rase, des bosquets, des arbustes, et des pins maritimes en majorité. Le seul bâtiment existant est un ancien restaurant désaffecté, « Le Relax », qui sera réhabilité en local technique de rangement et de vestiaires pour accueillir des activités sportives et récréatives.

Les principaux aménagements prévus incluent la réhabilitation du bâtiment du « Relax », l'implantation de terrains de tennis, l'aménagement d'une aire de jeux pour enfants, la création de cheminements piétons en caillebotis de bois, et l'ajout de zones de convivialité comme des placettes, des fontaines et un terrain de boules. Le projet inclut également des aménagements saisonniers, tels que des terrains de beach-volley et des transats côté plage.



Figure 2 : Plan du projet, Atelier d'architecture Hervé Ghirlanda 2024

2.1.3 Objectifs du projet

Les principaux objectifs du projet consistent en :

- La valorisation de l'espace public : Transformer le site en un parc multifonctionnel pour créer un lieu attractif et accessible, adapté à la pratique d'activités sportives, de loisirs, et de détente. En cela le projet prévoit :
 - La construction de 3 terrains de tennis ;
 - La construction de 2 terrains de boules ;
 - L'aménagement de 2 terrains de volley-ball sur la partie plage durant la période estivale ;
 - La construction d'un parc pour enfants ;
 - La construction d'un belvédère / point de vue vers la citadelle de Saint-Florent ;
 - La réhabilitation du bâtiment « Le Relax » en un local technique de rangement et vestiaires ;
 - La création d'une placette, de fontaines, bassins et bancs.
- La préservation et la valorisation du patrimoine naturel : Préserver la pinède existante, notamment dans les zones densément boisées, et minimiser l'impact des aménagements sur l'environnement naturel en intégrant de nouvelles plantations et des masques végétaux.
- L'amélioration de l'accessibilité et de la continuité des parcours : Aménager des cheminements piétons en caillebotis de bois pour traverser le parc et relier les différentes zones, même en cas de submersion temporaire due à la montée des eaux.
- Le renforcement de la sécurité et de la fonctionnalité des équipements : Réhabiliter le bâtiment principal pour servir de vestiaires et douches aux usagers sportifs et ajouter un local pour le Maître-Nageur Sauveteur (MNS).

2.1.4 Déroulé du projet

2.1.4.1 Phase chantier

- **Préparation et démolition :**
 - Démolition du bâtiment existant « Le Relax » et préparation du terrain pour les nouvelles infrastructures.
 - Balisage et protection des zones de végétation à préserver, notamment les pins maritimes.
- **Construction des infrastructures :**
 - **Réhabilitation du bâtiment principal :** Le bâtiment « Le Relax » sera reconstruit sur pilotis, à 0,20 m au-dessus des plus hautes eaux pour respecter les prescriptions en matière de risques d'inondation. Il servira de lieu de stockage, de vestiaires et de douches pour les usagers sportifs. Il constituera une des 3 zones refuges.
 - **Terrains de tennis :** Implantation de trois terrains de tennis entre la pinède et le bâtiment, ainsi que d'un terrain de tennis   côté de l'aire de jeux pour enfants. Seules ces infrastructures auront une emprise au sol en béton de ciment. Des plantations de masques végétaux seront ajoutées pour renforcer l'intégration paysagère.
 - **Terrains de beach-volley :** Deux terrains de beach-volley seront installés côté plage durant la période estivale, ainsi que des transats sur platelage bois pour l'été.
 - **Aire de jeux pour enfants :** Installation de structures ludiques telles que des toboggans, balançoires, échelles et maisonnettes à l'entrée de la passerelle, pour offrir un espace attractif et sécurisé aux familles.
 - **Cheminements piétons :** Création de parcours piétons en caillebotis de bois ou autres matériaux perm eables à travers le parc, facilitant les déplacements sur le site. Une partie de ce cheminement sera surélevé et constituera une des zones refuges.
 - **Belvédère/Point de vue :** Aménagement d'un belvédère offrant une vue panoramique sur le port et la citadelle.
 - **Terrain de boules et zones de convivialité :** Implantation d'un terrain de boules entre le bâtiment principal et l'aire de jeux pour enfants, ainsi que la création de placettes, fontaines, bassins et espaces de rencontre pour renforcer l'aspect convivial du site.
 - **Local M.N.S. (maître-nageur sauveteur) et de stockage :** Un local sera aménagé sur la plage afin de garantir la sécurité des baigneurs. Cet aménagement sera surélevé à 0,20 m au-dessus des plus hautes eaux et constituera une zone refuge.
- **Installation du mobilier urbain :**
 - Mise en place de mobilier extérieur, tels que des bancs au design soigné et en harmonie avec les lieux, pour favoriser le repos et la détente.

La durée des travaux est estimée à 9 mois avec un démarrage prévu à l'automne 2025.

Aucuns travaux de terrassement n'est prévu pour l'aménagement du site. Seul un nivellement du terrain sera réalisé afin de corriger les micro-cavités causées par l'arrachage des végétaux (arbustes). Le projet ne prévoit la destruction d'aucun arbre actuellement présent sur le site.

2.1.4.2 Phase exploitation

- **Gestion et entretien :**
 - Gestion écologique des espaces verts, avec des pratiques de fauche tardive et de plantations d'espèces locales.
 - Entretien régulier des infrastructures sportives et des cheminements piétons pour assurer la sécurité et le confort des utilisateurs.
- **Utilisation des équipements :**
 - Les équipements sportifs seront ouverts toute l'année, avec une intensification des activités durant la saison estivale pour attirer les visiteurs.
 - Les espaces de détente, tels que les transats sur platelage bois, seront disponibles durant l'été pour offrir des options de loisirs adaptées aux différentes saisons.
- **Adaptation aux conditions environnementales :**
 - Surveillance continue des conditions environnementales pour adapter les aménagements et garantir la durabilité du projet, en prenant en compte les risques d'inondation et d'autres contraintes naturelles.



Figure 3 : Plan de masse du projet, Atelier d'architecture Hervé Ghirlanda 2024

2.1.5 Chiffres-clés

Equipements

- 3 terrains de tennis ;
- 2 terrains de boules ;
- 2 terrains de volley-ball sur la partie plage durant la période estivale ;
- Un parc pour enfants ;
- Un belvédère / point de vue vers la citadelle de Saint-Florent ;
- Réhabilitation du bâtiment « le Relax » en un espace technique de rangement dédié aux utilisateurs, un local sanitaire public et un local poubelles ;
- Une placette ;
- Des pièces de mobilier urbain (bancs, tables et chaises en bois, poubelles, transats, fontaines) ;
- Environ 890 m² d'espaces boisés créés, notamment une haie végétale autour des terrains de tennis.

Dimensions du projet

- Dans l'emprise de l'ancien restaurant (le Relax) = 118,40 m² comprenant
 - un espace technique de rangement dédié aux utilisateurs
 - un local sanitaires publics
 - un local poubelles
- Terrasse créée dans l'emprise de l'ancienne terrasse du restaurant (le Relax) = 107,00 m²
- Box local technique pour le mobilier urbain = 5,90 m²
- Belvédère sur pilotis (non clos et fermé) = 47 m²
- Cabanes de plage sur vissees (non closes et non fermées) = 9,70 m² soit 58,20 m² pour les 6 unités
- Terrain de tennis = 670 m² soit 2010 m² pour 3 unités
- Terrains de boules = 60 m² soit 120 m² pour 2 unités
- Box de rangement du terrain de boules = 5,90 m²
- Placette = 166,00 m²
- Aire de jeux enfants = 885 m²
- Chemins perméables (piétons et vélos) = 1 147 m²
- Chemins bois sur pilotis créée = 437 m²
- Espaces boisés créés = 891 m²
- Platelage en bois côté plage = 384 m².

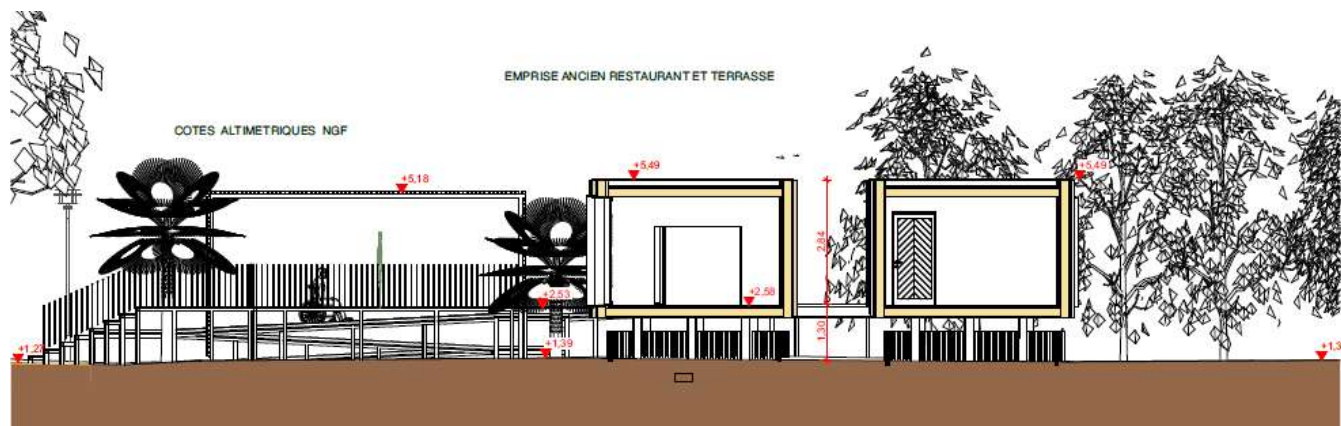
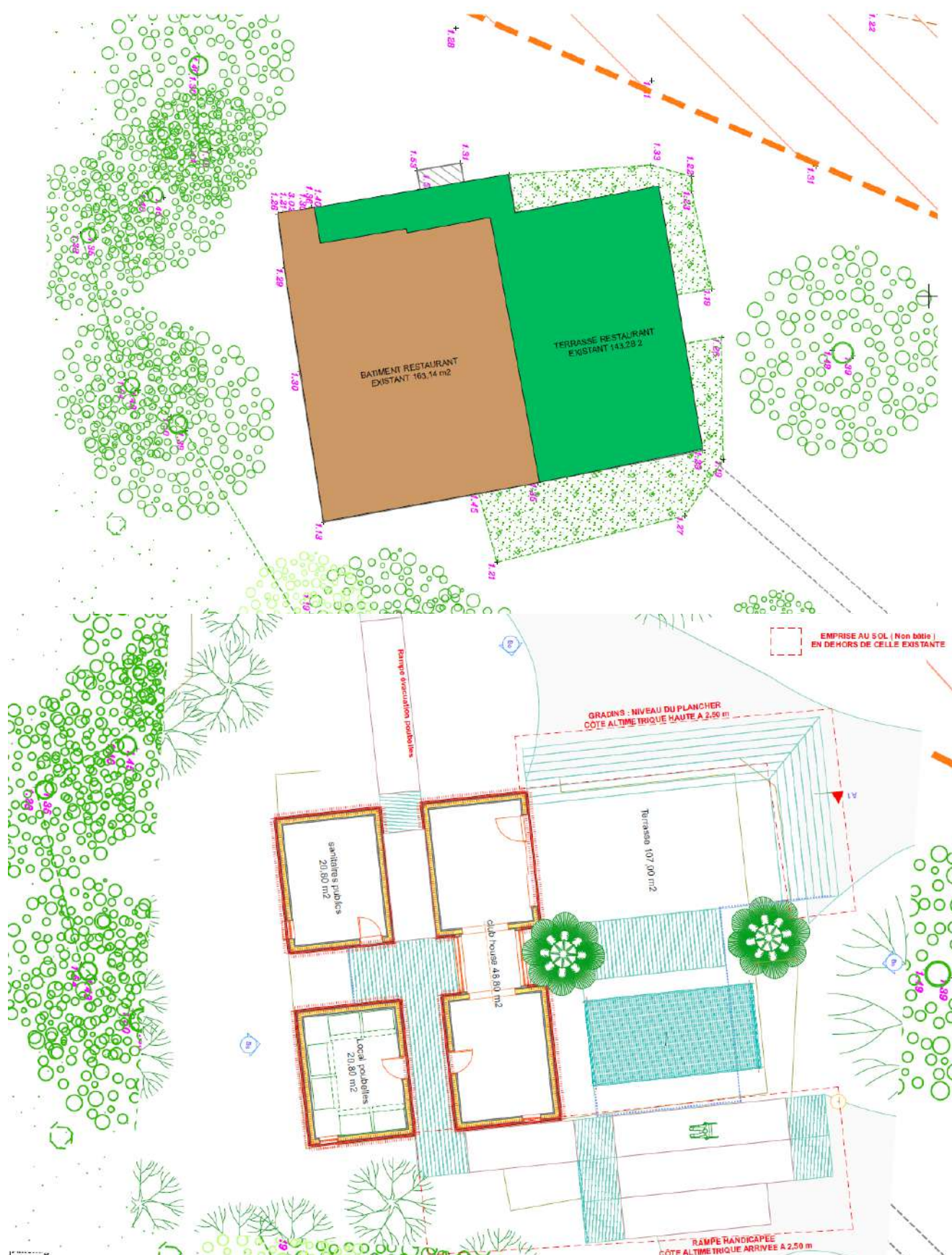


Figure 4 : Plan de coupe du projet de réhabilitation du "Relax", Hervé Ghirlanda



3 Sensibilités environnementales

L'objet de cette partie est d'identifier les principales sensibilités environnementales concernant le périmètre du projet. Cette analyse s'inscrit dans une démarche d'intégration des **enjeux environnementaux dès la conception du projet**. Elle permet d'identifier toutes les contraintes, ainsi que les enjeux du site d'implantation du projet.

3.1 Milieu physique

Sources : Géoportail ; Carte géologique 1/50000, BRGM ; Notice géologique n°1103 Saint-Florent, BRGM ; Référentiel Pédologique Approfondi, ODARC ; BASOL ; SIS ; geo.data.gouv.fr ; Eaufrance

3.1.1 Topographie

Le site d'étude se situe au nord de la commune de Saint-Florent, entre le port de plaisance et la plage de la Roya, au niveau du grau de l'Alisu.

L'aire d'étude se trouve sur une presqu'île aménagée et entretenue, dont l'altitude varie entre 0,5 et 1,5 m. Le site est relativement plat. La pente moyenne est 2 %. Une zone de plus forte pente est localisée au sud de la zone d'étude à proximité de la zone boisée, observable selon l'axe C-D. Aucun accident topographique n'est identifié sur les zones à aménager.

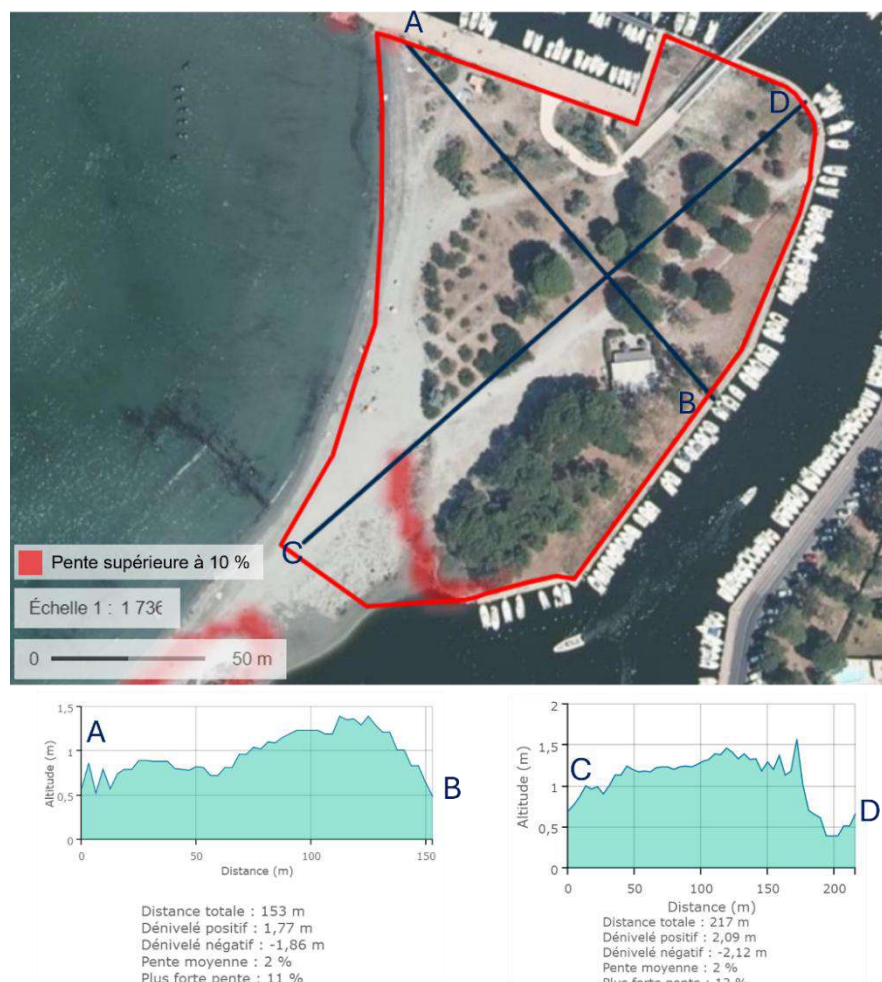


Figure 6 : Topographie au droit de l'aire d'étude immédiate (source : Géoportail)

La zone d'étude se situe au niveau de la mer et présente un relief plat. La topographie du site n'induit aucuns travaux de terrassement du sol.

3.1.2 Sols

3.1.2.1 Contexte géologique

L'aire d'étude immédiate se situe à proximité directe de la mer Méditerranée, au niveau de l'embouchure du fleuve côtier de l'Alisu. La zone d'implantation du projet se situe sur deux couches géologiques distinctes :

- Alluvions fluviales et torrentielles indifférenciées / Formations quaternaires sur la partie est de la zone d'étude. La notice géologique de Saint-Florent donne les informations suivantes : « *Sont cartographiées sous cette appellation les formations qui tapissent le lit majeur des cours d'eau ainsi que les dépôts comprenant des formations palustres comme celles des marais de Cannuta ou de l'Alisu.* ». Cette formation recouvre environ 60 % de la zone d'étude.
- Cordons littoraux actuels à subactuels : sables de plages et de dunes / Formations quaternaires / Formations marines et éoliennes littorales. La notice géologique de Saint-Florent donne les informations suivantes : « *Des plages de sable, à grain généralement fin, se développent dans les anses. Les plus importants sont situées à l'embouchure du Zente et de l'Alisu : plage de la Roya.* ». Cette formation recouvre environ 40 % de la zone d'étude.

Ces couches présentent généralement une perméabilité élevée permettant une infiltration rapide des contaminants, ce qui les rend sensibles aux pollutions de surface.

Le sol de l'aire d'étude immédiate est constitué d'alluvions et de sables. Ces matériaux possèdent une perméabilité élevée ce qui les rend sensibles aux pollutions de surface.

3.1.2.2 Contexte pédologique et qualité des sols

La partie est du site d'étude est concernée par des thalassosols de plages. Leur pédologie est caractérisée par une texture sableuse et une perméabilité élevée permettant une infiltration rapide de l'eau et une bonne circulation de l'air dans le sol. Ces sols sont adaptés aux conditions extrêmes des environnements côtiers. Ils sont influencés par les processus d'érosion et de sédimentation associés à l'action des vagues et des marées pouvant affecter la composition et la structure des thalassosols au fil du temps.

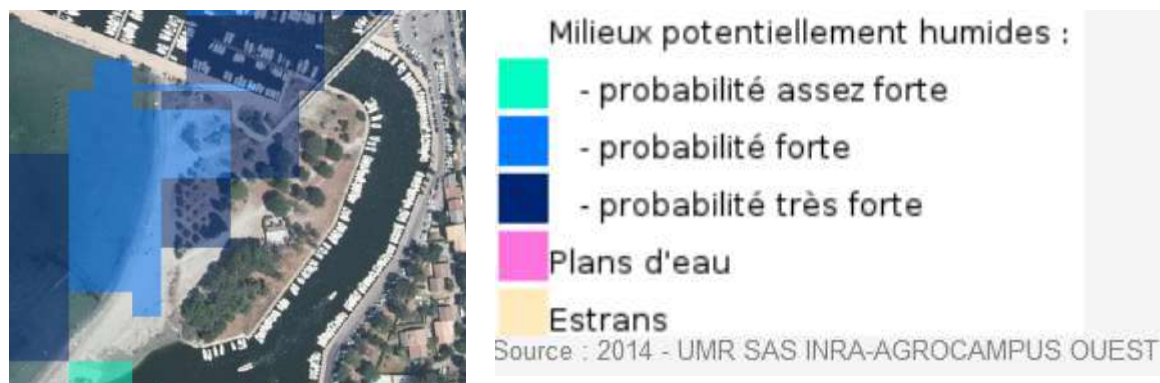
La fertilité des thalassosols est considérée comme relativement faible en raison des conditions environnementales côtières telles que l'exposition au vent, à l'eau salée et au soleil. Ces sols contiennent peu de matière organique limitant ainsi les apports en nutriments essentiels. Les sols au droit de l'aire d'étude immédiate possèdent donc une faible qualité agronomique.

Aucun sol ni site pollué n'est recensé sur la presqu'île d'Alisu. Le site industriel susceptible d'engendrer une pollution des sols le plus proche se localise à 50 m sur la rive opposée du grau de l'Alisu. Il s'agit d'une station-service dont l'activité a débuté en 1965. Le site a été réaménagé depuis sa mise en arrêt.

Les sols en présence sont des thalassosols influencés par l'environnement côtier. Ces sols possèdent une faible fertilité, peu adaptés à une production agricole. Aucune pollution des sols n'est identifiée au droit de la zone d'étude.

3.1.2.3 Zones humides

Dans le cadre du projet, la bibliographie identifie bel et bien des probabilités importantes de rencontrer des zones humides, notamment sur la partie ouest du site d'étude. (Source : <https://sig.reseau-zones-humides.org/>)



Toutefois, dans le cas du présent projet réalisé sur le littoral, la nécessité de délimiter les zones humides peut être écartée en raison de la nature particulière des sols sableux et de la proximité immédiate de la mer. Selon l'article L211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont définies par la présence de sols hydromorphes ou de végétation hydrophile. Or, sur une plage de sable, les sols ne répondent pas à ces critères. Le sable, par nature très drainant, ne retient pas l'eau et ne permet donc pas la formation de conditions hydromorphes, nécessaires pour identifier une zone humide sur une base pédologique. De plus, les techniques de sondage par tarière ne sont pas adaptées à ce type de sol, où les traces d'oxydoréduction, qui permettent d'attester de la saturation en eau, ne peuvent pas être observées.

Par ailleurs, la réglementation relative aux zones humides, notamment le décret n°2008-1445 du 22 décembre 2008, précise que l'identification des zones humides repose sur l'analyse des sols et de la végétation. Dans le cas d'un environnement littoral, l'influence directe des marées rend cette approche inapplicable. Le niveau d'humidité du sol étant constamment fluctuant en raison des marées, il devient impossible de définir des zones de sol saturé de façon permanente ou temporaire, un critère clé pour la délimitation des zones humides.

En l'absence de végétation hydrophile typique des zones humides et compte tenu de l'influence prépondérante des eaux marines sur le régime hydrologique, la réglementation des zones humides n'a pas vocation à s'appliquer. À la place, les projets sur le littoral doivent se conformer aux règles spécifiques de protection des milieux côtiers, notamment celles issues de la loi Littoral (loi n° 86-2 du 3 janvier 1986), qui visent à préserver les écosystèmes littoraux, les dunes et les habitats intertidaux. En conclusion, dans ce contexte, la réalisation de sondages pédologiques pour la délimitation des zones humides n'est ni pertinente ni techniquement faisable, et l'évaluation environnementale doit se concentrer sur les impacts sur les habitats côtiers protégés.

Cependant, il est important de noter que cela ne signifie pas que l'aménagement n'entraînera pas de compensations écologiques. Les aménagements sur le littoral, bien que probablement exempts de compensation liée aux zones humides, doivent respecter les dispositions de la loi Littoral et les mesures de protection des écosystèmes côtiers. Si l'aménagement affecte des habitats d'intérêt écologique ou des espèces protégées, des mesures compensatoires pourraient être exigées, mais elles concerneraient la biodiversité côtière, les dunes ou d'autres milieux spécifiques, et non les zones humides au sens strict.

Pour des aménagements sur le littoral, la compensation ZH n'est pas pertinente si aucune zone humide n'est identifiée. Toutefois, d'autres types de compensations pourraient être requis en fonction des impacts sur les écosystèmes et la biodiversité littorale.



Géologie et contexte pédologique

Projet d'aménagement de la presqu'île d'Alisu
sur la commune de Saint-Florent (2B)



© Commune de Saint-Florent - Tous droits réservés - Sources : BING (2024), BRGM (2024) - Cartographie : Biotope, 2024

Aire d'étude immédiate

Couches géologiques

- Cordons littoraux actuels à subactuels :
Sables de plages / Formations quaternaires /
Formations marines et éoliennes littorales
- Alluvions fluviales et torrentielles indifférenciées /
Formations quaternaires / Alluvions fluviales
et torrentielles

Référentiel Pédologique Approfondi

- Fluviosol
- Thalassosol
- Zone non agricole



Figure 7 : Extrait de la carte géologique et du RPA au niveau de la zone du projet, Biotope 2024

3.1.3 Eaux souterraines et superficielles

3.1.3.1 Zonages réglementaires

La commune de Saint-Florent est rattachée au SDAGE de Corse 2022-2027.

Zone de répartition des eaux

Zones de répartition des eaux : Zones comprenant les bassins, sous-bassins, fractions de sous-bassins hydrographiques et systèmes aquifères définis dans le décret du 29 avril 1994. Ce sont des zones où est constatée une insuffisance, autre qu'exceptionnelle des ressources par rapport aux besoins. Elles sont définies afin de faciliter la conciliation des intérêts des différents utilisateurs de l'eau. Les seuils d'autorisation et de déclaration du décret nomenclature y sont plus contraignants. Dans chaque département concerné, la liste de communes incluses dans une zone de répartition des eaux est constatée par arrêté préfectoral.

Le département de la Haute-Corse ne possède pas de liste de communes incluses dans une zone de répartition des eaux.

Zones vulnérables aux nitrates

Une zone vulnérable est une partie du territoire où la pollution des eaux par le rejet direct ou indirect de nitrates d'origine agricole et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates, menace à court terme la qualité des milieux aquatiques et plus particulièrement l'alimentation en eau potable.

Sont désignées comme zones vulnérables les zones où :

- les eaux superficielles ont subi ou montrent une tendance à l'eutrophisation susceptible d'être combattue de manière efficace par une réduction des apports en azote et qui présentent une teneur en nitrates supérieures à 18 mg/L.
- les eaux souterraines sont considérées comme atteintes par la pollution (teneur en nitrates supérieure à 50 mg/l ou sans tendance à la baisse au-dessus de 40 mg/l).

Dans ces zones, les agriculteurs sont tenus de respecter la réglementation liée à la Directive Nitrates, déclinée dans un Plan d'Action National lui-même décliné en un Plan d'Action Régional.

La délimitation des zones vulnérables sur le bassin Corse n'a pas fait l'objet d'un arrêté préfectoral.

SAGE et Contrat de milieux

Le schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE) est un outil de planification, institué par la loi sur l'eau de 1992, visant la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau. Il s'agit d'un instrument permettant la mise en œuvre de la directive cadre sur l'eau (DCE). Pour cela, le SAGE fixe des objectifs généraux d'utilisation, de valorisation et de protection quantitative et qualitative des ressources en eau et des écosystèmes aquatiques, ainsi que de préservation des zones humides. Il identifie également les conditions de réalisation et les moyens pour atteindre ces objectifs, en énonçant des priorités d'actions et en édictant des règles particulières d'usage.

2 SAGE sont institués en Corse :

- les bassins versants de la Gravona, du Prunelli et des Golfes d'Ajaccio et de Lava ;
- l'Etang de Biguglia.

La commune de Saint-Florent n'est rattachée à aucun SAGE.

Un contrat de milieux est un accord technique et financier entre partenaires concernés pour une gestion globale, concertée et durable à l'échelle d'une unité hydrographique cohérente. Ce programme d'actions volontaire et concerté sur 5 ans avec engagement financier contractuel peut constituer une déclinaison opérationnelle d'un SAGE).

2 contrats de milieux ont été achevés en Corse :

- le Fangu ;
- l'Etang de Biguglia – Bevinco.

La commune de Saint-Florent n'est rattachée à aucun contrat de milieux.

Continuité écologique – Cours d'eau classés en listes 1 et 2

Les articles L. 214-17 et L. 214-18 du Code de l'environnement imposent aux Préfets coordonnateurs de Bassins de disposer de deux listes de classement des cours d'eau :

- la liste 1, destinée à préserver l'état actuel, comprend les cours d'eau sur lesquels tout nouvel ouvrage faisant obstacle à la continuité écologique ne pourra plus être autorisé ou concédé. Cette liste comprend les cours d'eau, parties de cours d'eau ou canaux :
 - o qui sont en très bon état écologique,
 - o ou identifiés par les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux comme jouant le rôle de réservoir biologique nécessaire au maintien ou à l'atteinte du bon état écologique des cours d'eau d'un bassin versant,
 - o ou dans lesquels une protection complète des poissons migrateurs vivant alternativement en eau douce et en eau salée est nécessaire, sur lesquels aucune autorisation ou concession ne peut être accordée pour la construction de nouveaux ouvrages s'ils constituent un obstacle à la continuité écologique.
- la liste 2, établie pour les cours d'eau, parties de cours d'eau ou canaux, pour lesquels il est nécessaire de restaurer les conditions de la continuité écologique : tout ouvrage existant devra donc avoir mis en œuvre les dispositions nécessaires (circulation piscicole et sédimentaire) dans un délai de 5 ans après la publication des listes.

Un cours d'eau peut être classé dans l'une des deux listes ou bien dans les deux, ceci afin d'éviter systématiquement toute dégradation de la situation existante et accélérer la reconquête de la continuité écologique.

La commune de Saint-Florent n'est pas concernée par ce zonage.

Inventaire des zones de frayères, de croissance ou d'alimentation de la faune piscicole et des crustacés

En application de l'article L. 432-3 du code de l'environnement, un inventaire des zones de frayères et des zones de croissance ou d'alimentation de la faune piscicole doit être réalisé dans chaque département, en vue de la protection du patrimoine piscicole. L'arrêté ministériel du 23 avril 2008 fixe la liste des espèces de poissons et de crustacés concernées et la granulométrie caractéristique de leurs frayères qui doivent être protégées.

Le département de la Haute-Corse ne dispose pas d'un inventaire des zones de frayères, de croissance ou d'alimentation de la faune piscicole et des crustacés.

Périmètres de protection des captages d'alimentation en eau potable (AEP)

La Corse compte près de 650 réseaux publics de distribution d'eau destinée à la consommation humaine. Les captages AEP font l'objet d'une procédure administrative devant permettre d'obtenir une Déclaration d'Utilité Publique (DUP) afin de maîtriser les usages et de limiter les risques de pollution des aquifères ainsi que de vérifier la qualité des eaux brutes prélevées. En Corse, les collectivités utilisent plus de 1150 captages AEP.

Le secteur d'étude n'est ni concerné par un captage ni par un périmètre de protection de captage d'alimentation en eau potable.

Le site d'étude n'est concerné par aucun captage AEP et aucun périmètre de protection.

3.1.3.2 Eaux souterraines

Le site d'étude est localisé au niveau de trois masses d'eau détaillées de la plus superficielle à la plus profonde :

- Alluvions des fleuves côtiers de la Corse alpine (Alisu et Poggio) (FREG398) sur l'ensemble du site. Cette masse d'eau peu étendue est principalement alimentée par l'Alisu et le Poggio dont une partie de leur débit s'infiltre au contact des alluvions perméables et jusqu'à la totalité en période de basses eaux. Cet aquifère est exploité par plusieurs ouvrages pour l'alimentation en eau potable : le forage de l'Alisu au niveau de la commune d'Oletta et trois forages sur le lit du Poggio sur la commune de Saint-Florent. Sa piézométrie se caractérise par un cycle annuel (recharge hivernale / vidange estivale) avec des niveaux hauts de novembre à mai et un tarissement le reste de l'année. Son amplitude est de 4 à 7 m selon les années.

La nature perméable des alluvions confère à cette masse d'eau une forte vulnérabilité aux pollutions de surface.

- Formations miocènes du golfe de Saint-Florent (FREG333) sur la partie nord de l'aire d'étude immédiate. Cette entité est principalement constituée de calcarénites blanches du Burdigalien supérieur et Langhien inférieur. Son aquifère est semi-perméable, à nappe libre et est principalement rechargé par les eaux de pluies. L'hydrogéologie de ce bassin sédimentaire est mal connue en lien avec sa faible exploitation : seuls trois forages privés sont recensés sur l'ensemble de la masse d'eau.

Cette formation présente des risques de pollution et une vulnérabilité forte en raison de sa nature calcaire et karstique.

- Formations métamorphiques du Cap-Corse et de l'Est de la Corse (FREG605) sur la partie sud de l'aire d'étude immédiate. Cette nappe est géographiquement vaste, s'étendant sur plus de 1 760 km² et s'écoule à la fois vers le nord et vers l'ouest. Elle est située dans un aquifère semi-perméable, fissuré, dans lequel ses écoulements s'effectuent généralement le long des fractures et des failles. Les nappes subissent une évaporation importante en période estivale. En 2020, près de 2 500 000 m³ d'eau y étaient prélevées dans cette masse d'eau majoritairement pour l'alimentation en eau potable. Ces prélèvements constituent la principale vulnérabilité de cette masse d'eau souterraine.

L'aire d'étude immédiate n'intercepte aucun périmètre de protection de captage AEP.

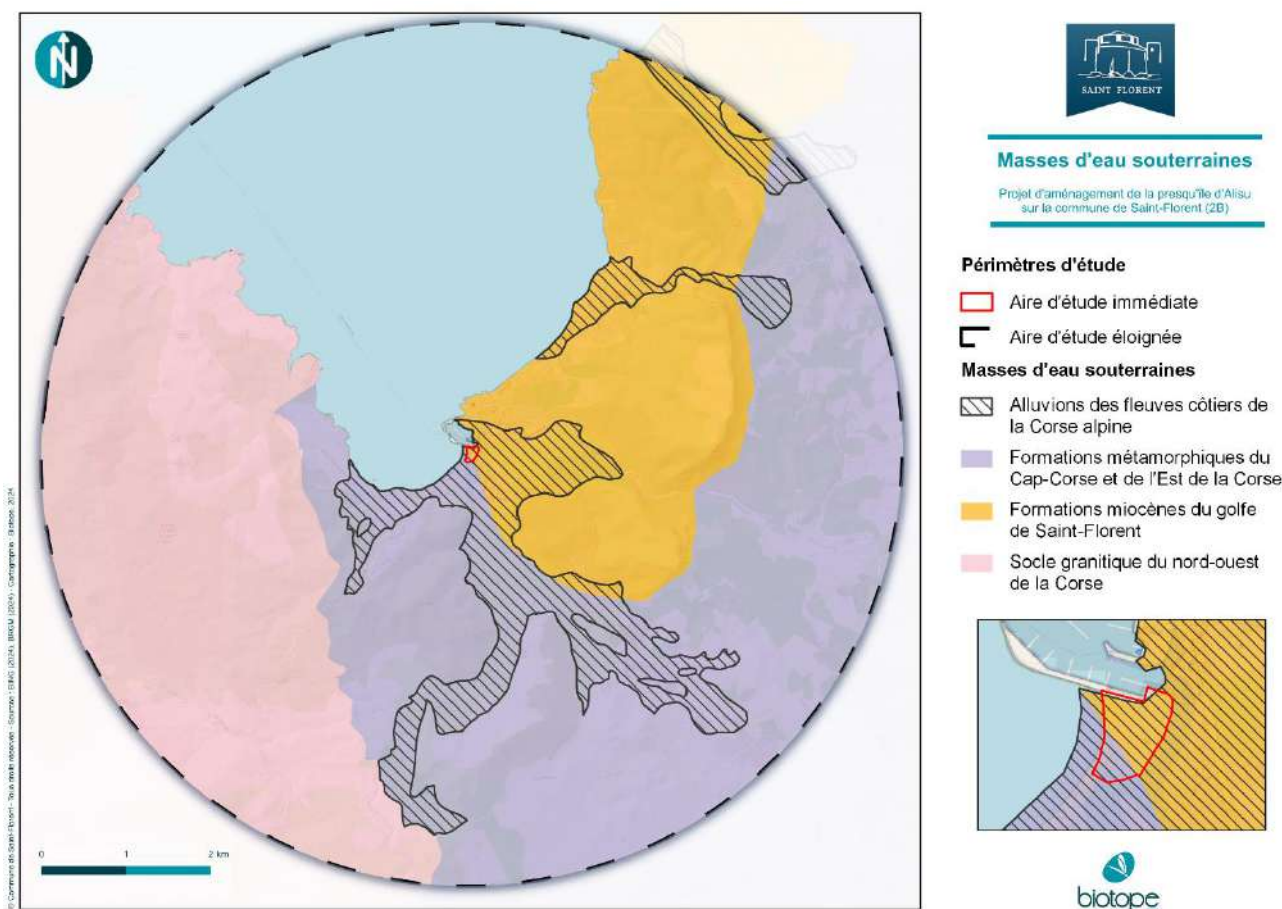


Figure 8 : Carte des masses d'eau souterraines, Biotope 2024

Les eaux souterraines en présence sont vulnérables aux pollutions de surface éventuelles. Ces masses d'eau sont considérées comme représentant un enjeu eau potable du fait l'existence de prélèvements AEP. L'aire d'étude immédiate n'intercepte aucun périmètre de protection de captage AEP.

3.1.3.3 Eaux superficielles

L'aire d'étude éloignée présente un réseau hydrographique dense comprenant plusieurs cours d'eau permanents et temporaires. L'aire d'étude immédiate se situe à la confluence de trois bassins versants structurés par le Liscu au niveau du désert des Agriates, l'Alisu et le Fium'Albinu dont l'embouchure se situe sur la commune de Farinole. Elle est bordée à l'est et au sud par le fleuve de l'Alisu, à proximité directe de son embouchure. Il s'agit du principal cours d'eau de la microrégion du Nebbiu. D'une longueur de 20,5 km, il prend source sur la commune de Soriu à 1 200 m d'altitude et se jette dans la mer Méditerranée au niveau du golfe de Saint-Florent. L'aire d'étude immédiate se situe également à proximité de l'embouchure du ruisseau de Poggio.

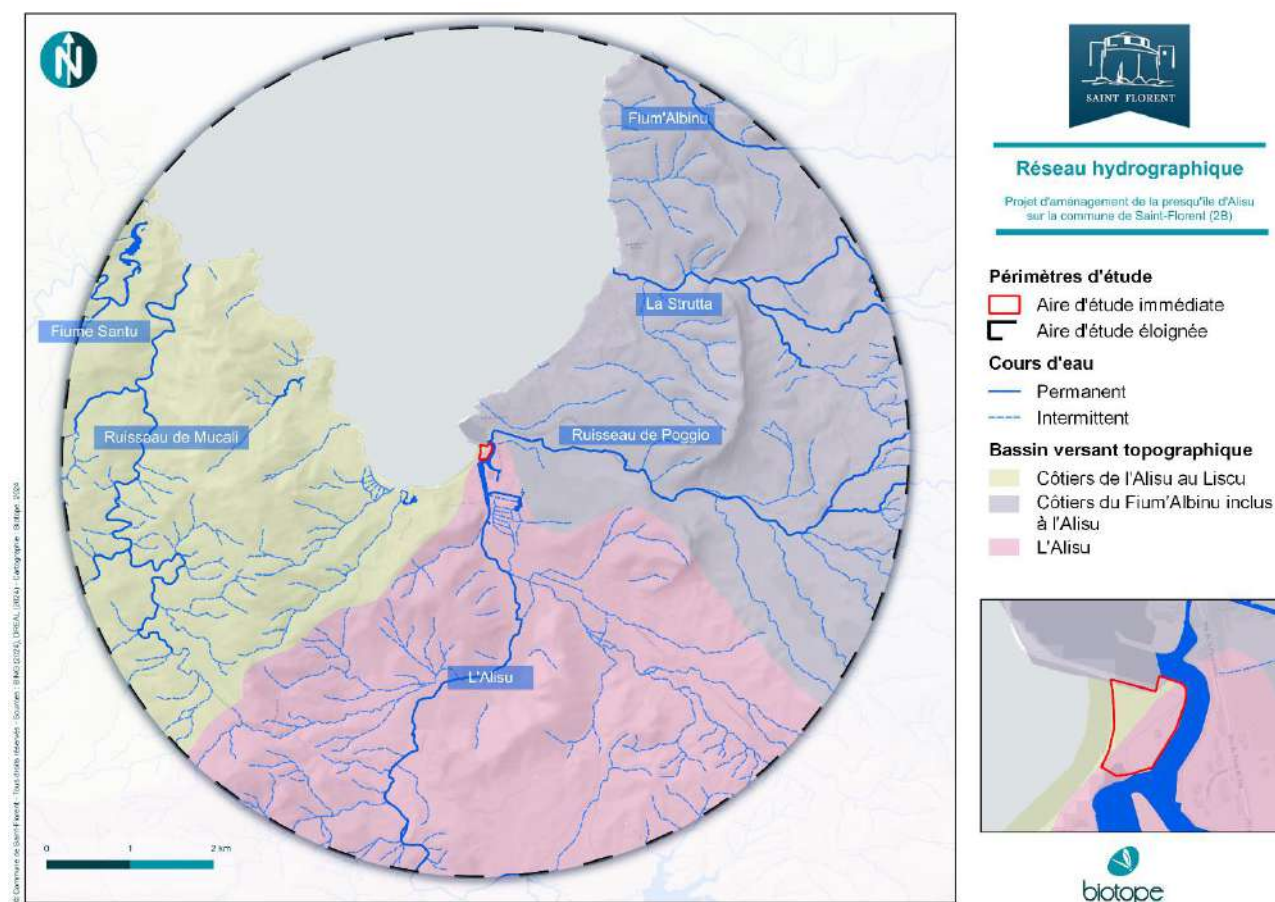


Figure 9 : Contexte hydrographique, Biotope 2024

L'aire d'étude immédiate est bordée par le fleuve de l'Alisu, à proximité directe de son embouchure. Elle se situe également à proximité de l'embouchure du ruisseau de Poggio.

3.2 Milieu naturel

L'analyse de ce compartiment de l'environnement a été réalisée sur la base des données bibliographiques disponibles ainsi que le passage d'experts au niveau de l'emprise envisagée pour l'implantation du projet et de ses abords.

3.2.1 Localisation du site et contexte d'étude

3.2.1.1 Description du projet

La zone d'étude de 20 460 m² se situe sur la commune de Saint-Florent, dans le département de la Haute-Corse. Elle comprend la zone d'implantation potentielle du projet.

Le maître d'ouvrage de cette étude est la mairie de Saint-Florent. A la demande du maître d'ouvrage, un pré-diagnostic écologique a été réalisé en 2024 sur l'ensemble de la presqu'île d'Alisu, soit les 20 460 m² de l'aire d'étude immédiate. Les enjeux ici présentés ont été analysés grâce à ce pré-diagnostic.

Ce pré-diagnostic avait pour objet de déterminer les sensibilités et contraintes écologiques et de proposer mesures pour faciliter l'intégration environnemental du projet. Il consiste en :

- Un bilan de la bibliographie et des données publiques disponibles sur la zone d'étude ;
- Un bilan des zonages du patrimoine naturel et des continuités écologiques majeures concernant la zone d'étude ;
- Des inventaires par des écologues confirmés, des espèces patrimoniales de la flore et de la faune sur la zone d'étude et des potentialités d'accueil pour les espèces à enjeu connues dans la bibliographie ;
- Une description sommaire des impacts pressentis et les recommandations associées pour atténuer les incidences.

La zone d'étude a fait l'objet d'un prédiagnostic écologique sur la base d'un passage faune et un passage flore en avril 2024 et un passage faune et un passage flore en juin 2024. Des enregistreurs ont été mis en place durant la nuit du 7 au 8 juin pour l'étude des chiroptères.

La zone d'étude a été parcourue dans un objectif d'optimisation des observations d'espèces pouvant constituer un enjeu écologique et/ou ayant des implications réglementaires pour le projet d'aménagement. L'attention s'est notamment portée sur les milieux naturels ou artificiels susceptibles d'accueillir la plus grande diversité de faune et de flore.

3.2.1.2 Aspect méthodologique

Conformément à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement portant réforme des études d'impact des projets de travaux, d'ouvrages et d'aménagement, les prospections de terrain, sont « **proportionnés à la sensibilité environnementale de la zone susceptible d'être affectée par le projet, à l'importance de la nature des travaux, ouvrages et aménagements projetés et à leurs incidences prévisibles sur l'environnement ou la santé humaine** ».

Les prospections ont concerné les groupes de faune et la flore les plus représentatifs de la biodiversité de l'aire d'étude immédiate. Le nombre et les périodes de passage ont été adaptés au contexte du projet et aux enjeux écologiques pressentis.

Le tableau et la figure suivants indiquent les dates de réalisation et les groupes visés par les inventaires de la faune et de la flore sur le terrain dans le cadre du projet (cf. tableau ci-dessous).

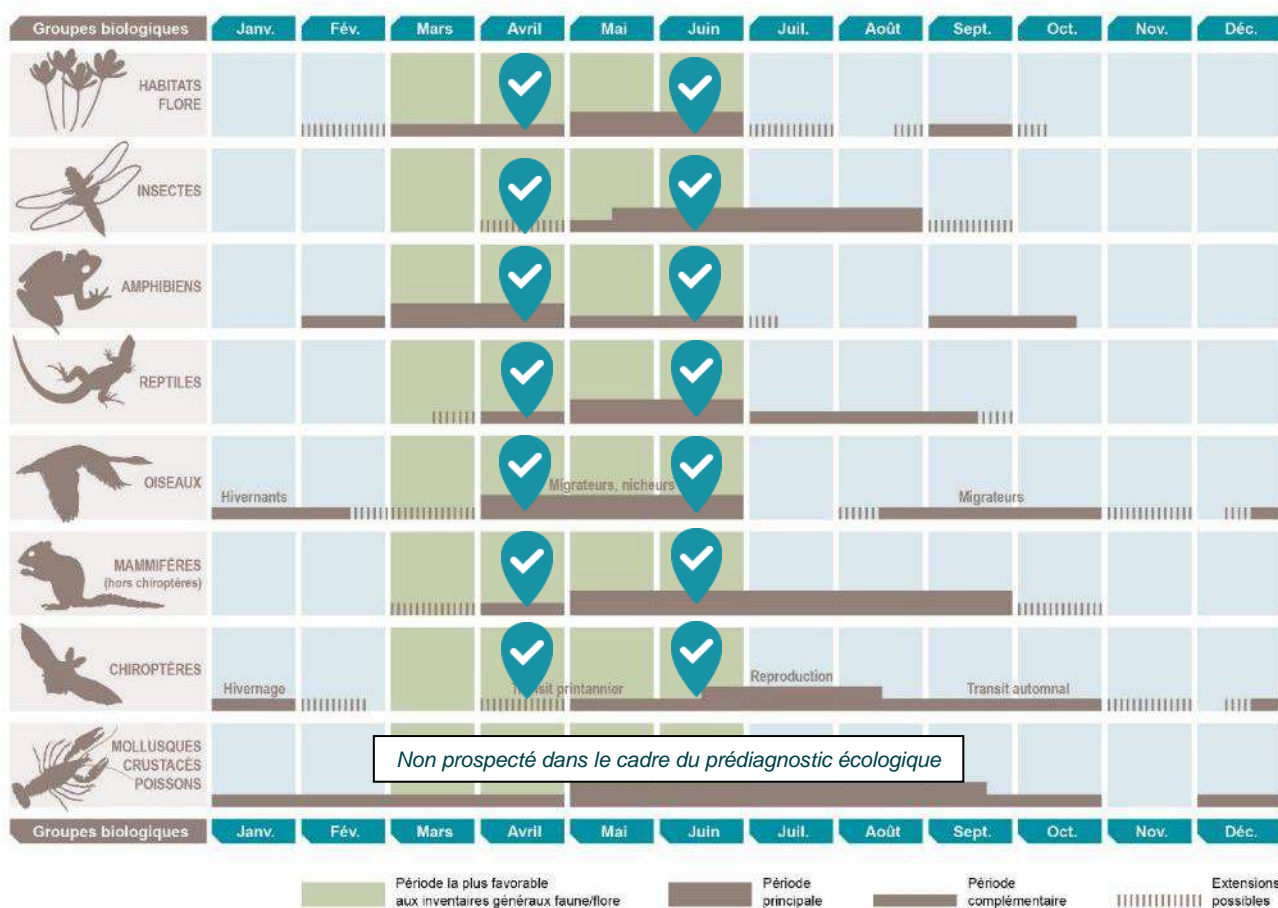
À chaque passage, les observations opportunistes concernant des groupes non ciblés initialement sont notées pour être intégrées dans la synthèse des données.

Dates et conditions des prospections de terrain

Dates des inventaires	Commentaires
Prédiagnostic écologique (4 passages dédiés)	
08/04/2024	Prospections ciblées sur les habitats et la flore patrimoniale Repérage des potentialités d'accueil des milieux pour les différents groupes de faune (amphibiens, chiroptères, insectes, mammifères terrestres, oiseaux, reptiles) et observation des espèces de faune en présence

Dates des inventaires	Commentaires
08/06/2024	Prospections ciblées sur les habitats et la flore patrimoniale Repérage des potentialités d'accueil des milieux pour les différents groupes de faune (amphibiens, chiroptères, insectes, mammifères terrestres, oiseaux, reptiles) et observation des espèces de faune en présence

Représentation synthétique des périodes de prospections les plus favorables à l'expertise des différents groupes et des dates de passage réalisées (balise bleue)



Méthodes utilisées pour établir l'état initial - Généralités

Thématique	Description sommaire
Habitats naturels et de la flore	<u>Habitats</u> : relevés simples d'espèces végétales pour l'établissement d'un cortège permettant le rattachement aux habitats naturels semi-naturels ou artificiels listés dans les référentiels utilisés (CB, Eunis, PVF, référentiel régional, Natura 2000). <u>Flore</u> : liste d'espèces sur l'ensemble de l'aire d'étude immédiate couplée à des pointages au GPS et comptage d'effectifs pour les stations d'espèces floristiques remarquables
Insectes	Inventaire à vue et capture au filet avec relâché immédiat sur place pour les espèces à détermination complexe.
Amphibiens	Inventaire à vue des individus et en soulevant les différentes caches, soigneusement remises en place. Recherche des habitats aquatiques favorables.
Reptiles	Inventaire à vue des individus en phase de thermorégulation ou en soulevant les différentes caches (planches, tôles, bâches...), soigneusement remises en place.
Oiseaux	Dénombrement des peuplements d'oiseaux chanteurs par la méthode I.P.A. (Indices Ponctuels d'Abondance) impliquant deux passages au printemps. Recherche de rapaces, oiseaux d'eau ou autres oiseaux non chanteurs en pleine journée.
Chiroptères	Inventaire à vue des individus et recherche des habitats lors des 2 passages Enregistrements acoustiques en juin

Les expertises de terrain se sont déroulées pour l'ensemble des groupes mentionnés ci-dessus. La pression de prospection a permis de couvrir l'ensemble de l'aire dans des conditions d'observations toujours suffisantes. Eu égard à la taille de la zone d'étude (2,05 ha), et du caractère anthropisé du site, le prédiagnostic apparaît donc représentatif de la diversité écologique des milieux naturels locaux et de leur richesse spécifique.

3.2.2 Zonages du patrimoine naturel

Bilan établi sur la zone d'étude du projet et dans un rayon de 5 km alentours (aire d'étude éloignée), en fonction des zonages. Seuls sont retenus ici les zonages concernant spécifiquement les milieux naturels et la biodiversité, hors urbanisme. Les cartes localisant l'aire d'étude par rapport aux zonages du patrimoine naturel sont disponibles à la suite du tableau ci-dessous.

3.2.2.1 Espaces naturels réglementés

5 zonages réglementaires se situent dans l'aire d'étude éloignée dont 3 sites Natura 2000 (ZSC) et 2 arrêtés de protection de biotope.

Tableau 3 : Zonages réglementaires du patrimoine naturel, Biotope 2024

Zonages réglementaires du patrimoine naturel	
<p>Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats</p> <p>FR 9400570</p> <p>« Agriates »</p>	<p>Cette ZSC est à proximité immédiate à l'ouest du site d'étude (40 m).</p> <p>Le massif des Agriates, aujourd'hui improprement nommé "désert des Agriates" en raison de l'abandon de ses terres agricoles, abrite une importante diversité d'habitats littoraux d'intérêt communautaire et de nombreux sites d'intérêt floristique majeur, comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ un ensemble varié de plages et de dunes sablonneuses boisées (habitat prioritaire ; présences d'une espèce végétale de l'annexe II la Linaire jaune (<i>Linaria flava</i>) et de plusieurs espèces menacées et/ou protégées) ; ➤ des ruisseau temporaires hébergeant une faune d'invertébrés adaptée à ces régimes "d'oueds" ; ➤ des pelouses temporairement humides (habitat prioritaire) ; ➤ une dizaine de petites zones humides (étangs, marais d'eau douce, lagunes d'eau saumâtre, embouchures de rivières,...), présentant un large éventail de groupements végétaux halophiles, saumâtres du d'eau douce, avec plusieurs, plantes rares ou absentes de France continentale (comme <i>Glinus lotoides</i>). <p>Le milieu marin couvre plus de 23 000 ha et s'étend depuis l'Ostriconi au sud jusqu'au Capo Bianco au nord sur plus de 50 km. Il est très bien conservé et offre des surfaces importantes d'herbiers de Posidonies et de massifs récifales. On y trouve la plus grosse population de Grands Dauphins de Corse.</p>
<p>Arrêté de protection de biotope</p> <p>« Formation récifale de Saint-Florent »</p>	<p>Cet APB se localise à 700 m à l'ouest du site d'étude.</p> <p>Par son originalité, ses dimensions et la clarté de sa structure, la formation récifale à posidonies du golfe de Saint-Florent constitue une zone naturelle de grand intérêt, un monument naturel justifiant son statut de protection.</p>
<p>Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats</p> <p>FR 9400601</p> <p>« Alisu/Oletta »</p>	<p>Cette ZSC se localise à 1,2 km au sud du site d'étude.</p> <p>Cette zone, comprenant le cours inférieur de l'Alisu et les collines environnantes repose en partie sur des formations calcaires parsemées de quelques cavités souterraines, en particulier la grotte de Castiglioni. Cette grotte naturelle est un gîte majeur de reproduction pour 5 espèces de Chauves-souris rares et menacées en Europe.</p> <p>Pour quatre espèces (Murin de Capaccini, Rhinolophe euryale, Minioptère de Schreiber, Murin à oreille échancrées) le site représente une grande importance à l'échelle nationale et régionale. Son intérêt pour les chauves-souris a été décelé en 1981. Pour le Rhinolophe euryale, seulement 2 autres gîtes de reproduction sont connus en Corse alors que pour le M. de Capaccini 4 autres sites sont connus ; pour le Minioptère de Schreiber 2 autres sites sont connus. Les espaces environnants notamment les rives de l'Alisu sont utilisées comme territoires de chasse par les chauves-souris.</p> <p>Les cinq espèces présentes sont protégées en raison de leur rareté et leur utilité à l'agriculture (consommation importante d'insectes). Elles sont toutes en forte diminution à l'échelle européenne. Le site présente également un intérêt paléontologique important pour la Corse (fouilles passées et en cours). L'activité spéléologique y est pratiquée et son impact est à évaluer.</p>
<p>Arrêté de protection de biotope</p> <p>« Grottes de Castiglioni »</p>	<p>Cet APB se localise à 1,6 km au sud du site d'étude.</p> <p>La conservation du biotope constitué par les grottes de Castiglioni est prescrite dans le but de garantir l'équilibre biologique des milieux et le maintien du biotope nécessaire au repos, à la reproduction, à l'alimentation et à la survie des espèces de chauve-souris suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Rhinolophe euryale ➤ Petit Rhinolophe ➤ Minioptère de Schreibers ➤ Murin de Capaccini ➤ Murin du Maghreb

	<ul style="list-style-type: none">➤ Murin à oreilles échancrées➤ Grand Rhinolophe
<p>Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats</p> <p>FR 9400599</p> <p>« Strette de Saint-Florent »</p>	<p>Cette ZSC se localise à 1,8 km à l'est du site d'étude.</p> <p>Localisée sur un substrat calcaire, cette zone abrite l'une des rares stations naturelles de Corse à Laurier roses et de Gattiliers (rivières de type "oued" des strettes de Saint-Florent).</p> <p>On trouve également de magnifiques groupements, de végétation thermo-méditerranéenne à Euphorbe arborescente (<i>Euphorbia dendroïdes</i>), Clématite cirrhosa (<i>Clematis cirrhosa</i>) ainsi que des pelouses de parcours substeppiques du <i>Brachypodium</i> avec des stations d'orchidées remarquables. Les faciès rupestres sont également bien développés.</p>
Aucune réserve biologique dans l'aire d'étude éloignée (5 km).	

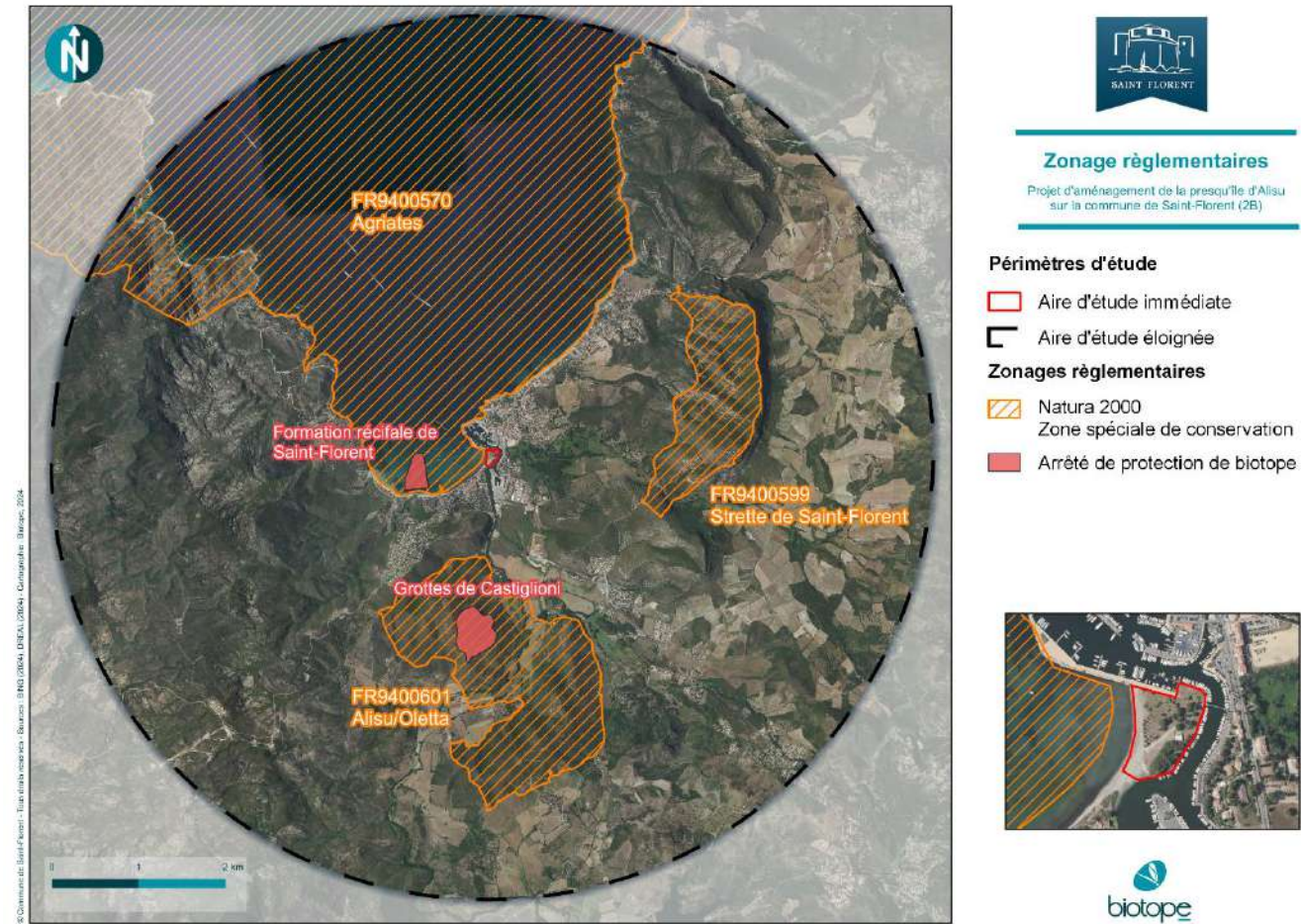


Figure 10 : Zonages réglementaires du patrimoine naturel, Biotope 2024

3.2.2.1 Espaces naturels d'inventaire

Tableau 4 : Zonages d'inventaire du patrimoine naturel, Biotope 2024

Zonages d'inventaire du patrimoine naturel	
Aire de répartition de la Tortue d'Hermann	La zone d'étude se situe en périphérie à l'ouest d'une aire de répartition diffuse de la Tortue d'Hermann.
ZNIEFF de type I 940030082 « Basse vallée de l'Alisu et du Poggio »	<p>Cette ZNIEFF de type I se situe à 200 m à l'ouest de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Le site de la basse vallée de l'Alisu et du Poggio se trouve à la sortie sud de Saint-Florent sur les communes de Saint-Florent et d'Oletta. Il s'agit de zones basses comprises entre la rivière Alisu et le ruisseau de Poggio. Ces zones sont essentiellement occupées par des sansouïres (au sud) et des roselières et des aulnaies (au nord).</p> <p>La végétation présente de nombreuses mosaïques, liées aux conditions particulières du milieu. Au niveau des marais, le facteur hydrique est capital dans le déterminisme des groupements végétaux. Il joue par la nature de l'eau (plus ou moins salée) et par la durée des périodes de submersion ou d'émersion des zones basses. Les importantes fluctuations du niveau de l'eau et de la salinité ne permettent l'installation que de très peu d'espèces, les plus euryhalines. Parmi elles, les salicornes vivaces (<i>Sarcocornia fruticosa</i>) occupent la plus grande partie du site, en mosaïque avec de vastes zones à suéda ligneuse (<i>Suaeda vera</i>). Aux endroits où le pâturage est absent, ces formations sont très denses et la végétation peu diversifiée.</p> <p>La microtopographie joue également un rôle important, puisque les zones légèrement plus basses, s'asséchant moins vite en été sont colonisées par des salicornes annuelles (<i>Salicornia patula</i>, <i>Salicornia emeric</i>). Le bord des canaux est occupé par des tamaris (<i>Tamarix africana</i>) et des groupements à inule (<i>Limbarda crithmoides</i>), jonc piquant (<i>Juncus acutus</i>), aster tricolore (<i>Tripolium pannonicum</i>), spergulaire maritime (<i>Spergularia media</i>), obione (<i>Halimione portulacoides</i>) ...</p>
ZNIEFF de type I 940030540 « Grottes de Saint-Florent et Castiglioni 3 et vallée de l'Alisu »	<p>Cette ZNIEFF de type I se situe à 1 km au sud de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Cette zone, comprenant le cours inférieur de l'Alisu et la colline, repose en partie sur des formations calcaires parsemées de quelques cavités souterraines, en particulier les grottes de Castiglioni 3 et de St Florent.</p> <p>Ces cavités sont un gîte majeur de reproduction pour 5 espèces de chauves-souris rares et menacées en Europe. Pour quatre espèces (Murin de Capaccini, Rhinolophe euryale, Minioptère de Schreibers, Murin du Maghreb) le site représente une grande importance à l'échelle nationale et régionale. Pour le Rhinolophe euryale et pour le Minioptère de Schreibers, seulement 2 autres gîtes de reproduction sont connus en Corse alors que pour le Murin de Capaccini 4 autres sites sont connus. Les effectifs sont stables pour cette dernière espèce, ainsi que pour le Murin du Maghreb et le Rhinolophe euryale ; par contre, ils sont irréguliers pour le Murin à oreilles échancrées et le Minioptère de Schreibers.</p> <p>Ces affleurements calcaires du Miocène présentent également un intérêt paléontologique important pour la Corse (fouilles passées et en cours).</p>
ZNIEFF de type II 940004071 « Désert des Agriates »	<p>Cette ZNIEFF de type II se situe à 1,2 km à l'ouest de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>On observe également des terrains quaternaires avec éboulis au niveau des pointes, des formations dunaires (Ostriconi), des cordons littoraux barrant l'embouchure de rivières, et créant ainsi des zones humides plus ou moins saumâtres en arrière (Saleccia, Loto), des formations fluviales qui ne sont relativement bien développées que dans le secteur de l'Ostriconi.</p> <p>On distingue les zones riches en végétation : maquis denses et élevés à oliviers sauvages et lentisques, dans les stations chaudes littorales, arbousiers et bruyères dans les stations plus fraîches. Les zones pauvres recouvrent les milieux rocheux, il s'agit d'un maquis bas dominé par les cistes.</p> <p>Il existe deux pinèdes à pins d'Alep situées près du rivage : celle de Saleccia à l'est et celle de Malfalcu à l'ouest.</p> <p>Les ripisylves constituées essentiellement d'aulnes, de saules et de peupliers apportent une touche de fraîcheur dans cette région d'aspect plutôt aride.</p> <p>On y trouve des constructions traditionnelles : pagliaghji, bergeries, maisons qui, avec les traces d'anciennes cultures (oliveraies, champs, vergers et vignes), constituent les vestiges d'un passé agricole. Excepté les troupeaux de bovins dont les effectifs sont stables, l'élevage ovin et caprin a aujourd'hui beaucoup diminué dans les Agriates.</p>
ZNIEFF de type I 940013101 « Défilé des strette et collines calcaires de Saint-Florent »	<p>Situé à quelques kilomètres de Saint-Florent, le site comprend les collines et falaises calcaires du Monte Sant'Angelo, une partie de celles de la Teia et du Monte Silva Mala, ainsi que les Strette du ruisseau de la Strutta (jusqu'à son embouchure) et du ruisseau de Poggio. Le relief très particulier de cette zone est composé de calcaires miocènes. L'altitude est comprise entre 0 et 354 m (Monte Sant'Angelo).</p> <p>La végétation est essentiellement constituée d'oliveraies qui repartent de souche après incendie et de maquis à chêne vert, arbousier et lentisque dominants, plus ou moins hauts et denses suivant l'exposition et la topographie du terrain. On y trouve également des pelouses riches en orchidées ; des groupements présents dans les fissures des rochers uniquement calcaires et donc relativement rares en Corse, avec un cortège floristique très particulier</p>

		<p>(nombreuses espèces végétales rares ou très rares) ; et, de beaux peuplements d'euphorbe arborescente sur les vives et falaises calcaires.</p> <p>Les deux petits ruisseaux, situés au nord et au sud de la zone d'étude, sont bordés d'une ripisylve à peuplier noir dominant. Plus ponctuellement, au niveau des Strette, se trouvent des nériaies (groupement végétal thermophile très rare en région méditerranéenne nord occidentale).</p>
<p>ZNIEFF de type I</p> <p>940004074</p> <p>« Embouchures du Fium'Santu et du Valdolese »</p>	du du	<p>Cette ZNIEFF de type I se situe à 4 km au nord-ouest de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Embouchures de deux petits fleuves à faible débit (oued), serpentant entre deux massifs rocheux et formant de petits plans d'eau en arrière des plages littorales. L'ensemble de la zone est pâturé et chassé. Lorsque le cordon sableux est dégagé certains plaisanciers peuvent mouiller dans l'embouchure.</p> <p>L'alternance entre sables et limons alluviaux, déposés au sein des méandres et affleurements rocheux comme l'existence de petites dunes littorales, confèrent à ce site et malgré sa faible superficie, une certaine diversité paysagère et végétale. Les enganes à salicornes et les ceintures de joncs entourant les plans d'eau contrastent avec le maquis bas des collines alentours. Sur les dunes quelques bosquets de pistachiers se développent.</p> <p>Soumis à l'influence marine, probablement prépondérante en dehors des rares périodes de pluies, et prolongeant la diversité de substrat (sables, rochers...) observée alentours, le milieu aquatique offre une richesse biologique de plus en plus rare dans ce type de zone humide de petite étendue. On y observe des gisements coquilliers (moules, coques...) denses et des herbiers de phanérogames (<i>Zostera nana</i>, <i>Ruppia spiralis</i>) où sont susceptibles de se réfugier de jeunes alevins (loups, mulets) en provenance du golfe de Saint Florent.</p>
<p>ZNIEFF de type I</p> <p>940013102</p> <p>« Punta Vecchiaia »</p>		<p>Cette ZNIEFF de type I se situe à 4 km au nord-est de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Sur des calcaires bioclastiques et récifaux contenant une abondante faune (miocène inférieur et moyen), cette zone a la forme d'un petit bourrelet côtier. La pointe paraît plonger lentement dans la mer, on y voit ses lits stratifiés. L'altitude varie de 0 à 50 mètres au sud de Fornellaccio, le relief est doux, mais elle peut atteindre 75 mètres sur la Punta di a Saeta où la pente est très abrupte. A l'ouest, la côte rocheuse est régulière et parsemée de quelques petites criques sableuses.</p> <p>Deux petits ruisseaux descendent le long des vallons pour atteindre la mer. La végétation recouvrant cette zone est composée d'un maquis haut à arbousiers et bruyères, avec quelques chênes verts et pins d'Alep disséminés çà et là.</p>
<p>ZNIEFF de type I</p> <p>940031071</p> <p>« Ponte Albinu et abords »</p>	et	<p>Cette ZNIEFF de type I se situe à 4,5 km au nord-est de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Sur l'essentiel de son cours, le Fium'Albinu présente un écoulement intermittent, mais en aval de Ponte Albino, limite amont du périmètre inscrit en ZNIEFF, l'écoulement en surface n'est plus que saisonnier. Ce ruisseau s'apparente alors à un oued. Dans ce secteur le ruisseau entaille une ancienne terrasse alluviale composée de galets et de blocs recouverts d'une couche d'alluvions plus fines. Cette terrasse n'est inondée que lors des crues exceptionnelles. Son cours unique et plutôt rectiligne jusque-là, dessine soudain quelques légers méandres et se divise en plusieurs chenaux plus ou moins anastomosés. Le lit du ruisseau est tapissé de galets décimétriques ainsi que de quelques blocs. Certains chenaux secondaires présentent toutefois un lit de galets centimétriques. De part et d'autre de l'estuaire, la plage est composée de galets. Quelques centaines de mètres plus loin vers le nord-est, elle n'est plus composée que de sable.</p> <p>En rive droite la basse terrasse est largement exploitée par la viticulture tandis qu'en rive gauche les parcelles de vignes sont en friche. La végétation spontanée des abords du cours d'eau s'apparente à une fruticée basse composée notamment (à titre indicatif) d'<i>Allium vineale</i>, <i>Antihyllis hermaniae</i>, <i>Bituminaria bituminosa</i>, <i>Buplerum fruticosum</i>, <i>Calicotone spinosa</i>, <i>Cistus creticus</i>, <i>Cistus monspeliensis</i>, <i>Clematis flamula</i>, <i>Lavandula stoechas</i>, <i>Lonicera implexa</i>, <i>Rosmarinus officinalis</i>...</p> <p>Sur l'extrémité aval, la ripisylve est essentiellement arbustive. En remontant vers l'amont, appariassent progressivement les arbres comme <i>Alnus cordata</i> et <i>Populus nigra</i>, <i>Fraxinus ornus</i>...</p>

Des zonages problématiques ou bloquants pour le projet ?	Des zonages à prendre en compte ?
OUI / NON	OUI / NON
	<p>Les inventaires ZNIEFF, l'aire de répartition diffuse de la Tortue d'Hermann, les APB et la présence de site Natura 2000 localisés dans un rayon de 5 km sont à prendre en compte dans l'identification et l'analyse des enjeux sur le site d'étude. Ils témoignent de l'intérêt écologique des secteurs à proximité de la zone d'étude.</p> <p>La proximité de sites Natura 2000 demande la réalisation d'une étude d'incidence simplifiée au titre de Natura 2000 (cf. 4.1.5).</p>

Figure 11 : Carte des zones d'inventaires, Biotope 2023

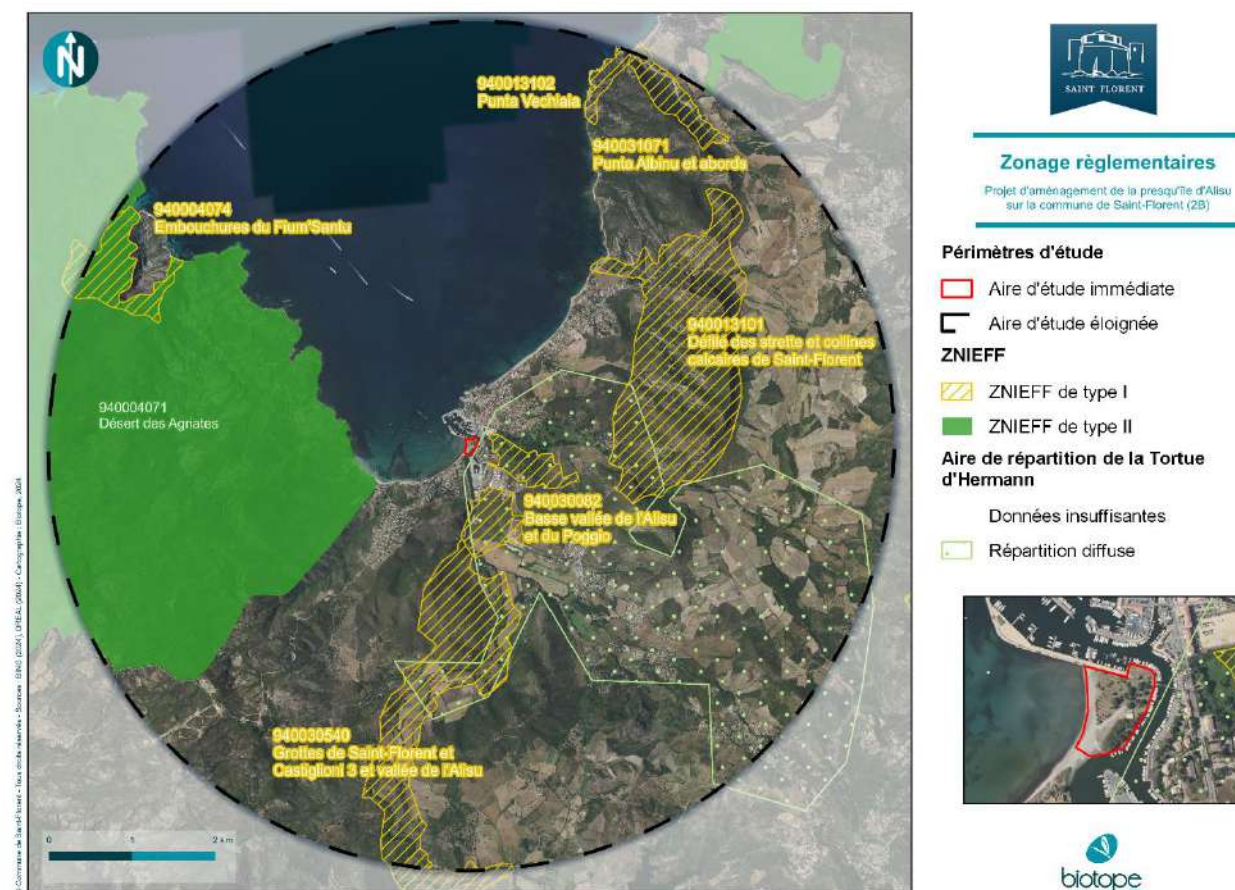


Figure 12 : Zonages d'inventaire localisés dans l'aire d'étude éloignée, Biotopie 2024

3.2.3 Continuités écologiques

De grands réservoirs biologiques terrestres ainsi que plusieurs corridors de biodiversité sont présents dans l'aire d'étude éloignée. Il s'agit majoritairement de milieux ouverts et semi-ouverts des trames de basse altitude représentées par la grande plaine de la Conca d'Oru. Des trames de piémonts et vallées sont localisées à plus haute altitude. Il existe également plusieurs continuités aquatiques situées au niveau des embouchures des cours d'eau principaux de l'aire d'étude éloignée, notamment de l'Alisu, du Poggio, du Fiume Santu, Buggiu, et des ruisseaux de Suarellu et Tozzola.

Au niveau du projet, il se situe à une centaine de mètres à l'ouest d'un réservoir de biodiversité aquatique caractérisé par la vallée du Poggio et de l'Alisu. Le site d'étude présente un caractère anthropisé, influencé par la proximité et l'activité portuaire et urbaine de Saint-Florent. Il s'agit d'une presqu'île reliée à la terre par un cordon sableux depuis la plage de la Roya, entourée à l'est par la mer et à l'ouest et au sud par l'Alisu. Le site est aménagé en parc urbain.

Points de vigilance / Commentaires

Bien que l'aire d'étude ne soit pas traversée par des corridors écologiques ni enclavée dans des réservoirs de biodiversité, elle se situe à proximité de nombreux éléments de la trame verte et bleue, notamment à une centaine de mètres d'une continuité aquatique représentée par la vallée de l'Alisu et du Poggio. Néanmoins le caractère anthropisé du site et son isolation biogéographique limite sa potentialité d'accueil et les flux.

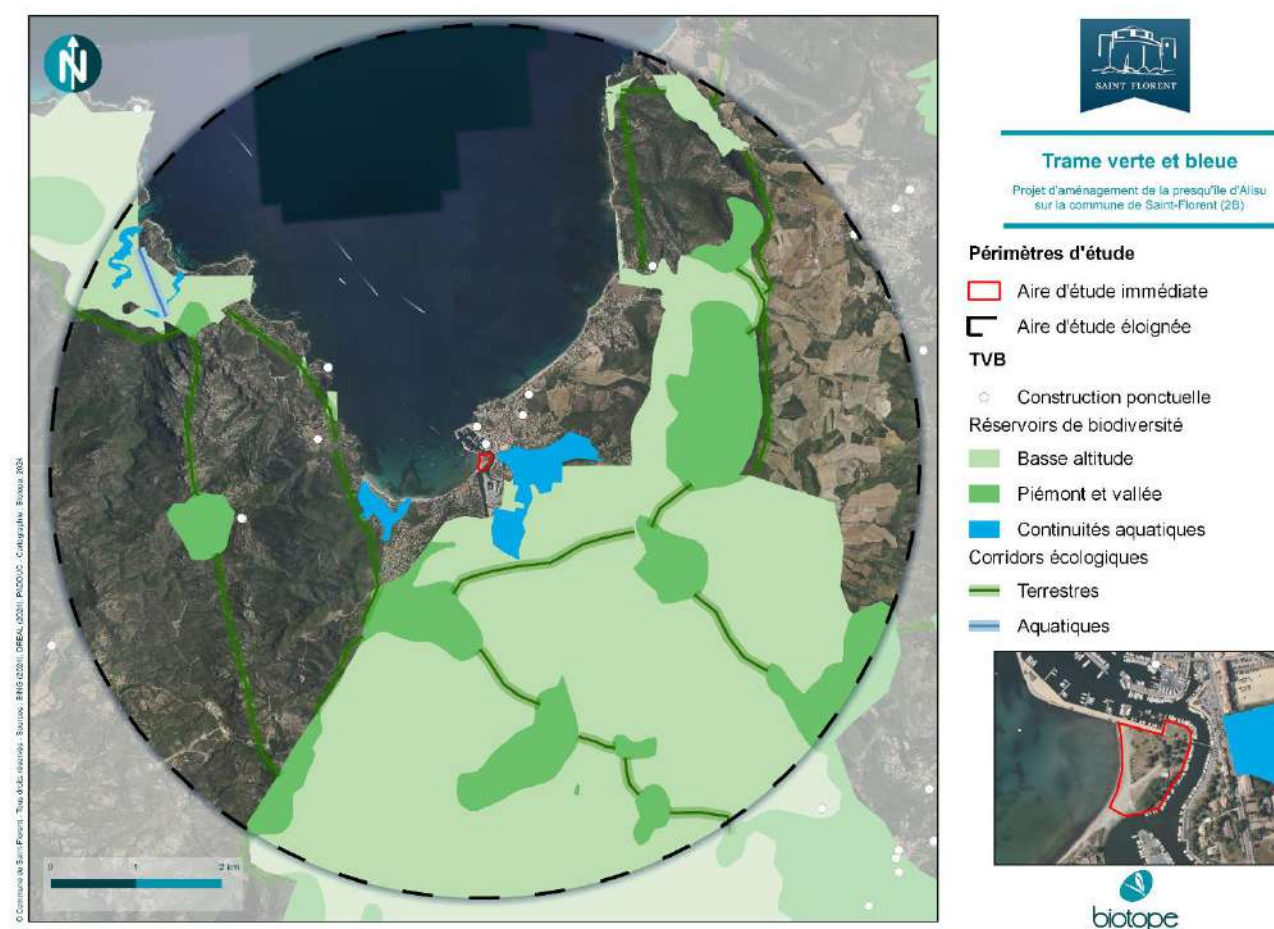


Figure 13 : TVB au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024

3.2.4 Zonages du PADDUC

Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse (PADDUC) est un document destiné à cadrer l'aménagement du territoire et fixe les objectifs de la préservation de l'environnement de l'île, ainsi que de son développement économique, social, culturel et touristique. Ce plan définit notamment la destination des sols en Corse déclinés en différents zonages.

L'aire d'étude éloignée est caractérisée par une forte présence d'Espaces stratégiques agricoles et d'Espaces ressources pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle. Ces espaces agricoles sont notamment inclus dans la plaine alluviale de la Conca d'Oru et dans le vignoble de Patrimoni. De nombreux espaces remarquables du littoral sont également représentés dans un rayon de 5 km autour du site d'étude, autour du Golfe de Saint-Florent.

Au regard des espaces identifiés par le PADDUC et de sa position géographique, le site d'étude se situe dans les espaces proches du rivage et est inclus dans les espaces remarquables du littoral. Des zones de tâche urbaine se situent à proximité directe du projet à moins d'une centaine de mètres à l'est, dans la matrice urbaine du village de Saint-Florent.

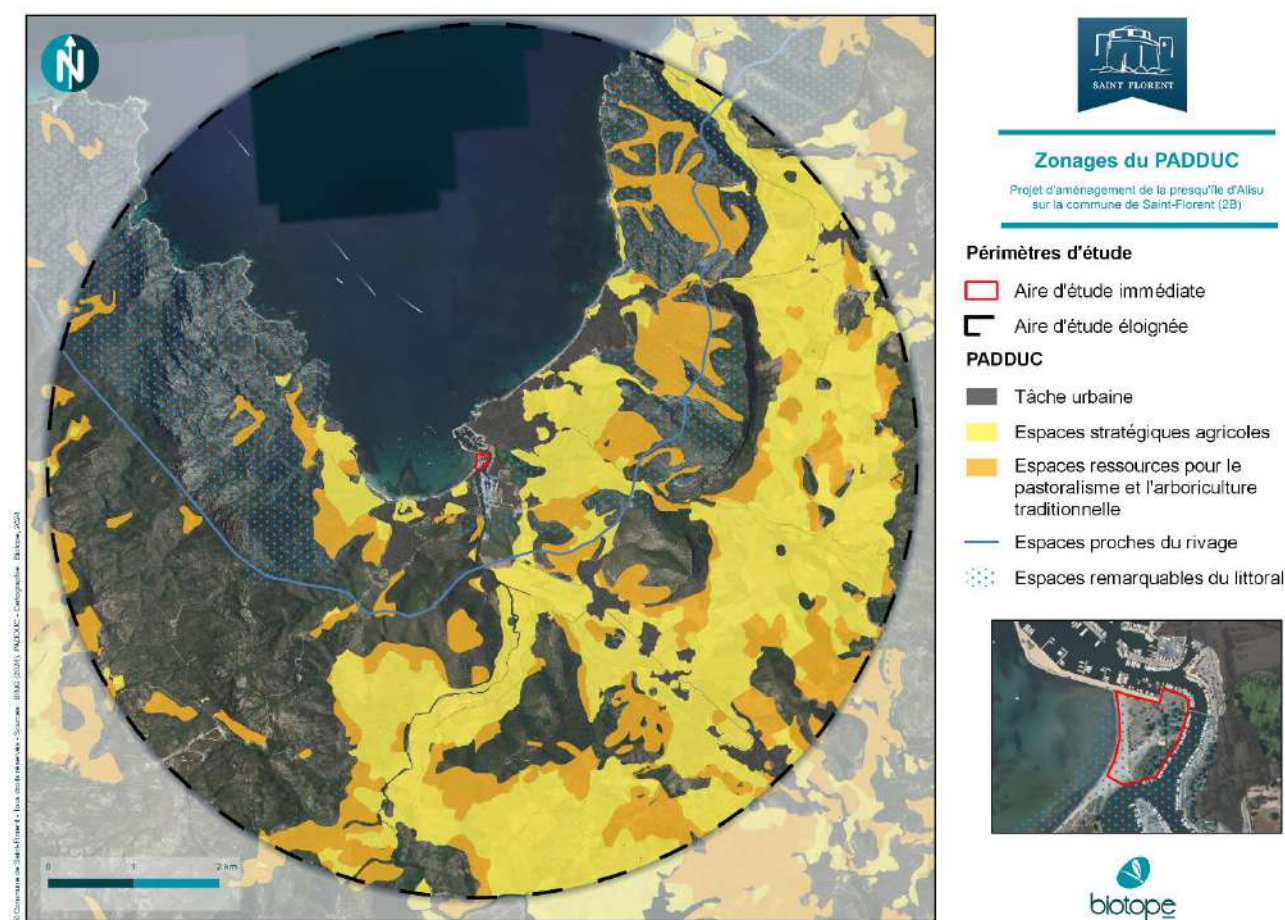


Figure 14 : Zonages du PADDUC au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024

L'aire d'étude immédiate est localisée dans les espaces proches du rivage et est inclus dans les espaces remarquables du littoral identifiés dans le PADDUC.

3.2.5 Bilan des données bibliographiques faune et flore

Bilan des données disponibles		
Bibliographie et données publiques disponibles relatives au site d'étude		
Flore 33 espèces	(source : INPN, 2024)	<p> <i>Asparagus acutifolius</i> L., 1753, LC, CC <i>Asphodelus</i> L., 1753 sp. <i>Avena barbata</i> Pott ex Link, 1799, LC <i>Bellardia trixago</i> L., All., 1785, LC, C <i>Carduus pycnocephalus</i> L., 1763, LC <i>Chenopodium murale</i> L., S.Fuentes, Uotila & Borsch, 2012, LC, PC <i>Chondrilla juncea</i> L., 1753, LC, C <i>Elytrigia juncea</i> L., Nevski, 1936, LC <i>Equisetum ramosissimum</i> Desf., 1799, LC, PC <i>Eryngium maritimum</i> L., 1753, LC, PC <i>Fumaria</i> L., 1753 sp., DZ, RR <i>Hordeum murinum</i> L., 1753, LC <i>Juncus acutus</i> L., 1753, LC <i>Limbarda crithmoides</i> L., Dumort., 1827, LC, C <i>Lotus creticus</i> L., 1753, -, -, LC, -, C <i>Malva multiflora</i> (Cav.) Soldano & Banfi & Galasso, 2005, LC, C <i>Medicago sativa</i> L., 1753, PC <i>Nerium oleander</i> L., 1753, PN, VU, DZ, R <i>Paronychia argentea</i> Lam., 1779, LC, CC <i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789, LC <i>Plantago coronopus</i> L., 1753, LC <i>Raphanus raphanistrum</i> L., 1753, LC <i>Silene sericea</i> All., 1785, LC, CC <i>Vicia sativa</i> L., 1753, LC <i>Vitex agnus-castus</i> L., 1753, PN, LC, DZ, PC <i>Xanthium strumarium</i> L., 1753, RR 7 espèces d'origine exotique à caractère envahissant ont été recensées sur l'aire d'étude immédiate : Mimosa résineux, Arroche halime, Ficoïde douce, Chalef à feuilles étroites, Eucalyptus de Camaldoli, Pin d'Alep, Tamaris à petites fleurs. </p>
Lépidoptères 38 espèces		<p> Hespérie tyrrhénienne Azuré du Thym Cardinal Porte-Queue de Corse </p>
Odonates 25 espèces		<p><i>Lestes macrostigma</i></p>
Orthoptères 49 espèces		<p> <i>Acrometopa italica</i> <i>Acrotylus insubricus braudi</i> <i>Acrotylus patruelis</i> <i>Aiolopus thalassinus</i> <i>Conocephalus fuscus</i> <i>Eyprepocnemis plorans</i> <i>Locusta migratoria</i> <i>Natula averni</i> <i>Paracinema tricolor</i> <i>Platycleis albopunctata monticola</i> <i>Rhacocleis germanica</i> <i>Svercus palmetorum</i> <i>Trigonidium cicindeloides</i> </p>
Amphibiens 6 espèces		<p> Crapaud vert des Baléares Discoglosse sarde Euprocte de Corse Grenouille de Berger Rainette sarde Salamandre de Corse </p>

Reptiles 9 espèces	Cistude d'Europe Tortue caouanne Algyroïde de Fitzinger Couleuvre helvétique corse Couleuvre verte et jaune Hémidactyle verruqueux Lézard sicilien Lézard tyrrhénien Tarente de Maurétanie
Mammifères terrestres 3 espèces	Belette d'Europe Hérisson d'Europe Lièvre corse
Chiroptères 17 espèces	Barbastelle d'Europe Grand Rhinolophe Minioptère de Schreibers Molosse de Cestoni Murin à oreilles échancrées, Murin de Capaccini Murin de Daubenton Murin du Maghreb Noctule de Leisler Oreillard gris Petit Rhinolophe Pipistrelle commune Pipistrelle de Kuhl Pipistrelle pygmée Rhinolophe euryale Sérotine commune Vespère de Savi
Oiseaux 120 espèces	Aigle royal Autour des palombes Balbuzard pêcheur Bihoreau gris Chardonneret élégant Crabier chevelu Echasse blanche Effraie des clochers Engoulevent d'Europe Faucon d'Eléonore Faucon pèlerin Fauvette pitchou Gobemouche à collier Gravelot à collier interrompu Guêpier d'Europe Héron pourpré Marouette ponctuée Martin-pêcheur d'Europe Milan royal Océanite tempête Petit Gravelot Pie-grièche à tête rousse Pie-grièche écorcheur Rousserolle turdoïde Torcol fourmilier Tourterelle des bois Venturon corse Verdier d'Europe
<i>Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; DH 2 & 4 : Annexes 2 et 4 de la Directive Habitats ; DO1 : Annexe 1 de la Directive Oiseaux ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; DD : Données insuffisantes ; Rareté : CC : très commun, C : commun, PC : peu commun, R : rare, RR : très rare ; Det. : Déterminant ZNIEFF</i>	
État des connaissances	
FAIBLE	MOYEN ou VARIABLE
	BON

3.2.6 Expertises de terrain

Caractère naturel du site d'étude

De manière globale, le site d'étude présente un caractère :

Artificiel Site dominé par une occupation du sol urbaine ou industrielle	Plutôt naturel Site occupé par une mosaïque de milieux naturels et de milieux artificiels	Naturel Site dominé par des milieux naturels spontanés
--	---	--

Contexte écologique

La zone d'étude est un parc urbain de bord de mer dans la zone du port de Saint-Florent.



Figure 15 : Photographies du site d'étude, Biotope 2024

Principaux milieux présents

Les principaux milieux présents sur le site d'étude sont :

Jardin ornemental (80%)

Ce parc urbain est tondu régulièrement et planté de nombreux arbres (Eucalyptus, Pins, Mimosa, Olivier de bohème) et arbustes (Tamaris à petites fleurs, Vitex gattilier et Laurier roses). Le Vitex et le Laurier rose sont deux espèces protégées, mais ont manifestement été plantées dans ce parc.

La flore herbacée est régulièrement tondue, ce qui ne permet pas au cortège de s'exprimer et favorise une flore banale et peu diversifiée. Quelques buissons moins entretenus permettent à une flore spontanée rudérale de s'exprimer.



Cet habitat occupe plus de 1,68 ha, soit 80% de l'aire d'étude et il est présent sur la zone d'implantation potentielle. **Son enjeu est négligeable.**

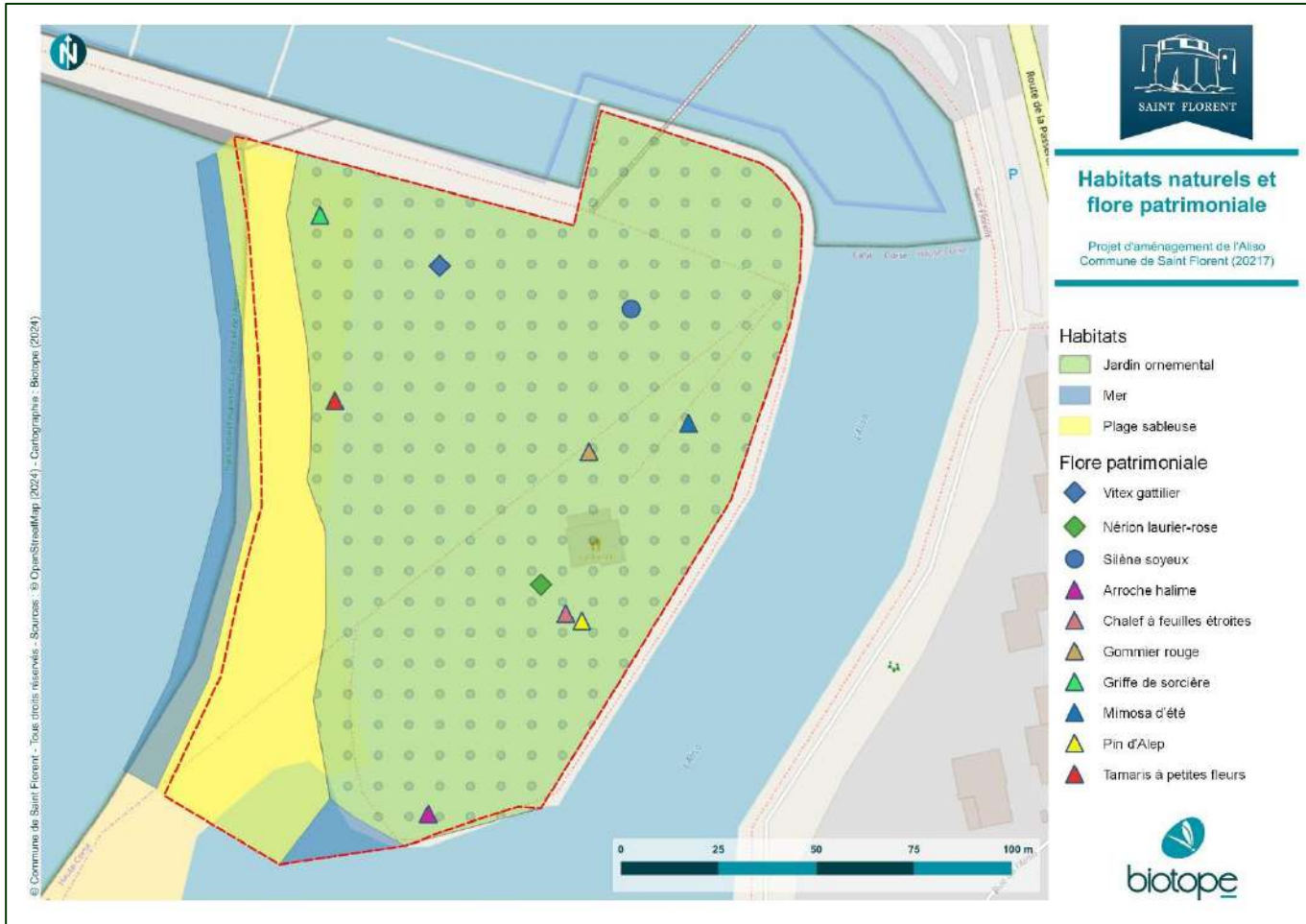
Plage sableuse (20%)

La plage est très fréquentée et présente peu de végétation, si ce n'est dans les endroits moins piétinés l'implantation d'espèces exotiques envahissantes comme le Griffon de sorcière et l'Arroche halime.

En limite de la plage et du parc, quelques bosquets de Joncs aigus et de Tamaris à petite fleur marque les espaces plus humides.



C'est un habitat à faible valeur patrimoniale. Il recouvre 0,4 ha, soit 20% de l'aire d'étude. Il représente un **enjeu faible**



Des éléments évidents permettent-ils d'identifier d'ores et déjà des enjeux écologiques importants et/ou ayant des implications réglementaires sur le site ?

OUI / NON

Fonctionnalité écologique

Attractivité pour les différentes sous-trames

Le parc urbain est déconnecté des autres espaces naturels alentours et est très entretenu et très fréquenté. En dehors de quelques stations de griffes de sorcières sur la plage, les autres espèces exotiques envahissantes citées ci-dessous ne peuvent se propager vu l'entretien régulier mené.

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires

Il est important de noter la présence de 7 espèces exotiques envahissantes dans l'aire d'étude immédiate : Mimosa résineux (*Acacia retinodes* Schltdl., 1847); Arroche halime (*Atriplex halimus* L., 1753); Ficoïde douce (*Carpobrotus edulis* (L.) N.E.Br., 1926); Chalef à feuilles étroites (*Elaeagnus angustifolia* L., 1753); Eucalyptus de Camaldoli (*Eucalyptus camaldulensis* Dehnh., 1832), Pin d'Alep (*Pinus halepensis* Mill., 1768); Tamaris à petites fleurs (*Tamarix parviflora* DC., 1828).

Usages

Usages connus

- Promenade
- Baignade

	OUI / NON
Présence de zones humides nécessitant une étude de leurs fonctions ?	<p>Des habitats caractéristiques de zones humides sont présents à l'ouest, en limite de la plage sableuse.</p> <p>L'identification des zones humides repose sur l'analyse des sols et de la végétation. Dans le cas d'un environnement littoral, l'influence directe des marées rend cette approche inapplicable. Le niveau d'humidité du sol étant constamment fluctuant en raison des marées, il devient impossible de définir des zones de sol saturé de façon permanente ou temporaire, un critère clé pour la délimitation des zones humides.</p>

Flore		
Les éléments qui suivent expriment des espèces relevées sur site		
Diversité		Faible/Moyenne/Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces potentielles à retenir	
Jardin ornemental	Silène soyeux (<i>Silene sericea</i> All., 1785)	Espèce commune en Corse mais endémique Corse Sardaigne Baléares et Ligurie Enjeu patrimonial Faible
	Vitex gattilier (<i>Vitex agnus-castus</i> L., 1753)	Espèce protégée au niveau national, mais manifestement plantée ici. Enjeu patrimonial négligeable
	Nérion laurier-rose (<i>Nerium oleander</i> L., 1753)	Espèce protégée au niveau national, mais manifestement plantée ici. Enjeu patrimonial négligeable
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos		
Il est à noter que certaines espèces exotiques envahissantes ont été inventoriées à l'ouest du site d'étude dont seule la Griffe de sorcière présente un caractère spontané invasif qui mérite des actions de lutte ciblée. L'arroche halime, également invasive n'a été trouvée que sur une station dans un secteur entretenu.		
Enjeu de conservation		Diversité faible, Enjeu faible à moyen



3.2.6.1 Faune

Insectes		
Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Milieus ouverts et sableux	Orthoptères : <i>Acrotylus patruelis</i>	Espèces observées sur l'aire d'étude rapprochée
Milieus semi-ouverts	Orthoptères : <i>Tettigonia viridissima</i> , <i>Chorthippus brunneus</i> Rhopalocères : <i>Maniola jurtina</i> , <i>Pieris rapae</i> ...	
Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR =En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes		
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos		
Les cortèges d'insectes présents sur l'aire d'étude immédiate sont communs, et aucune espèce protégée n'est considérée comme présente. La diversité est faible.		
		
Mosaïque d'habitats favorables pour les insectes		
Enjeu de conservation	Diversité faible, enjeu faible	

Amphibiens

Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Milieux humides	Crapaud vert des Baléares (<i>Bufotes viridis balearicus</i>) – PN – DH 4, NT en Corse	Espèces citées comme présentes dans l'aire d'étude éloignée et potentielles sur l'aire d'étude immédiate (principalement en phase terrestre)

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR = En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos

Les milieux de l'aire d'étude immédiate sont majoritairement non favorables aux amphibiens, et aucune zone de reproduction favorable n'est présente sur l'aire d'étude immédiate ou en périphérie ; le caractère anthropisé de l'aire d'étude immédiate, la salinité et la présence de nombreux poissons (mulets notamment) dans les milieux aquatiques périphériques comme l'Aliso sont des facteurs limitants pour la reproduction et la présence d'amphibiens. Néanmoins, certaines espèces à forte plasticité comme le Crapaud vert des Baléares pourraient se retrouver ponctuellement sur l'aire d'étude immédiate (phase terrestre uniquement).



Arrière-plage potentiellement favorable pour le Crapaud vert des Baléares

Enjeu de conservation	Diversité faible, Enjeu Faible
-----------------------	--------------------------------

Reptiles

Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Milieux boisés et semi-ouverts	Lézard sicilien (<i>Podarcis siculus</i>) : DH 4	Espèces présentes dans l'aire d'étude immédiate
	Tarente de Maurétanie (<i>Tarentola mauritanica</i>) : PN	

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR = En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes ; DH 4 : annexe IV de la Directive Habitats ; DH 2 : annexe II de la Directive Habitats

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos

Les milieux naturels présents sur l'aire d'étude rapprochée sont majoritairement anthropisés et ne sont pas favorables à une grande diversité de reptiles. Deux espèces ont été contactées, en particulier la Tarente de Maurétanie observée au niveau de l'établissement de restauration (non occupé lors des prospections).



Bâti favorable à la Tarente de Maurétanie

Enjeu de conservation	Diversité faible, Enjeu faible.
-----------------------	--

Oiseaux

Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Milieux semi-ouverts	Chardonneret élégant (<i>Carduelis carduelis</i>) : PN, VU en France Verdier d'Europe (<i>Chloris chloris</i>) : PN, VU en France Serin cini (<i>Serinus serinus</i>) : PN, VU en France Etourneau unicolore (<i>Sturnus unicolor</i>) : PN	Espèces observées en période de reproduction
Fourrés et maquis	Fauvette mélanocéphale (<i>Sylvia melanocephala</i>) : PN, NT en France	
Milieux aquatiques	Chevalier guignette (<i>Actitis hypoleucos</i>) : PN Chevalier aboyeur (<i>Tringa nebularia</i>) : PN	Espèces observées en halte migratoire

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR = En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos

Les espèces nicheuses des zones boisées de l'aire d'étude immédiate sont principalement des espèces relativement communes (Pinson des arbres, Corneille mantelée...). Des nichoirs pour espèces cavernicoles sont installés dans la zone de pins. Plusieurs espèces potentiellement nicheuses sur l'aire d'étude immédiate peuvent constituer un enjeu patrimonial, comme le Chardonneret élégant, le Verdier d'Europe ou le Serin cini. Les zones sableuses peuvent constituer des zones de halte pour les limicoles comme le Chevalier aboyeur ou le Chevalier guignette.



Nichoir

Enjeu de conservation	Diversité moyenne, enjeu Moyen à Fort
-----------------------	---------------------------------------

Mammifères terrestres

Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Milieus boisés	Hérisson d'Europe (<i>Erinaceus europaeus</i>) - PN	Espèces citées comme présentes dans l'aire d'étude éloignée et potentielles sur l'aire d'étude immédiate (présence d'habitats favorables)
<i>Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR = En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes</i>		
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos Diversité faible pour les mammifères terrestres sur l'aire d'étude immédiate, néanmoins les habitats naturels peuvent être favorables à une espèce protégée, à savoir le Hérisson d'Europe.		
Enjeu de conservation	Diversité faible, Enjeu faible.	

Chiroptères

Diversité		Faible / Moyenne / Forte
Habitats d'espèces	Principales espèces d'intérêt identifiées	
Aire d'étude immédiate	Sérotine commune (<i>Eptesicus serotinus</i>) Molosse de Cestoni (<i>Tadarida teniotis</i>) Vespère de Savi (<i>Hypsugo savii</i>)	Espèces contactées en transit ou en chasse
	Pipistrelle de Kuhl (<i>Pipistrellus kuhlii</i>) Pipistrelle pygmée (<i>Pipistrellus pygmaeus</i>)	Espèces contactées en transit ou en chasse, potentielles en gîte (nichoirs, bâti)
	Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>)	Espèce potentielle en chasse, en transit et en gîte (nichoirs, bâti)
<i>Légende des abréviations : PN : protection nationale ; PR : protection régionale ; LRC (Liste Rouge Corse) : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU : Vulnérable ; EN = En danger d'extinction, CR = En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes</i>		
Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires / photos Les espèces contactées lors des prospections spécifiques sont principalement des espèces anthropophiles qui peuvent chasser sur l'aire d'étude immédiate. Des nichoirs à chiroptères sont installés dans la zone de pins, et un bâti peut être exploité par plusieurs espèces (pipistrelles notamment).		



Bâti potentiellement favorable aux chiroptères

Enjeu de conservation

Diversité faible, Enjeu faible à moyen



Figure 18 : Faune remarquable identifiée au droit de l'aire d'étude immédiate, Biotope 2024

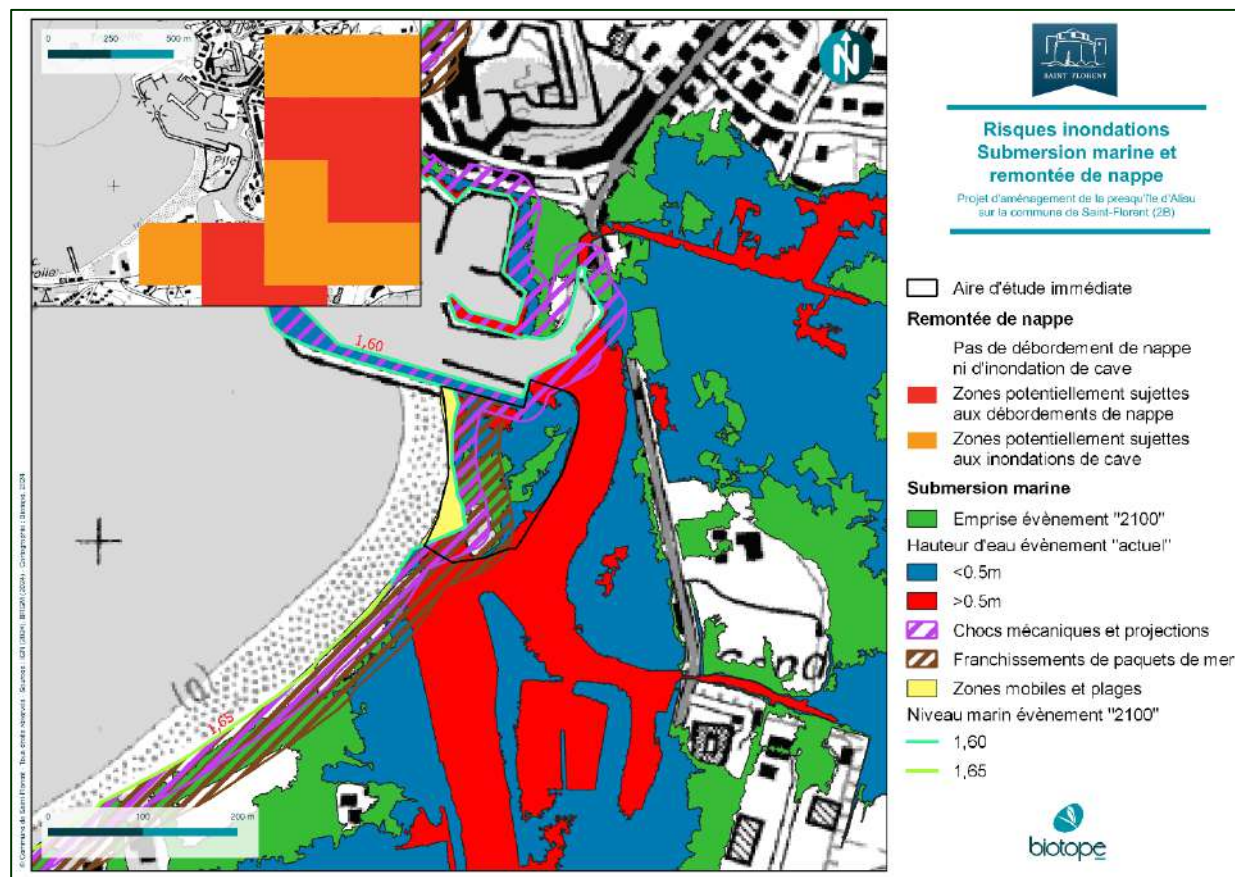
3.3 Risques majeurs

Sources : DDRM de la Haute-Corse, 2015 ; Géorisques ; Données DDTM 2B ; PPRI du Golfe de Saint-Florent ; Ecologie.gouv.fr ; BRGM ; Plan de protection des forêts et des espaces naturels contre les incendies en Corse 2013-2022.

Tableau 5 : Référencement des risques majeurs

Risques recensés sur la commune	Détails
Séisme	<p>L'aire d'étude est localisée sur une zone sismique de niveau 1, risque très faible. Aucune contrainte constructive n'est liée à ce niveau de sismicité.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque sismique : <u>TRES FAIBLE</u></p>
Inondation – Débordement de cours d'eau	<p>La commune de Saint-Florent est concernée par le Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI) du Golfe de Saint-Florent, approuvé en janvier 2002. Les zones concernées par l'aléa sur la commune sont localisées au niveau de l'Alisu et du ruisseau de Poggio. L'ensemble de la zone d'étude est localisé en zone rouge – aléa très fort.</p> <p>➤ Commune soumise à un Plan de prévention des risques inondation : <u>OUI</u></p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque d'inondation (débordement cours d'eau) : <u>OUI</u></p> <p>La commune de Saint-Florent est également concernée par le risque submersion marine. L'atlas des Zones Submersibles est une cartographie élaborée par le BRGM qui identifie les zones basses potentiellement exposées aux submersions marines à l'échelle de la Corse. La zone d'étude est intégralement exposée à ce risque.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque d'inondation (submersion marine) : <u>OUI</u></p> <p>La zone d'implantation du projet n'est pas concernée par le phénomène de remontée de nappe (ni par débordements de nappe, ni par inondations de cave)</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque d'inondation (remontée de nappe) : <u>NON</u></p>
Feu de forêt	<p>Toutes les communes de Haute-Corse sont concernées par le risque feu de forêt. Saint-Florent ne dispose d'aucun PPR Feu de forêt. La banque de données Prométhée recense 71 incendies de plus de 1 ha sur la commune de Saint-Florent depuis 1973 dont le plus important, survenu en juillet 1982, s'était étendu sur 600 ha. D'après la cartographie des contours des feux mise à disposition par la DREAL Corse, la zone d'étude n'a pas été touchée par les incendies du fait de sa proximité à la mer et à l'Alisu. Les principaux feux historiques qui se sont propagés sur le territoire communal étaient éloignés du centre-ville et ont majoritairement touché les zones naturelles de maquis à plus de 500 m du site d'étude.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque feu de forêt : <u>OUI mais limité</u></p>
Mouvements de terrain	<p>La commune de Saint-Florent est soumise à l'aléa retrait-gonflement des argiles pour un niveau nul à moyen. Elle ne fait pas l'objet d'un PPR mouvement de terrain.</p> <p>Le site d'étude est pour sa part entièrement concernée par un aléa faible. Aucun autre type de mouvement de terrain n'est recensé sur le territoire communal.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par l'aléa retrait et gonflement des argiles : <u>OUI mais limité</u></p> <p>➤ Site d'étude concerné par autre mouvement de terrain : <u>NON</u></p>

Transport de matières dangereuses	<p>La commune de Saint-Florent est concernée par le transport de matières dangereuses en raison de la présence d'une route fréquentée par des poids-lourds (D81). La zone d'étude, localisée à 100 m à l'ouest sur l'autre rive de l'Alisu, n'est pas particulièrement exposée au risque TMD.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque TMD (voierie) : <u>NON</u></p>
Risque industriel	<p>La commune de Saint-Florent est concernée par le risque industriel du fait de l'implantation d'un établissement ICPE, Non SEVESO : Etablissements ORSINI JM de commerce de détail de carburant (avitaillement maritime), localisé au niveau de port de plaisance à 300 m au nord-ouest de l'aire d'étude immédiate.</p> <p>Deux autres établissements ICPE sont recensés au droit de l'aire d'étude éloignée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une déchetterie exploitée par la Mairie de Saint-Florent à Pieve (3,8 km) ; • La Société Civile d'Exploitation Agricole Montemagni à Patrimonio (5 km). <p>➤ Site d'étude concerné par le risque industriel : <u>OUI mais limité</u> (plusieurs établissements ICPE non SEVESO sont présents mais éloignés du site d'étude)</p>
Rupture de barrage/digue	<p>La commune de Saint-Florent est soumise au risque rupture de barrage de Padula d'après le DDRM 2015 de la Haute-Corse. Ce barrage, situé à 5,5 km au sud de l'aire d'étude immédiate, est localisé sur un cours d'eau affluent de l'Alisu. Du fait de sa proximité immédiate à l'Alisu, la zone d'étude est concernée par le risque de rupture de barrage.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par le risque de rupture de barrage : <u>OUI</u></p>
Amiante environnemental	<p>La commune de Saint-Florent est concernée par un aléa amiante environnemental nul à fort d'après la cartographie de présence d'amiante dans les formations géologiques réalisée par le BRGM. Le terme amiante désigne un ensemble de silicates hydratés (principalement des silicates de magnésium et de fer) formés naturellement au cours du métamorphisme des roches et transformés en fibres minérales par un processus mécanique. L'amiante est à l'origine de différentes maladies provoquées par l'inhalation des fibres. Toutes les variétés d'amiante sont classées comme substances cancérigènes avérées pour l'homme. Les roches contenant de l'amiante ne peuvent pas émettre de fibres lorsqu'elles sont recouvertes par la végétation. En revanche, elles présentent un risque lorsqu'elles sont mises à nues par l'action de l'homme (ouverture de carrières, création de nouvelles voies de circulation, élargissement d'anciennes chaussées, déforestation) ou par des phénomènes naturels (feux de maquis, glissements de terrain...), les fibres étant alors susceptibles d'être libérées (érosion, vent).</p> <p>Le site d'étude est concerné par un aléa de susceptibilité de présence d'amiante environnemental nul à très faible.</p> <p>➤ Site d'étude concerné par l'aléa amiante environnemental : <u>NON</u></p>



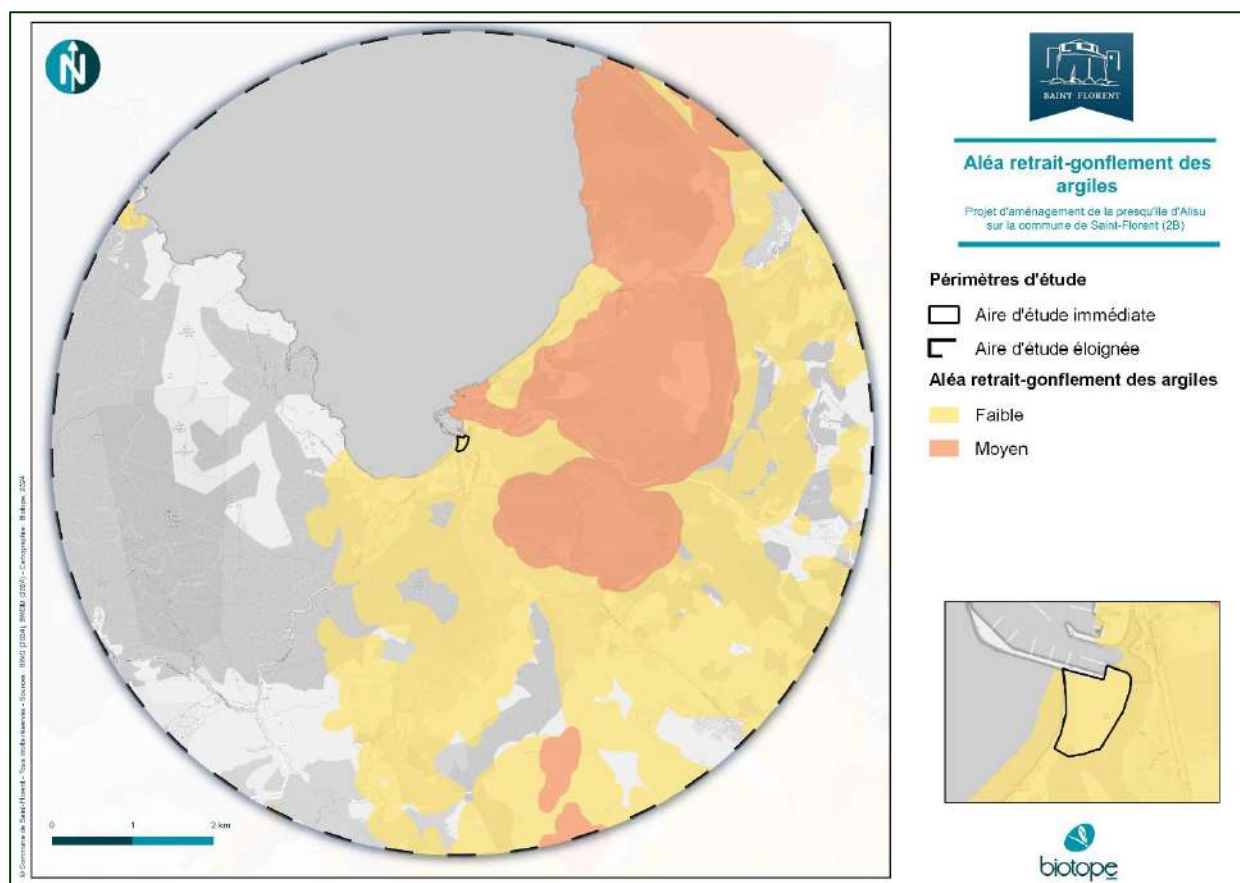


Figure 21 : Aléa retrait-gonflement des argiles au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024

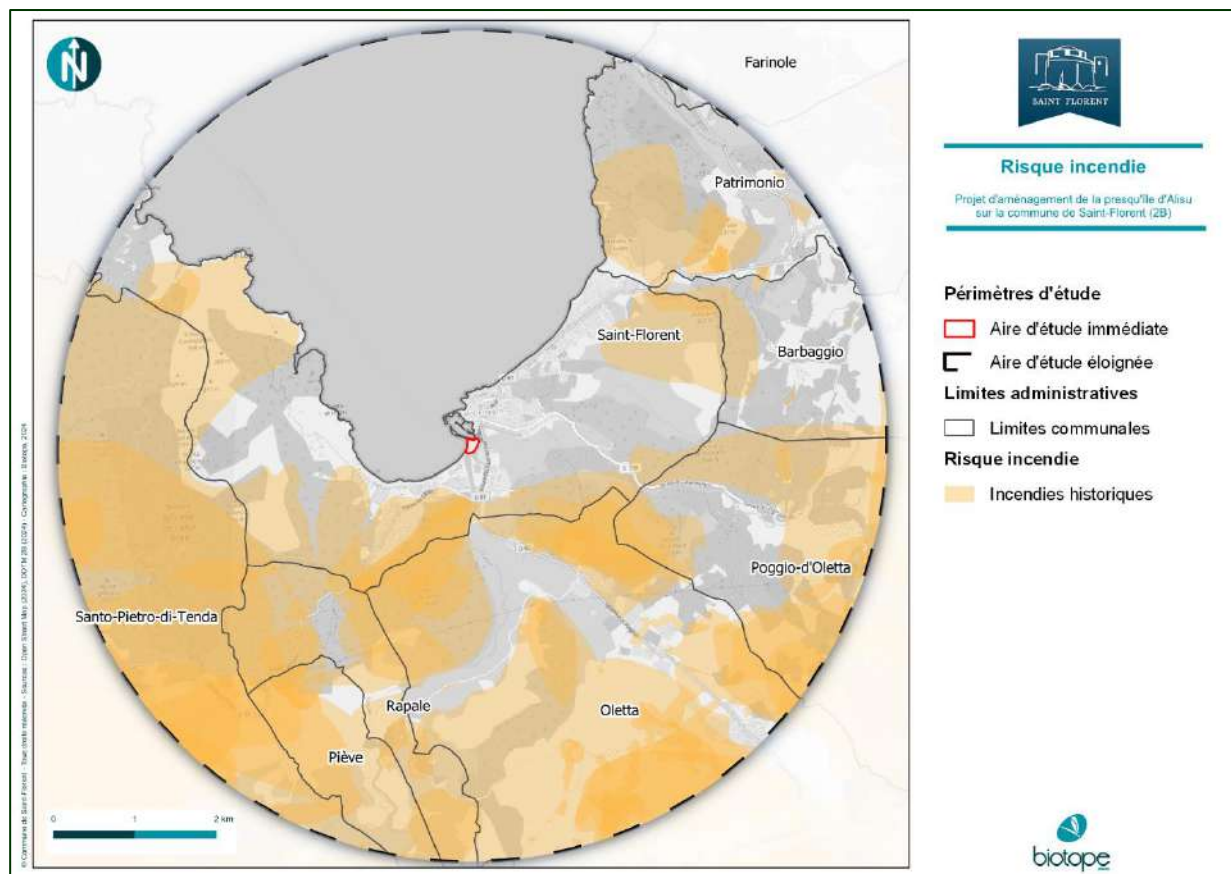
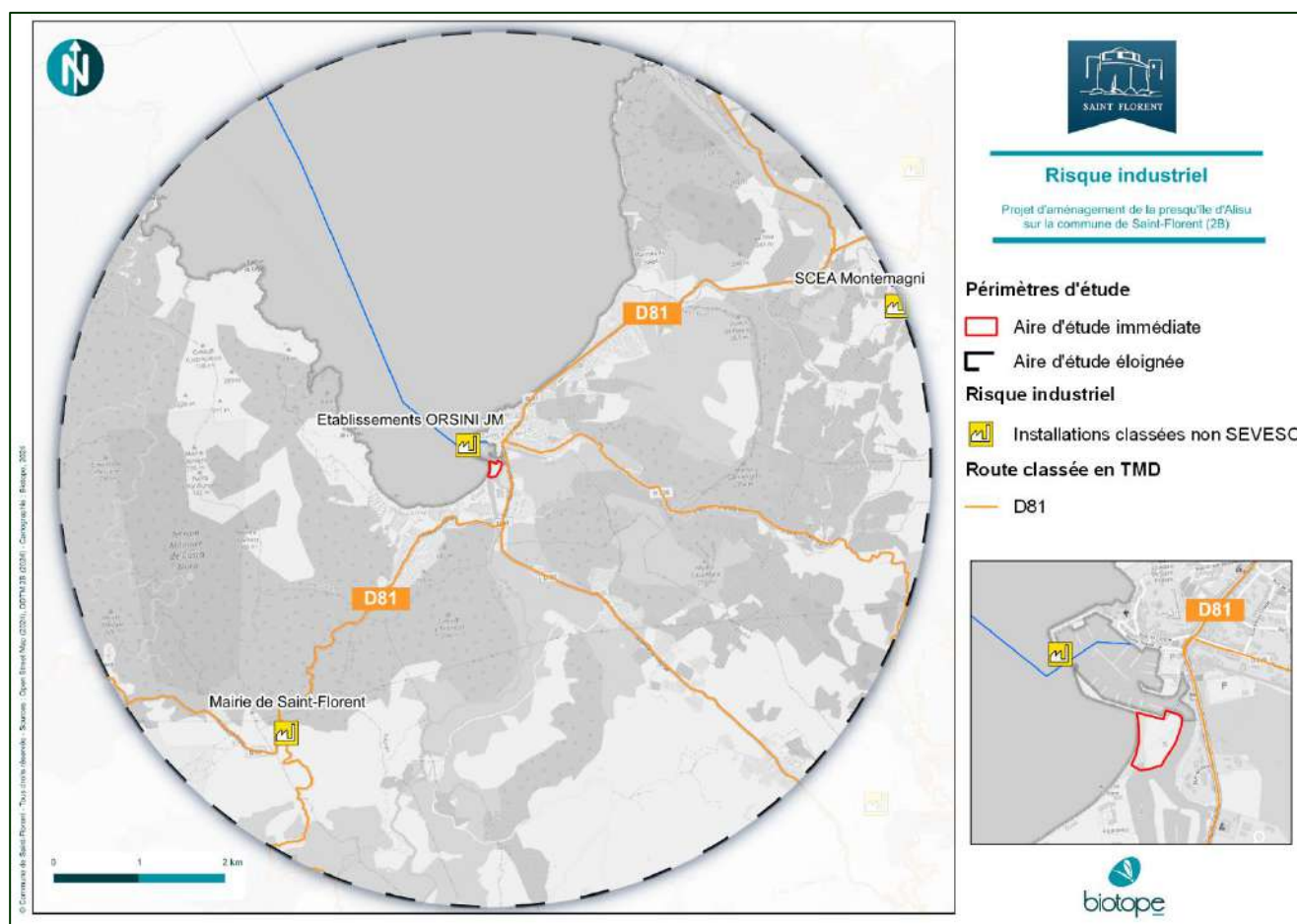


Figure 22 : Feux historiques au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024



3.4 Paysage et patrimoine

Sources : Atlas des patrimoines, ministère de la Culture ; Atlas des paysages de la Corse, DREAL Corse.

3.4.1 Unité paysagère

L'Atlas des paysages de la Corse situe l'aire d'étude immédiate dans l'ensemble Nebbiu-Conca d'Oro au sein de l'unité paysagère « **Plaine et versants du Nebbiu** ».

« La conque du Nebbiu offre bien, dans sa grâce harmonieuse, l'image d'une coquille. Le géographe y peut même voir ces zones concentriques aux colorations dégradées des coquillages marins, s'irradiant autour d'un point. C'est d'abord la basse plaine alluviale, autour de Saint-Florent. [...] Un cercle de collines sèches et calcaires forme le premier rang des gradins de cet amphithéâtre ; les ruisseaux s'y sont creusé des passages. » (Pierre Morel, La Corse, Arthaud, 1951)

Le secteur d'étude se situe entre la plage de la Roya et le port de plaisance, dans le golfe de Saint-Florent. Le port s'intègre dans le paysage grâce à l'utilisation de l'embouchure de l'Alisu comme arrière-port suite à son drainage. A l'ouest de l'embouchure, la courbe des plages ourle le fond du golfe. L'atlas identifie la maîtrise de l'expansion urbaine au niveau des dernières zones humides, des versants et le long de la route RD82 comme principal enjeu du secteur, avec la préservation du parcellaire très varié mêlant prairies, vergers, vignobles et bosquets. La maîtrise de l'urbanisation linéaire de la ville au niveau des Strette de San Angelo au nord représente également un enjeu.

Le site d'étude est implanté dans une matrice urbaine et est pour partie anthropisée. Il est en effet marqué par les aménagements portuaires localisés à proximité (passerelle, digue) ainsi que du restaurant situé dans son emprise. La mise en œuvre du projet n'implique aucune coupe d'arbres présents sur le site.

Le projet s'inscrit au sein de l'unité paysagère « Plaine et versants du Nebbiu » identifiée par l'atlas des paysages de la Corse. Ce dernier y identifie la maîtrise de l'urbanisation au niveau des plaines à l'entrée de la ville ainsi que sur les franges littorales au nord. La mise en œuvre du projet n'entre pas en conflit avec ces enjeux.



Figure 24 : Photographies du site d'étude, Biotope 2024

3.4.2 Vestiges archéologiques

Six zones de sensibilité archéologique sont recensées sur la commune de Saint-Florent. La zone d'étude n'intercepte aucune d'entre elles. Aucune zone de présomption de prescriptions archéologiques ne se situe dans l'emprise du projet.

Le site du projet n'intercepte aucune zone de présomption de prescriptions archéologiques ni zone de sensibilité archéologiques.

3.4.3 Monuments historiques

Aux termes de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, il existe deux niveaux de protection correspondant à deux catégories d'édifices :

« Les immeubles dont la conservation présente, du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public ». Ces immeubles peuvent être classés en totalité ou en partie.

« Les immeubles qui, sans justifier une demande de classement immédiat, présentent un intérêt d'histoire ou d'art suffisant pour en rendre désirable la préservation ». Ces derniers peuvent quant à eux être inscrits sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Qu'il soit inscrit ou classé, un monument historique bénéficie d'une servitude de protection de ses abords dans un rayon de 500 mètres. Toute construction, restauration, destruction effectuée dans le champ de visibilité de l'édifice classé monument historique (c'est-à-dire en règle générale dans un périmètre d'un rayon de 500 m autour du monument) doit obtenir l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France. Un périmètre de protection adapté ou modifié peut se substituer au périmètre initial.

Cinq immeubles classés ou inscrits sont recensés dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude, dans l'aire d'étude éloignée :

- La citadelle de Saint-Florent et murs d'enceinte située à 350 m au nord de l'aire d'étude immédiate ;
- L'ancienne cathédrale du Nebbiu située à 800 m à l'est de l'aire d'étude immédiate ;
- Le site archéologique du Monte Revincu situé à 2,7 km à l'ouest de l'aire d'étude immédiate ;
- Le dolmen du Monte Revincu situé à 3,5 km à l'ouest de l'aire d'étude immédiate ;
- La chapelle San Quilicu située à 4,7 km à l'est de l'aire d'étude immédiate.

Le site intercepte le périmètre de protection au titre des abords du monument historique de la citadelle de Saint-Florent. Le projet est donc soumis à l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

Cinq monuments historiques sont localisés au sein de l'aire d'étude éloignée. La zone d'étude intercepte le périmètre de protection au titre du monument historique de la citadelle de Saint-Florent, nécessitant l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

3.4.4 Sites classés et inscrits

Un site classé ou inscrit est une portion de territoire dont le caractère de monument naturel ou « historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque » nécessite une conservation au nom de l'intérêt général. Le classement ou l'inscription d'un site au titre de la loi du 2 mai 1930 constitue donc la reconnaissance de la qualité d'un lieu et donne les moyens de le préserver.

Sur un site inscrit, toute modification de l'état ou de l'aspect des lieux ou travaux ne peuvent être faits par le propriétaire sans qu'ils aient été déclarés quatre mois à l'avance à l'administration. L'article R.341-9 précise que la déclaration préalable prévue dans l'article L.341-1 du Code de l'environnement doit être adressée au préfet de département, qui recueille l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France. Lorsque l'exécution des travaux est subordonnée, en vertu du code de l'urbanisme, à la délivrance d'un permis de construire ou d'un permis de démolir, la demande de permis tient lieu de déclaration préalable. Lorsque l'exécution des travaux est subordonnée à une déclaration ou une autorisation d'utilisation du sol en application des dispositions réglementaires du titre IV du livre IV du code de l'urbanisme, la déclaration ou la demande d'autorisation tient lieu de la déclaration préalable mentionnée au premier alinéa du présent article.

L'aire d'étude immédiate se situe à environ 100 m à l'ouest du site inscrit de Cap Corse (côte occidentale) et à environ 2 km à l'ouest du site classé de la Conca d'Oru. La zone d'étude intercepte le site inscrit du Désert des Agriates.

Un site classé et deux sites inscrits sont recensés au droit de l'aire d'étude éloignée. La zone d'étude intercepte le site inscrit de la Conca d'Oru, impliquant une déclaration préalable prévue dans l'article L.341-1 CE.

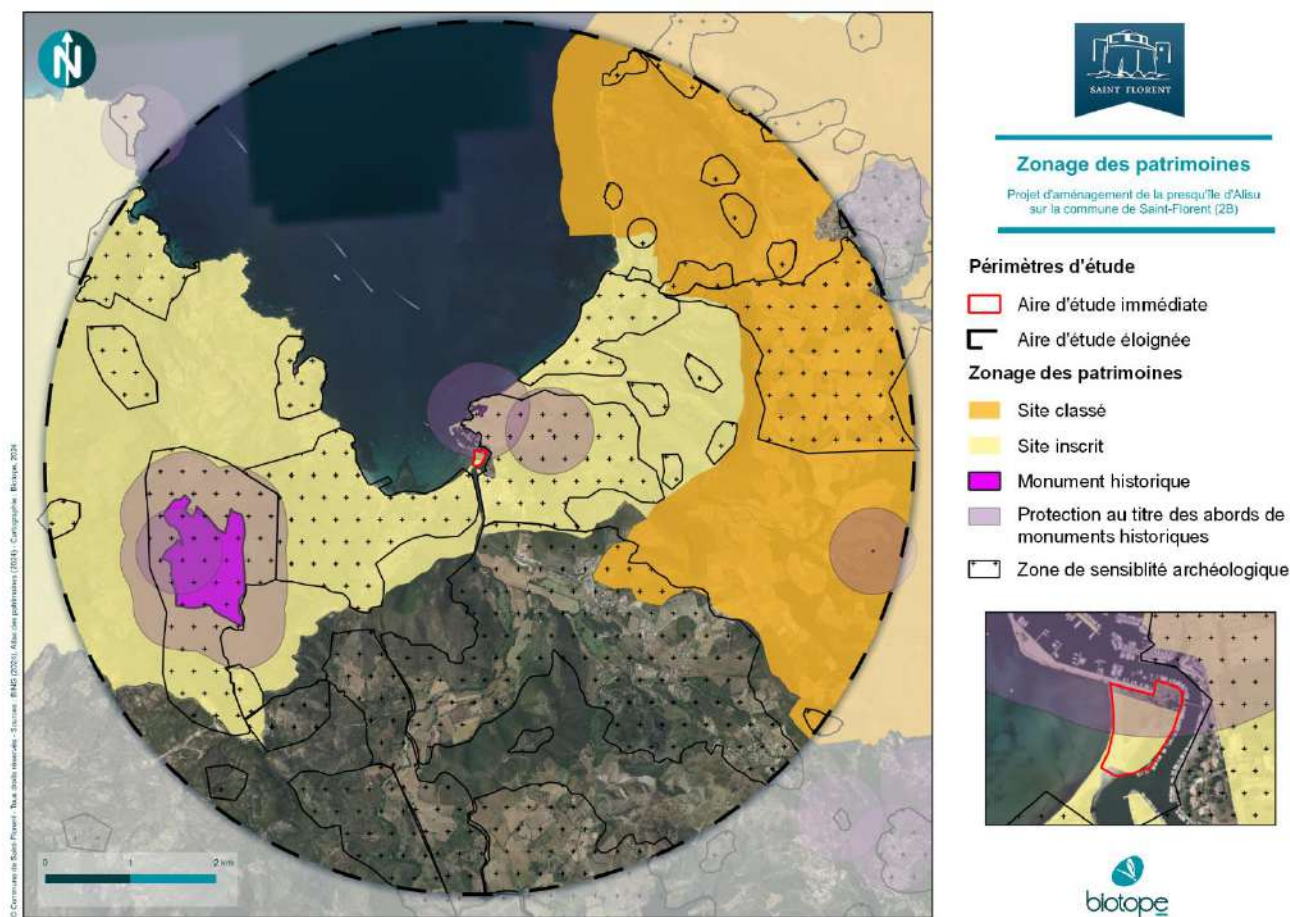


Figure 25 : Zonages des patrimoines et du paysage au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024

3.5 Milieu humain

Sources : Corine Land Cover 2018 ; RPG 2021 ; OCS GE IGN 2015, Géoportail

3.5.1 Occupation du sol et usage(s)

La zone d'implantation du poste électrique est localisée au sud de la commune de Montarnaud.

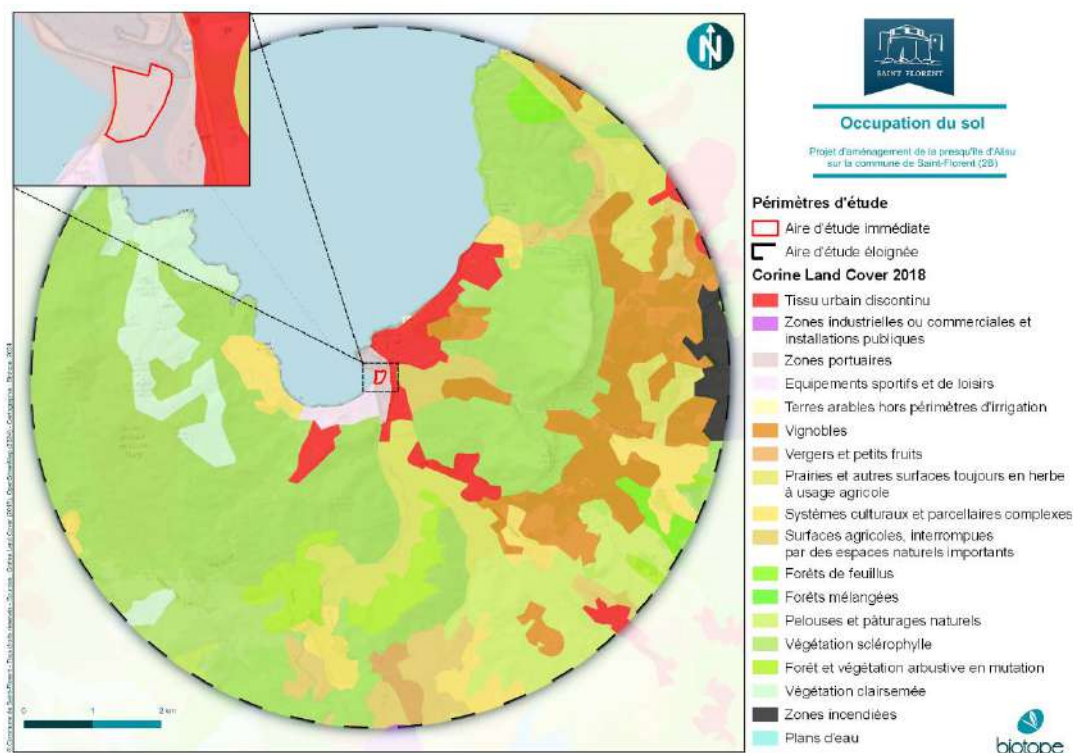


Figure 26 : Carte de l'occupation du sol (source : Corine Land Cover, 2018)

L'aire d'étude éloignée s'inscrit dans un paysage naturel et agricole ponctué par l'urbanisation de la ville de Saint-Florent. Les vignobles et les prairies dominent le paysage agricole du secteur. Les espaces naturels sont quant à eux majoritairement composés de zones de végétation sclérophylle. L'aire d'étude immédiate fait partie de la zone portuaire. Elle jouxte une zone de tissu urbain discontinu correspondant à la ville de Saint-Florent au nord et à l'ouest et une zone d'équipements sportifs et de loisirs à l'ouest, au niveau de la plage de la Rova.

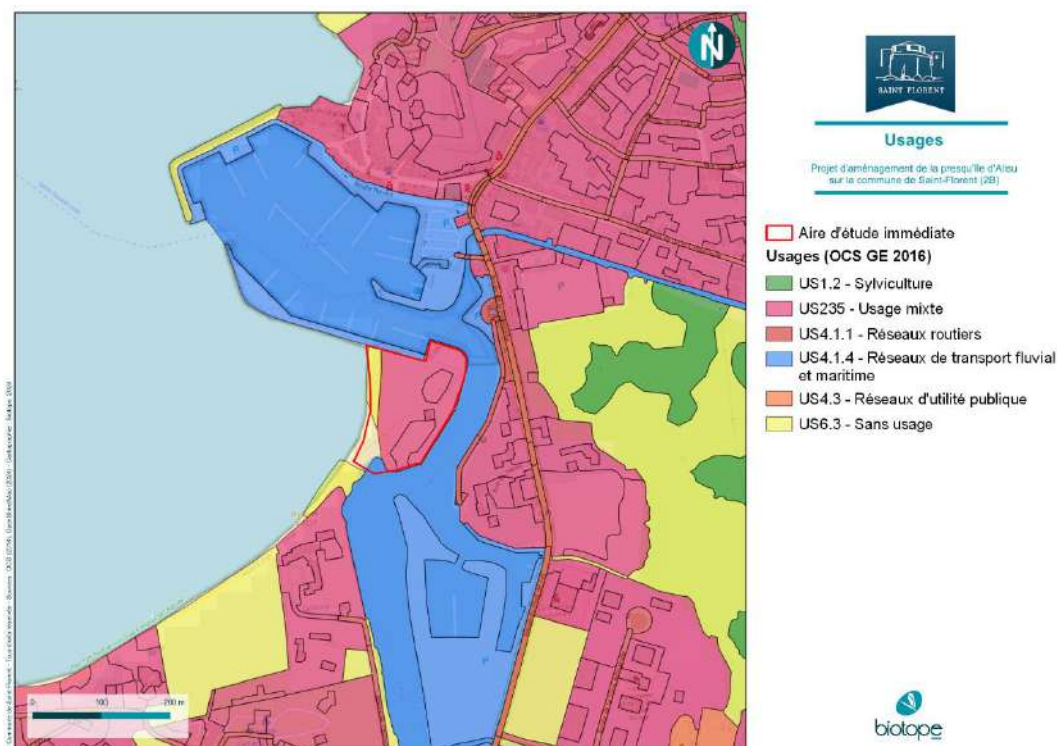


Figure 27 : Carte des usages des sols (source : OCS 2016)

L'aire d'étude immédiate est décrite comme une zone à « usage mixte ». Un ancien restaurant et une aire de promenade sont localisés au niveau de l'emprise du projet. La presqu'île est entourée par des réseaux de transport fluvial et maritime au niveau du port de plaisance et du fleuve de l'Alisu.

Les zones bâties localisées dans la ville de Saint-Florent sont également décrites comme zones à « usage mixte ».

Des activités sylvicoles semblent mises en place à 200 m à l'est du site. Aucune activité agricole n'est présente à proximité de l'aire d'étude immédiate.

3.5.2 Réseaux et équipements

3.5.2.1 Réseaux

Source : Géoportail ; Principaux flux de transport de la Corse en 2018, Observatoire Régional des Transports de la Corse, avril 2019 ; Réseaux-et-canalisation.gouv.fr.

Selon les informations disponibles sur le site Réseau et Canalisations, l'emprise de l'aire d'étude immédiate intercepte un réseau sensible. Il s'agit d'une ligne électrique exploitée par EDF. Son emplacement exact n'est pour le moment pas connu.

Catégorie	Classe	Positionnement	◆ Société, Agence
S	ELEC HORS TBT	—	EDF CORSE BUREAU D'ACCES AUX OUVRAGES CHEZ PROTYS P0348

Les gestionnaires des réseaux situés dans l'emprise des travaux ou à proximité seront informés des travaux à travers une déclaration de projet de travaux (DT). Ils pourront alors communiquer la localisation précise des ouvrages ainsi que les recommandations techniques de sécurité à appliquer.

L'aire d'étude immédiate intercepte une ligne électrique. Il s'agit d'un réseau sensible. La procédure DT/DICT devra être réalisé en amont des travaux afin de préciser le tracé du réseau concerné.

3.5.2.2 Voies et dessertes locales

Plusieurs routes départementales sont localisées au niveau de l'aire d'étude éloignée. La commune de Saint-Florent est accessible depuis Bastia via la RD81, depuis Biguglia et la RT10 à partir de la RD82. La RD238 permet de rejoindre le village de Poggio-d'Oletta. La presqu'île d'Alisu est accessible depuis une passerelle mise en place en 2021 joignable depuis la RD81. Cet accès est interdit aux véhicules motorisés. Le site d'étude est également accessible depuis la plage de la Roya à l'ouest. D'après le certificat d'urbanisme délivré au nom de la commune en date du 08/02/2023, la zone d'étude dispose d'équipements de voirie permettant l'accès aux véhicules et aux engins de chantier.

Le projet est desservi par une parcelle piétonne accessible depuis la RD81 et via la plage de la Roya à l'ouest. Le site d'étude dispose d'équipements de voirie suffisants.



Figure 28 : Passerelle d'accès au site, Biotope 2024

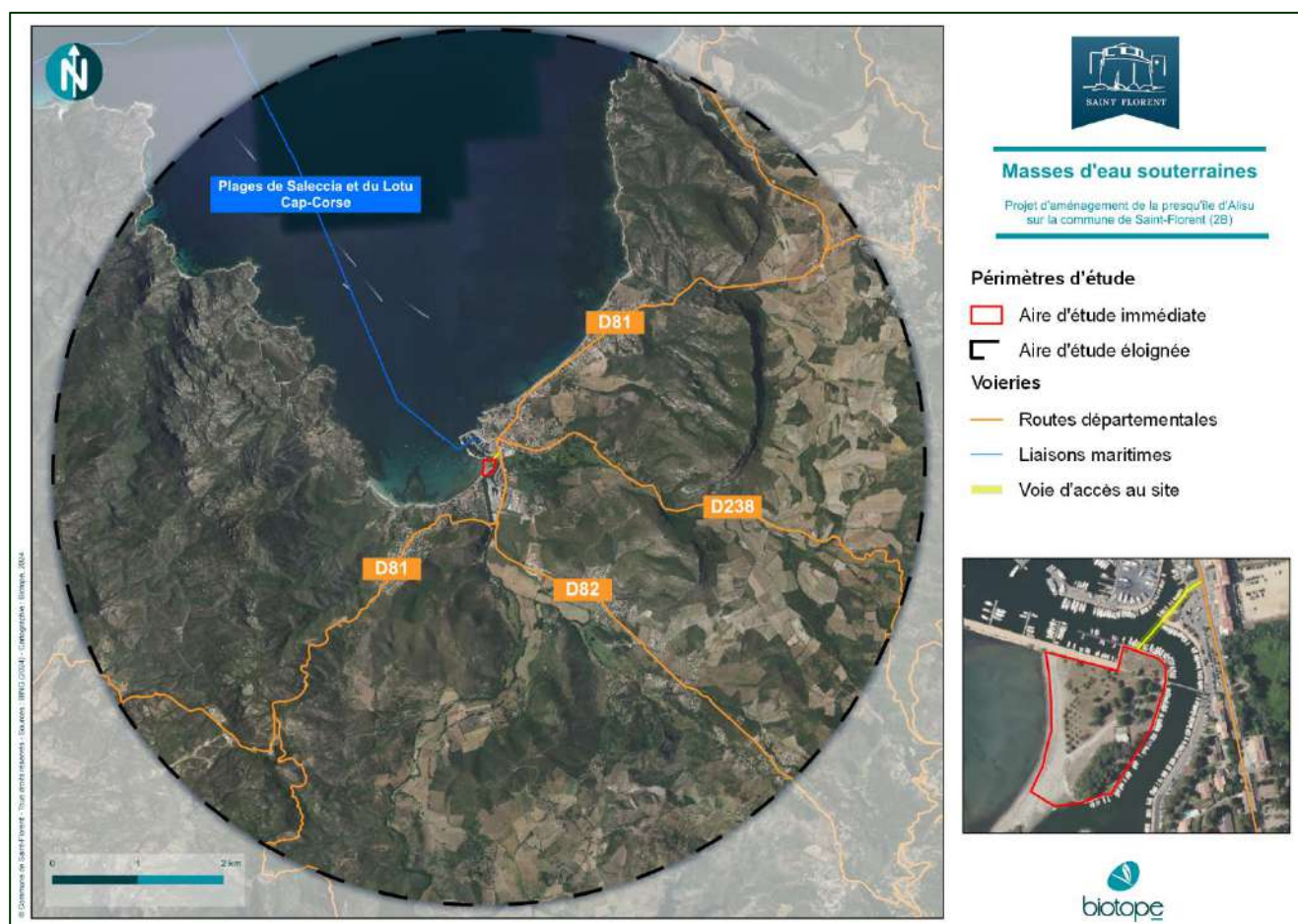


Figure 29 : Carte de la voirie et des chemins d'accès, Biotope 2024

3.5.2.3 Equipements et zones d'habitation

Plusieurs zones d'habitation sont recensées dans un rayon de 300 m autour du site d'étude. Les quartiers de l'Alisu et Canuta se situent à une centaine de mètres à l'est du site d'étude, sur l'autre rive de l'Alisu. Le hameau de la Foce est également localisé à une centaine de mètres au sud de la presqu'île. Ces zones d'habitation comprennent également des commerces de proximité.

La zone d'étude se situe à proximité de plusieurs activités économiques dont des hôtels et restaurants situés au nord, au niveau du port de plaisance de Saint-Florent. Trois parkings sont également localisés à proximité. La plage de la Roya se trouve en jonction du site d'étude. L'ancien restaurant le Relax se situe dans l'emprise de la zone d'étude.



Figure 30 : Zones d'habitation et équipements autour de l'aire d'étude, Biotope 2024

Le site d'étude est localisé à proximité de plusieurs zones d'habitation et activités économiques. La fréquentation du secteur est plus importante durant la période estivale.

3.5.2.4 Alimentation en eau potable

Le service de distribution de l'eau potable est géré par la commune. D'après le certificat d'urbanisme délivré au nom de la commune en date de 08/02/2023, l'aire d'étude immédiate est desservie par les équipements de distribution d'eau potable à une capacité suffisante.

Le site d'étude dispose des équipements de distribution d'eau potable à une capacité suffisante.

3.5.2.5 Gestion des eaux usées

Sur le territoire de Saint-Florent, le service d'assainissement collectif est géré par la commune. Le territoire dispose d'une station de traitement des eaux usées d'une capacité nominale de 9 500 E.H., mise en service en février 2004. Il s'agit d'une station de type biologique avec boues activées et physico-chimique pour la déphosphatation.

D'après le certificat d'urbanisme délivré au nom de la commune en date de 08/02/2023, l'aire d'étude immédiate n'est pas desservie par les équipements d'assainissement de la commune.

Le projet prévoyant la mise en place d'un local sanitaires, il sera nécessaire d'effectuer les démarches liées au raccordement du site d'étude au réseau d'assainissement collectif et de s'assurer de sa compatibilité avec la capacité nominale de la station de traitement.

3.5.3 Urbanisme

3.5.3.1 Loi Littoral

Saint-Florent est une commune soumise à la loi Littoral.

La Loi Littoral affirme le caractère singulier du littoral, en indiquant que « le littoral est une entité géographique qui appelle une politique spécifique d'aménagement, de protection et de mise en valeur ».

Les dispositions de protection peuvent être regroupées en trois grands types de règles :

- Celles ayant pour objet la maîtrise de l'urbanisation ;
- Celles concernant la protection des espaces littoraux remarquables ;
- Et enfin celles relatives aux conditions d'implantation de nouveaux équipements.

Il sera nécessaire de s'assurer de la compatibilité du projet avec les dispositions de la loi Littoral.

3.5.3.2 Schéma de cohérence territoriale

Saint-Florent fait partie de la communauté de communes du Nebbiu-Conca d'Oru depuis la fusion des deux communautés de communes en 2017. L'intercommunalité est composée de 15 communes avec environ 7 700 habitants, son siège est situé à Oletta. Aucun projet de SCOT n'est actuellement initié pour la communauté de communes.

3.5.3.3 Document d'urbanisme

La commune de Saint-Florent ne dispose ni d'une Carte Communale ni d'un Plan Local d'Urbanisme. La commune est soumise au Règlement National d'Urbanisme. Le RNU fixe les règles applicables à l'ensemble de la commune portant sur :

- La localisation, l'implantation et la desserte des constructions et des aménagements ;
- La densité et la reconstruction des constructions ;
- Les performances environnementales et énergétiques ;
- La réalisation d'aires de stationnement ;
- La préservation des éléments présentant un intérêt architectural, patrimonial, paysager ou écologique ;
- La mixité sociale et fonctionnelle ;
- Le camping, l'aménagement des parcs résidentiels de loisirs, l'implantation des habitations légères de loisirs et installation des résidences mobiles de loisirs et des caravanes.

Il est nécessaire de s'assurer que le projet n'entre pas en contradiction avec les dispositions du Règlement National d'Urbanisme.

4 Impacts potentiels du projet sur l'environnement et mesures associées

4.1 Impacts sur le milieu physique et mesures associées

Au regard de la zone d'implantation du projet, la phase chantier peuvent avoir plusieurs impacts sur l'environnement :

- **Modification de la topographie** : La mise en place de la zone d'installation du chantier consiste en un décapage de la végétation, modifiant la couverture du sol par la création de micro-cavités liées au déracinement des végétaux. Un nivellement du terrain sera réalisé afin de gommer ces irrégularités. Au regard de la topographie relativement plane du site, aucun terrassement d'ampleur n'est à mettre en œuvre. A noter, aucun défrichage ne sera mis en œuvre, l'ensemble des arbres présents sur le site étant conservés.
- **Pollution accidentelle des sols et des eaux superficielles et souterraines** : Les potentielles incidences sur la qualité des sols et des eaux sont essentiellement liées au risque de déversement accidentel (mauvais entretien des véhicules ou matériel, mauvaise manœuvre, ...). La probabilité de survenue de ce risque est faible puisqu'il relève principalement d'un événement accidentel, toutefois la proximité de la mer et de l'Alisu à l'aire d'étude immédiate constitue un enjeu.

Le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer d'un chantier respectueux de l'environnement, notamment via l'application d'un certain nombre de mesures/actions :

- **Maîtrise de l'emprise des travaux**

Afin de minimiser les impacts des travaux sur les sols en place, la zone de chantier sera réduite autant que possible au minimum nécessaire. Pour cela, un balisage strict sera réalisé par la mise en place de rubalise ou piquets autour de la zone de chantier, des zones de vie et des aires de retournement d'engins.

- **Moyens de prévention contre les pollutions chroniques et accidentelles** tout au long des travaux

L'objectif de cette série de dispositions de chantier est de supprimer les risques de pollutions chroniques et réduire au maximum les risques de pollutions accidentelles lors des travaux. Cela concerne : la maintenance préventive du matériel et des engins, l'étanchéification des aires d'entrepôts de matériaux, de ravitaillement, de lavage, l'interdiction de tout entretien ou réparation mécanique en dehors des aires spécifiquement dédiées, le stockage du carburant, confinement et maintenance du matériel sur des aires aménagées à cet effet.

- **Moyens de circonscription des éventuelles pollutions accidentelles** tout au long des travaux

En cas de fuite accidentelle de produits polluants, le maître d'œuvre devra avoir les moyens de faire circonscrire rapidement la pollution générée par les entreprises de travaux (par épandage de produits absorbants (sable) ; et/ou raclage du sol en surface et transport des sols pollués vers des sites de traitement agréés ; et/ou par utilisation de kits antipollution équipant tous les engins ; le transport des produits souillés sera mené conformément aux procédures communiquées par le fournisseur).

- **Limitation de l'utilisation du béton de ciment pour les constructions**

L'ensemble des constructions liés à l'aménagement du site d'étude sera réalisé en bois sur pilotis ou visées métalliques fixées dans le sol, évitant toute pollution du substrat liée au choix des matériaux. Seuls les murets et les terrains de tennis auront une dalle en béton. La déconstruction du bâtiment et de sa terrasse vise à enlever toute présence de béton et à mettre en place plusieurs constructions en bois pour son réaménagement. La passerelle menant à la plage de la Roya sera également constituée de bois.

- **Choix du revêtement de la voirie**

Les cheminements piétons mis en place pour l'accessibilité de l'ensemble des parties du site seront traités en revêtement Tuff (sans chaux) ou avec d'autres matériaux perméables afin de favoriser l'infiltration des eaux.

Les mesures de protection des milieux et dispositifs de préservation feront l'objet d'un encadrement important lors de la mise en œuvre et de suivis / contrôles réguliers lors de l'intégralité de la phase de travaux par le maître d'œuvre et le naturaliste en charge du suivi de chantier.

Aucun impact sur le milieu physique n'est attendu en phase exploitation.

4.1 Impacts sur le milieu naturel et mesures associées

4.1.1 Effets prévisibles du projet

Le tableau suivant présente les différents effets dommageables pressentis pour ce type de projet lors des phases de travaux et d'exploitation.

Ce tableau ne rentre pas dans le détail d'effets spécifiques pouvant être liés à des caractéristiques particulières de projet ou de zone d'implantation.

Effets génériques de ce type de projet sur la faune et la flore

Types d'effets	Caractéristiques de l'effet	Principaux groupes et périodes concernés
Phase de travaux		
Destruction ou dégradation physique des habitats naturels ou habitats d'espèces Cet effet résulte de l'emprise sur les habitats naturels, les zones de reproduction, territoires de chasse, zones de transit, de nidification, de gîte...	Impact direct Impact permanent (destruction), temporaire (dégradation) Impact à court terme	Tous les habitats et toutes les espèces situées dans l'emprise du projet.
Destruction des individus Cet effet résulte du défrichement et des travaux du sol de l'emprise du projet, collision avec les engins de chantier, piétinement...	Impact direct Impact permanent (à l'échelle du projet) Impact à court terme	Toutes les espèces de faune peu mobiles situées dans l'emprise du projet, en particulier les oiseaux (œufs et poussins), les mammifères (au gîte, lors de leur phase de léthargie hivernale ou les jeunes), les insectes (œufs et larves) et les reptiles.
Perturbation Il s'agit d'un effet par dérangement de la faune lors des travaux (perturbations sonores ou visuelles). Le déplacement et l'action des engins entraînent des vibrations, du bruit ou des perturbations visuelles (mouvements, lumière artificielle) pouvant présenter de fortes nuisances pour des espèces faunistiques (oiseaux, petits mammifères, reptiles...).	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée des travaux) Impact à court terme	Toutes les espèces de faune et particulièrement les mammifères et les oiseaux nicheurs et hivernants.
Phase d'exploitation		
Destruction ou dégradation physique des habitats naturels ou habitats d'espèces Cet effet résulte de l'entretien des milieux associés au projet	Impact direct Impact permanent (destruction), temporaire (dégradation) Impact à court terme	Tous les habitats et toutes les espèces situées dans l'emprise du projet.
Destruction des individus Il s'agit d'un effet par collision d'individus de faune avec des véhicules par exemple. Cet effet résulte également de l'entretien et du piétinement des milieux associés au projet.	Impact direct Impact permanent (à l'échelle du projet) Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune et particulièrement les mammifères et les oiseaux.
Dégradation des fonctionnalités écologiques Cet effet concerne la rupture des corridors écologiques et la fragmentation des habitats.	Impact direct Impact permanent Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune et particulièrement les mammifères et les reptiles.
Altération biochimique des milieux Il s'agit notamment des risques d'effets par pollution des milieux. Il peut s'agir de pollutions accidentelles par polluants chimiques (huiles, hydrocarbures...) ou par apports de matières en suspension (particules fines).	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée d'influence variable selon les types de pollution et l'ampleur) Impact à court terme (voire moyen terme)	Toutes périodes Habitats naturels Tous groupes de faune et de flore

Surfaces d'habitat impactées et enjeux du cortège associé :

Pour rappel, la zone d'étude s'inscrit sur la presqu'île de l'Alisu, dans un milieu anthropisé et fréquenté. Elle se localise à proximité de la plage de la Roya et du port de Saint-Florent.

L'intégralité de la zone étudiée est constituée d'un jardin ornemental de bosquets plantés et d'une pinède ainsi que d'une laisse de plage sableuse. A noter, la majorité des aménagements seront réalisés au niveau du jardin, seules des installations estivales et éphémères seront mises en place sur la plage sableuse.

Les surfaces d'habitat impactées par la zone d'implantation potentielle (ZIP) sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 6 : Surfaces d'habitat impactées par le projet

Type	HABITAT	EUNIS	Surface (m²)
Plage sableuse	Laisses de mer des plages sableuses	B1.1	4 024
Jardin ornemental	Jardins ornementaux	V2-21	16 809

Le projet s'intègre dans un secteur présentant un intérêt relativement faible pour la biodiversité. Les habitats impactés par le projet présentent un enjeu négligeable pour le jardin ornemental du fait de son caractère anthropisé et faible en ce qui concerne la plage sableuse. Ces habitats sont également déconnectés des autres habitats naturels situées à proximité du fait du caractère refermé de la presqu'île. L'aire d'étude immédiate présente une faible diversité taxonomique.

La vulnérabilité principale du projet est un impact direct sur l'avifaune, notamment les espèces nicheuses dans les boisements et les nichoirs présents sur le site d'étude comme le Chardonneret élégant, le Verdier d'Europe ou le Serin cini. Les parties sableuses de l'aire d'étude immédiate peuvent également constituer des zones de haltes pour les espèces limicoles comme le Chevalier guignette et le Chevalier aboyeur. Des espèces de chiroptères ont été contactées sur le site d'étude en transit ou en chasse tandis que d'autres espèces anthropophiles comme les pipistrelles gîtent probablement sur l'aire d'étude immédiate dans le bâti.

Le projet ne prévoit pas l'abattage d'arbres au droit de l'aire d'étude immédiate permettant de limiter l'impact sur les espèces nicheuses. Le bâtiment « le Relax » et sa terrasse bétonnée seront démolis. Avec un calendrier adapté, les chiroptères potentiellement présents en gîte dans le bâtiment pourront se reporter sur les habitats non touchés à proximité. Au vu de la faible surface alimentaire que constitue les parcelles du projet, des milieux disponibles à proximité directe dans le secteur, l'incidence sur ces taxons est plus faible. La maîtrise de l'emprise des travaux permet également de limiter les incidences sur ces habitats. De plus, l'inspection de cavités des arbres favorables aux chiroptères et le contrôle d'oiseaux nicheurs avant l'abattage des arbres permet de réduire l'incidence du projet sur ces taxons.

4.1.2 Mesures prévues pour éviter et réduire les éventuels effets du projet sur la biodiversité

4.1.2.1 Mesures d'évitement

4.1.2.1.1. ME01 – Maîtrise de l'emprise des travaux et balisage des zones sensibles

Cette mesure vise à exclure de la zone de travaux toute zone non nécessaire aux travaux, et les travaux eux-mêmes prendront place à l'intérieur de l'emprise travaux défini en amont, sans en sortir, et si possible, en minimisant au maximum leur emprise au sol et d'éviter l'abatage des arbres.

Pour cela, un balisage strict sera réalisé par la mise en place de rubanises ou piquets autour de la zone de chantier, des zones de vie et des aires de retournement d'engins. Ce balisage permet notamment d'exclure et de ne pas impacter les espaces sensibles situés à proximité tels que les arbres localisés au cœur du chantier assurant leur visibilité par les ouvriers.

4.1.2.2 Mesures de réduction

4.1.2.2.1. MR01 - Suivi du chantier par un écologue

Ce suivi permettra de s'assurer du respect des recommandations en matière d'évitement et de réduction des impacts sur la biodiversité locale. Cette mesure d'accompagnement garantit une bonne prise en compte des enjeux écologiques et d'une bonne intégration des mesures proposées afin de limiter les atteintes à la biodiversité.

Cette mesure permettra également d'adapter le chantier aux enjeux écologiques de manière précise.

Une ou plusieurs réunions préparatoires sur site permettront :

- d'identifier de manière détaillée les zones à mettre en défens ;
- de valider la largeur maximum d'emprise des travaux sur les zones caractérisées comme sensibles ;
- de choisir la solution la plus adaptée vis-à-vis de l'avifaune et des chiroptères sur les secteurs considérés comme sensibles avant le démarrage du chantier quand cela est possible, ou l'adaptation du calendrier des travaux quand cela n'est pas envisageable au regard des gîtes concernés ;
- d'inspecter le bâtiment « le Relax » avant sa démolition (MR03 détaillée en suivant).

Une réunion de sensibilisation et de cadrage des travaux sera ensuite organisée avant le démarrage du chantier.

Pendant la durée du chantier, il sera préconisé des visites de chantier régulières de manière à vérifier le respect des recommandations et l'état du balisage. Ces visites seront journalières durant la première semaine du lancement du travaux puis Au terme de chaque visite un compte rendu sera établi afin d'évaluer la conformité du chantier vis-à-vis des prescriptions écologiques.

En fin de chantier, un bilan du respect des mesures écologiques sera dressé et transmis au maître d'ouvrage.

Coût : 10 000 à 15 000 €

4.1.2.2.2. MR02 - Planification de la phase des travaux

Cette mesure a pour objectif de supprimer ou limiter le risque de destruction d'individus ou la perturbation des espèces durant les phases clés de leur cycle de vie, à savoir principalement lors de leur phase de repos/hivernage et lors de la reproduction (oiseaux au nid, reptiles et mammifères terrestres en léthargie hivernale, etc.). En fonction des groupes, cette mesure est une mesure de suppression et/ou de réduction d'impact. Dans un souci de simplification, une seule mesure est relative à tous les groupes faunistiques est détaillée.

Cette mesure est d'une grande importance pour limiter l'impact sur les espèces, à moindre coût. Le tableau suivant récapitule les périodes les plus favorables à l'accomplissement des travaux en fonction des sensibilités écologiques.

Modalités de mise en œuvre :

La période la plus sensible sur le plan écologique s'étend de mars à fin août et correspond à la période de reproduction de nombreuses espèces animales. Le dérangement occasionné par les travaux pourrait faire échouer leur reproduction. De plus, le risque de destruction des espèces ou jeunes à faibles capacité de déplacement serait accru durant cette période. Par ailleurs, au cours de l'hiver de nombreuses espèces entrent dans une phase de vie ralentie diminuant considérablement leur capacité de fuite (chiroptères, amphibiens, reptiles).

Compte-tenu des périodes de sensibilité définies précédemment, un calendrier des travaux adapté au cycle biologique des espèces patrimoniales et sensibles observées sur le site du projet est conseillé. Ce calendrier permettra un enchaînement logistique du chantier adapté afin de limiter les risques de destruction d'individus et de perturbation des reproductions.

Ainsi, les **travaux devront être préférentiellement lancés en automne, de septembre à novembre, ainsi que la déconstruction du bâtiment « le Relax »**. La période des travaux pourra ensuite être étendue tout au long de l'année, à condition d'avoir été amorcés à la bonne période et que les travaux n'aient pas été interrompus. En effet le passage, la circulation, le bruit, les vibrations et la présence des ouvriers sur le chantier rendront le site d'étude défavorable à l'installation des oiseaux en reproduction ou à la reproduction des amphibiens.

En cas d'arrêt du chantier, la zone devra être maintenue défavorable en attendant la reprise des travaux.												
	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct	Nov	Dec
Sensibilités écologiques												
Période de reproduction												
Période sensible pour les chiroptères anthropophiles												
Phase de vie ralentie (chiroptères, amphibiens)												
Phase travaux												
Lancement des travaux												
Déconstruction du bâtiment												
Travaux												
Sensibilité écologique	Forte			Moyenne								
Période d'intervention	Obligatoire			Autorisée				Acceptable			A proscrire	

Coût : intégré au projet

Les enjeux liés à l'avifaune, aux amphibiens et aux chiroptères se cumulant, la période recommandée pour amorcer les travaux de déconstruction du bâtiment et le lancement des travaux se situe entre septembre et novembre. Cette période peut être ajustée à la marge avec l'accord de l'écologue en fonction des conditions climatiques et de la phénologie des espèces.

4.1.2.2.3. MR03 - Précautions à prendre pour la déconstruction du bâti

Pour éviter la destruction d'individus lors de l'ouverture des chantiers, il convient de prendre un certain nombre de précautions. Le projet prévoit la déconstruction du bâtiment « le Relax » avant d'aménager un nouveau bâtiment conforme aux normes liées au risque inondation. Ce bâtiment est néanmoins susceptible d'abriter une population de chiroptères dont la présence n'a pas pu être vérifiée lors des inventaires de terrain. Les chauves-souris anthropophiles représentent une part importante des populations de chiroptères. Plusieurs précautions seront appliquées afin de limiter la destruction d'individus d'espèces protégées.

Une fois les autorisations données, une inspection du bâti à déconstruire devra être réalisée de manière à rechercher des gîtes favorables aux chiroptères (prospection par détecteur, repérage du guano, odeur d'ammoniac...). Dans le cas où une colonie de chiroptères serait découverte, une demande de dérogation pour la capture et pour la perturbation intentionnelle à fin de sauvegarde de spécimens d'espèces animales protégées (CERFA n°13-616*01) pourra être demandé par l'administration.

Si elles sont accessibles, il est possible de les attraper et de les relâcher à l'extérieur du gîte, tout en prenant la précaution de les empêcher de revenir en obstruant les accès avec un matériau solide (papier mouillé, gaine d'isolation de tuyau de chauffage, ...). Il est également envisageable de seulement les déranger (bruit, vibrations, démolition partielle) pour les faire fuir d'elles-mêmes.

En revanche, si elles ne sont pas accessibles, la mise en place d'un dispositif de valve à sens unique au droit des entrées peut être envisagée afin de permettre la fuite des chiroptères, tout en empêchant leur retour.

Un dernier contrôle le jour même de la déconstruction doit être réalisé par un chiroptérologue pour confirmer l'absence de chiroptères.

Cette mesure est à mettre en place dès le démarrage des travaux.

Coût : intégré à la mesure MR01

4.1.2.3 Mesures d'accompagnement

4.1.2.3.1. MA01 : Gestion de la flore envahissante

Les visites de site ont permis de constater la présence de plusieurs espèces envahissantes dans l'aire d'étude immédiate, à savoir :

- Mimosa résineux (*Acacia retinodes* Schlttl., 1847) ;
- Arroche halime (*Atriplex halimus* L., 1753) ;
- Ficoïde douce (*Carpobrotus edulis* (L.) N.E.Br., 1926) ;
- Chalef à feuilles étroites (*Elaeagnus angustifolia* L., 1753) ;
- Eucalyptus de Camaldoli (*Eucalyptus camaldulensis* Dehnh., 1832) ;
- Pin d'Alep (*Pinus halepensis* Mill., 1768) ;
- Tamaris à petites fleurs (*Tamarix parviflora* DC., 1828).



Cette mesure vise à limiter la propagation de certaines de ces espèces et d'éviter l'introduction de nouvelles durant la phase travaux.

La dissémination d'espèce végétales envahissantes peut intervenir par plusieurs biais, notamment :

- Le transport de propagules par les engins de chantier,
- La dispersion et / ou l'apport de terres contaminées.

En effet, les espèces envahissantes, notamment herbacées, sont souvent les premières à recoloniser les espaces rudéralisés, du fait de leurs importantes capacités de dispersion et de multiplication.

Le stockage des terres en phase chantier peut ainsi devenir des foyers d'espèces invasives et ainsi favoriser leur dissémination alentours. En phase chantier, il est ainsi important de prévoir un traitement des terres entreposées temporairement, pour peu que les tas constitués soient maintenus plusieurs mois.

Les autres mesures à prendre en phase chantier sont donc :

- De n'utiliser que les matériaux locaux issus des déblais pour les remblais nécessaires,
- De ne procéder à aucun ensemencement et aucune plantation sans la validation d'un écologue,
- De nettoyer tout matériel ayant pu entrer en contact avec des espèces envahissantes avant leur arrivée sur site : godets et griffes de pelleteuses, pneus et chenilles des véhicules, outils manuels, voir bottes ou chaussures du personnel.

Comme il avait été mentionné, le projet ne prévoit l'abattage d'aucun arbre au droit de l'aire d'étude immédiate. Ainsi, seuls les stations de Tamaris à petites fleurs et de Ficoïde douce seront éradiquées selon un mode de gestion précis. La station de *Tamarix parviflora* étant composée de jeunes plants, un arrachage manuel est recommandé, en veillant à extraire l'intégralité du système racinaire.

Pour éliminer le foyer de Ficoïde douce, l'arrachage manuel devra être privilégié. Ce mode opératoire reste le plus efficace et il est d'autant plus adapté ici que la surface à couvrir est réduite et les densités de Griffes de sorcière sont peu importantes. De plus, l'arrachage manuel présente l'avantage de favoriser une gestion sélective et devra donc épargner les essences locales. L'opérateur devra, muni de gants, retirer l'ensemble du système racinaire. Un maximum de racelles devra être retiré.

Les plants arrachés seront disposés en tas avec les racines tournées vers le haut pour que les individus sèchent le plus rapidement possible. L'opérateur devra veiller à ne laisser aucun fragment de Griffes de sorcière afin d'éviter tout risque de reprise et de bouturage. Les rémanents d'arrachage seront rassemblés et laissés en tas sur site les racines tournées vers le haut, préférentiellement en bordure de la zone. Ces rémanents ne nécessitent pas d'être enfouis, ils peuvent sécher sur place. Les 30 premiers centimètres de sol qui renferment la banque de graines contaminée par des graines de Griffes de sorcière devront être, dans un premier temps, retirés et isolés des autres horizons de sol, bâchés et signalés aux équipes de chantier comme substrat impropre, ne pouvant être réutilisé.

Coût : intégré au projet

4.1.4 Impacts résiduels

Les mesures d'évitement et de réduction permettent de réduire l'impact du projet sur les espèces. L'adaptation du calendrier des travaux avec un lancement durant l'automne permettra de supprimer ou limiter le risque de destruction d'individus ainsi que la perturbation des espèces durant les phases clés de leur cycle de vie, à savoir principalement lors de leur phase de repos/hivernage et lors de la reproduction (oiseaux au nid, reptiles et mammifères terrestres en léthargie hivernale, etc.).

Toutes ces espèces profitent aussi des mesures mises en place la maîtrise des emprises et la défavorabilisation. Le risque de destruction de chiroptères anthropophiles présents en gîte est également limité par la mesure de précautions à prendre pour la déconstruction de bâti.

La destruction d'habitats des espèces à enjeux paraît limitée au regard de l'emprise du projet et des surfaces importantes d'habitats de report.

Ainsi après mise en place des mesures l'impact résiduel du projet est jugé non-notable.

4.1.5 Evaluation simplifiée des incidences Natura 2000

Pour la présente analyse, les sites retenus sont ceux présents dans un rayon de 5 km. Ce rayon permet d'inclure les espèces à grande capacité de déplacement pouvant potentiellement fréquenter le site. Au-delà, il s'agit des mêmes espèces qui ont des territoires vastes et pour lesquels le projet n'a aucune incidence compte tenu de sa nature et de sa taille.

Ainsi, 2 sites sont recensés :

Tableau 7 : Zonages du réseau Natura 2000 situés dans l'aire d'étude éloignée

Type de site, code, intitulé et surface	Localisation et distance par rapport au projet	Principales caractéristiques et éléments écologiques
Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats FR 9400570 « Agriates »	Cette ZSC est localisée à proximité directe à l'ouest du site d'étude (40 m).	<p>Le massif des Agriates, aujourd'hui improprement nommé "désert des Agriates" en raison de l'abandon de ses terres agricoles, abrite une importante diversité d'habitats littoraux d'intérêt communautaire et de nombreux sites d'intérêt floristique majeur, comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ un ensemble varié de plages et de dunes sablonneuses boisées (habitat prioritaire ; présences d'une espèce végétale de l'annexe II la Linaire jaune (<i>Linaria flava</i>) et de plusieurs espèces menacées et/ou protégées) ; ➤ des ruisseaux temporaires hébergeant une faune d'invertébrés adaptée à ces régimes "d'oueds" ; ➤ des pelouses temporairement humides (habitat prioritaire) ; ➤ une dizaine de petites zones humides (étangs, marais d'eau douce, lagunes d'eau saumâtre, embouchures de rivières,...), présentant un large éventail de groupements végétaux halophiles, saumâtres du d'eau douce, avec plusieurs, plantes rares ou absentes de France continentale (comme <i>Glinus lotoides</i>). <p>Le milieu marin couvre plus de 23 000 ha et s'étend depuis l'Ostriconi au sud jusqu'au Capo Bianco au nord sur plus de 50 km. Il est très bien conservé et offre des surfaces importantes d'herbiers de Posidonies et de massifs récifaux. On y trouve la plus grosse population de Grands Dauphins de Corse.</p>
Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats FR 9400601 « Alisu/Oletta »	Cette ZSC se localise à 1,2 km au sud du site d'étude.	<p>Cette zone, comprenant le cours inférieur de l'Alisu et les collines environnantes repose en partie sur des formations calcaires parsemées de quelques cavités souterraines, en particulier la grotte de Castiglioni. Cette grotte naturelle est un gîte majeur de reproduction pour 5 espèces de Chauves-souris rares et menacées en Europe.</p> <p>Pour quatre espèces (Murin de Capaccini, Rhinolophe euryale, Minioptère de Schreiber, Murin à oreille échancrées) le site représente une grande importance à l'échelle nationale et régionale. Son intérêt pour les chauves-souris a été décelé en 1981. Pour le R. euryale, seulement 2 autres gîtes de reproduction sont connus en Corse alors que pour le M. de Capaccini 4 autres sites sont connus ; pour le Minioptère de Schreiber 2 autres sites sont connus. Les espaces environnants notamment les rives de l'Alisu sont utilisées comme territoires de chasse par les chauves-souris.</p> <p>Les cinq espèces présentes sont protégées en raison de leur rareté et leur utilité à l'agriculture (consommation importante d'insectes). Elles sont toutes en forte diminution à l'échelle européenne. Le site présente également un intérêt paléontologique important pour la Corse (fouilles passées et en cours). L'activité spéléologique y est pratiquée et son impact est à évaluer.</p>
Zone Spéciale de Conservation, Directive Habitats FR 9400599 « Strette de Saint-Florent »	Cette ZSC se localise à 1,8 km à l'est du site d'étude.	<p>Localisée sur un substrat calcaire, cette zone abrite l'une des rares stations naturelles de Corse à Laurier roses et de Gattiliers (rivières de type "oued" des strettes de Saint-Florent).</p> <p>On trouve également de magnifiques groupements, de végétation thermo-méditerranéenne à Euphorbe arborescente (<i>Euphorbia dendroides</i>), Clématite cirrhosa (<i>Clematis cirrhosa</i>) ainsi que des pelouses de parcours substeppiques du Brachypodium avec des stations d'orchidées remarquables. Les faciès rupestres sont également bien développés.</p>

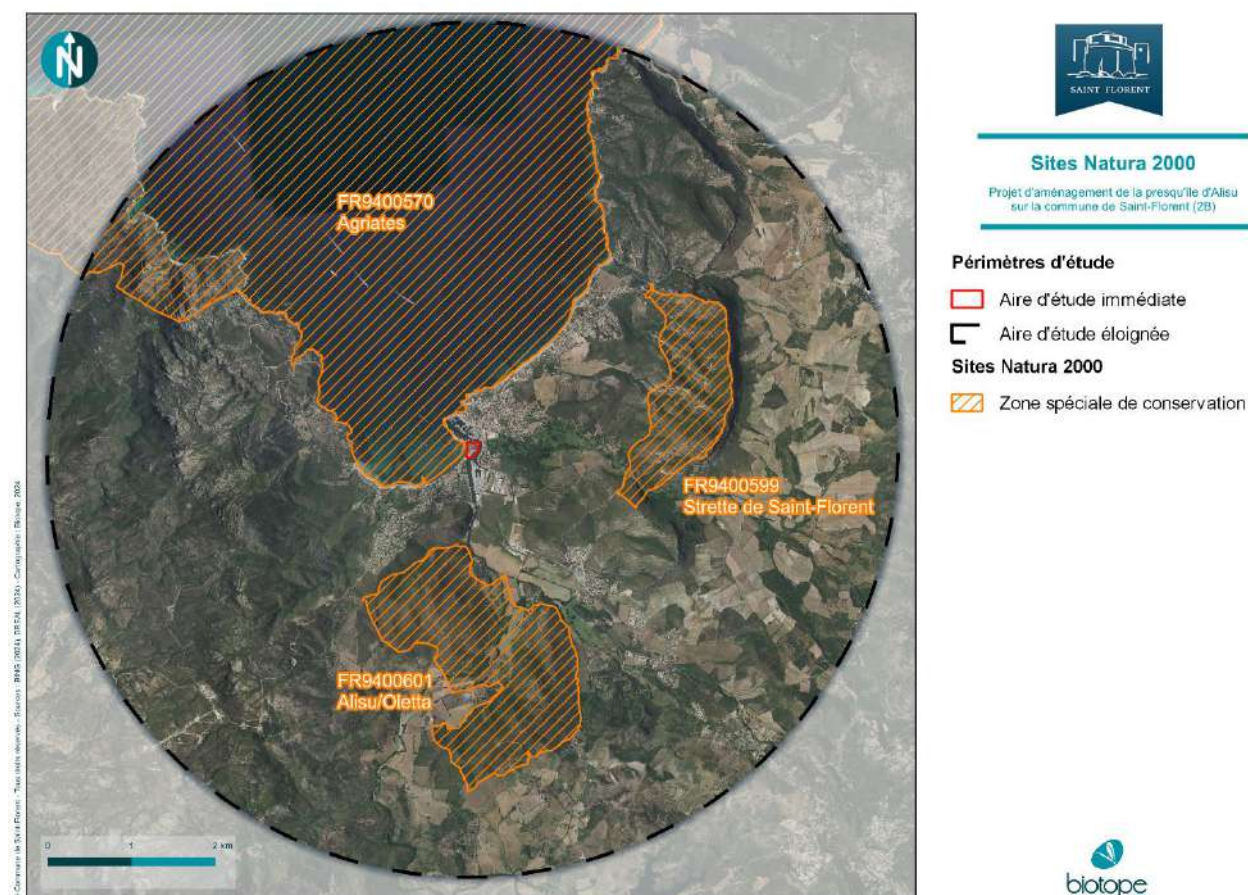


Figure 31 : Sites Natura 2000 au droit de l'aire d'étude éloignée, Biotope 2024

L'analyse par habitat et espèce à l'origine de la désignation des sites Natura 2000 concernés est présentée ci-dessous :

Tableau 8 : Analyse des incidences Natura 2000 par espèces pour les 3 sites localisés à proximité

NOM DE L'HABITAT / L'ESPECE (FAUNE OU FLORE) préservée au titre de Natura 2000 (cités dans le FSD)		Présent sur la zone d'implantation du projet ou zone d'influence ?	Risque de détérioration /destruction de l'habitat / de l'habitat de l'espèce, totale ou partielle ?	Risque de dérangement de l'espèce	Mesures	Incidence à l'échelle du site Natura 2000 après application des mesures
Habitats						
1110	Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1120	Herbiers de posidonies (<i>Posidonion oceanicae</i>)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1140	Replats boueux ou sableux exondés à marée basse	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1150	Lagunes côtières	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1170	Récifs	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1210	Végétation annuelle des laissés de mer	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES

NOM DE L'HABITAT / L'ESPECE (FAUNE OU FLORE) préservée au titre de Natura 2000 (cités dans le FSD)		Présent sur la zone d'implantation du projet ou zone d'influence ?	Risque de détérioration /destruction de l'habitat / de l'habitat de l'espèce, totale ou partielle ?	Risque de dérangement de l'espèce	Mesures	Incidence à l'échelle du site Natura 2000 après application des mesures
1240	Falaises avec végétation des côtes méditerranéennes avec <i>Limonium</i> spp. endémiques	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1410	Prés-salés méditerranéens (<i>Juncetalia maritimi</i>)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
1420	Fourrés méditerranéens et thermo-atlantiques halophiles (<i>Sarcocornietea fruticosi</i>)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
2110	Dunes mobiles embryonnaires	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
2120	Dunes mobiles du cordon littoral à <i>Ammophila arenaria</i> (dunes blanches)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
2250	Dunes littorales à <i>Juniperus</i> spp.	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
2270	Dunes avec forêts à <i>Pinus pinea</i> et/ou <i>Pinus pinaster</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
3150	Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de l' <i>Hydrocharition</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
3170	Mares méditerranéennes temporaires	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
3290	Rivières intermittentes méditerranéennes du Paspalo-Agrostidion	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
5210	Matorrals arborescents à <i>Juniperus</i> spp.	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
5320	Formations basses d'euphorbes près des falaises	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
5330	Fourrés thermoméditerranéens et prédésertiques	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
6220	Parcours substepmiques de graminées et annuelles des <i>Thero-Brachypodietea</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
6420	Prairies méditerranéennes humides à grandes herbes du Molinio-Holoschoenion	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
8210	Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
8310	Grottes non-exploitées par le tourisme	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
91E0	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (<i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i>)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES

NOM DE L'HABITAT / L'ESPECE (FAUNE OU FLORE) préservée au titre de Natura 2000 (cités dans le FSD)		Présent sur la zone d'implantation du projet ou zone d'influence ?	Risque de détérioration /destruction de l'habitat / de l'habitat de l'espèce, totale ou partielle ?	Risque de dérangement de l'espèce	Mesures	Incidence à l'échelle du site Natura 2000 après application des mesures
92A0	Forêts-galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
92D0	Galerie et fourrés riverains méridionaux (<i>Nerio-Tamaricetea</i> et <i>Securinegion tinctoriae</i>)	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
9320	Forêts à <i>Olea</i> et <i>Ceratonia</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
9330	Forêts à <i>Quercus suber</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
9340	Forêts à <i>Quercus ilex</i> et <i>Quercus rotundifolia</i>	NON	NON	/	/	Aucune incidence à prévoir sur cet habitat Incidences NULLES
Mammifères						
1303	<i>Rhinolophus hipposideros</i> Petit rhinolophe	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1304	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> Grand rhinolophe	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1305	<i>Rhinolophus euryale</i> Rhinolophe euryale	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1308	<i>Barbastella barbastellus</i> Barbastelle d'Europe	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1310	<i>Miniopterus schreibersii</i> Minioptère de Schreibers	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1316	<i>Myotis capaccinii</i> Murin de Capaccini	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1321	<i>Myotis emarginatus</i> Murin à oreilles échancrées	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1349	<i>Tursiops truncatus</i> Grand dauphin	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
Insectes						
1055	<i>Papilio hospiton</i> Porte-Queue de Corse	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
1088	<i>Cerambyx cerdo</i> Grand Capricorne	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
Amphibiens						
1190	<i>Discoglossus sardus</i> Discoglosse sarde	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
Reptiles						
1220	<i>Emys orbicularis</i> Cistude d'Europe	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce

NOM DE L'HABITAT / L'ESPECE (FAUNE OU FLORE) préservée au titre de Natura 2000 (cités dans le FSD)		Présent sur la zone d'implantation du projet ou zone d'influence ?	Risque de détérioration /destruction de l'habitat / de l'habitat de l'espèce, totale ou partielle ?	Risque de dérangement de l'espèce	Mesures	Incidence à l'échelle du site Natura 2000 après application des mesures
						Incidences NULLES
6137	<i>Euleptes europaea</i> Phyllodactyle d'Europe	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES
Flore						
1715	<i>Linaria flava subsp. sardoa</i> Linaire jaune de Corse	NON	NON	NON	/	Aucune incidence à prévoir sur cette espèce Incidences NULLES

Les incidences du projet sur les espèces et les habitats ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 sont **non significatives**, que ce soit pour la destruction d'espèces, la dégradation ou la destruction d'habitats d'espèces ou le dérangement.

4.2 Vulnérabilité et effets du projet sur les risques majeurs

4.2.1 Inondations

Le site d'étude est intégralement concerné par l'aléa inondation par débordement de cours d'eau à un niveau très fort. Cela correspond au niveau de risque le plus élevé, en tenant compte de la hauteur et de la vitesse d'écoulement des eaux, pour une modélisation de crue centennale. La commune de Saint-Florent dispose d'un Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI).

D'après le chapitre 1 du Titre 2 du règlement PPRI, sont autorisés avec prescriptions « *tous travaux d'aménagement, sans création de remblai, destinés à créer des parcs et jardins d'agrément* ».

D'après le chapitre 2 du Titre 2, sont autorisés avec prescriptions « *l'aménagement et l'extension des constructions existantes qui sont de nature à provoquer un rassemblement de personnes (commerce ou artisanat, entrepôts commerciaux, locaux industriels, bureaux, centres de soin, établissements d'enseignement...) à condition qu'il n'y ait pas d'augmentation de l'emprise au sol et pas de changement de destination, après extension. Les effectifs reçus devront disposer d'un accès rapide à un refuge de dimensions suffisantes, situés à 0,20 m au-dessus de la côte de référence, accessible de l'intérieur et présentant une issue de secours accessible de l'extérieur* ».

Concernant l'aléa submersion marine, le terrain se trouve en grande partie en aléa modéré pour la submersion, c'est-à-dire des hauteurs d'eau inférieures 0,5 m pour un événement centennal. La construction existante et la zone projetée des infrastructures sportives se situent hors aléa. Toutefois cette zone hors aléa sera impactée à échéance 100 ans compte tenu du réchauffement climatique et de l'élévation du niveau de la mer.

Selon la doctrine régionale d'application de l'AZS, en zone bleue, la création d'air de loisir et de terrain de sport peut être autorisé sous réserve « *de la mise en œuvre d'un mode de gestion compatible avec le risque inondation afin d'assurer l'alerte et la mise en sécurité des usagers et des véhicules, et de la non-imperméabilisation des places de stationnement. Au niveau des accès au terrain, une signalisation informera le public du caractère inondable du site* ».

De plus, le secteur sud-ouest du terrain est impacté par l'aléa franchissement de paquets de mer et chocs mécaniques des vagues. D'après la doctrine, « *cela rend préjudiciable toute implantation de projet sans mesure importante de protection en matière de sécurité des biens et des personnes. Sauf exception, le principe général est d'autoriser l'implantation de projets uniquement dans les zones urbanisées.* »

Le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer d'un projet peu vulnérable aux risques, respectant scrupuleusement les prescriptions du règlement du PPRI et de la doctrine AZS. Ainsi le nouveau bâtiment, le bâtiment M.N.S (maître-nageur sauveteur) et la passerelle seront surélevés à 2,50 NGF soit 0,20 m au-dessus de la côte de référence. Ces aménagements constituent des zones refuges liés à ce risque.

4.2.2 Incendie

Le site du projet est également concerné par l'aléa incendie. La présence d'un chantier constitue une source potentielle de déclenchement de feux : d'une part, par l'utilisation du matériel (étincelles provoquées par un appareil défectueux) et, d'autre part, au travers des activités de vie des ouvriers.

Ainsi le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer d'un chantier et d'un projet peu vulnérable aux risques, notamment via l'application d'un certain nombre de mesures/actions :

- **Mesures de prévention en phase chantier vis-à-vis du risque incendie :** Lors de l'accueil général des entreprise, le maître d'ouvrage devra s'assurer que les travailleurs soient formés sur les bonnes pratiques de sécurité incendie. Tout brûlage sur site de déchets et de végétaux sera strictement interdit. L'utilisation de matériel approprié et bien entretenu, l'installation de dispositifs de prévention d'incendie (extincteurs, pulvérisateurs d'eau, etc.) et la mise en place de mesures d'urgence en cas d'incendie doit également être garantie.

En cas de réalisation de travaux par points chauds (soudure, meulage, etc.), un permis de feu sera rédigé. Il s'agit d'un plan de prévention écrit, qui insiste sur l'analyse des risques liés à l'opération et la prévention des dangers d'incendie ou d'explosion. Le formulaire permis de feu fait partie des exigences de base des assureurs et revêt un caractère obligatoire dans certains cas prévus par la réglementation.

- **Mesures de prévention en phase exploitation vis-à-vis du risque incendie :**
 - Prendre toutes les dispositions pour éviter aux intervenants des services de secours tout risque de choc électrique au contact d'un conducteur actif de courant continu sous tension
 - Avoir des dispositifs de coupure d'urgence piloté à distance depuis une commande regroupée avec le dispositif de mise hors-tension des bâtiments

4.2.3 Mouvements de terrain

L'emprise du poste électrique est concernée par un aléa faible au retrait gonflement des argiles.

Ce phénomène peut générer des fissures sur les constructions et des dégradations des fondations et plateformes. La survenue d'un tel phénomène doit être prise en compte dans la conception du projet.

4.2.4 Autres risques

- Concernant les risques technologiques, le projet n'est pas susceptible d'aggraver les risques existants.
- Concernant le risque lié aux réseaux, il sera nécessaire d'émettre préalablement au démarrage des travaux une Déclaration d'Intention de Commencement des Travaux (DICT) à l'ensemble des gestionnaires de réseaux sur la base des DT.

4.3 Impacts sur le paysage et le patrimoine et mesures associées

Durant la période du chantier, l'impact paysager et visuel sera essentiellement lié à la présence d'engins de chantier. Le maître d'ouvrage s'attachera à garantir la propreté de la zone de travaux.

Le site intercepte le périmètre de protection au titre des abords du monument historique de la citadelle de Saint-Florent. Le projet est donc soumis à l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

Les habitations recensées dans un rayon de 300 mètres autour du site d'implantation n'ont pas d'ouverture visuelle vers le projet. Le site du projet est visible depuis le port de Saint-Florent et la plage de la Roya.

Les effets paysagers durant le chantier sont estimés temporaires, car les conséquences sont limitées dans le temps et réversibles une fois la perturbation terminée. L'incidence sur le paysage sera, de fait, limité à la phase chantier qui durera 1 an. En phase exploitation, les aménagements liés au projet ont été conçus dans un souci d'intégration paysager tant au niveau architectural et technique que végétal. Le projet prévoit la mise en place d'un masque végétal le long des terrains de tennis (cf. mesure MR04 ci-dessous).

Le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer du maintien de la propreté du site afin de limiter les impacts visuels du projet. La plantation de haies paysagères le long des terrains de tennis permettra de masquer ces structures (cf. mesure MR04 ci-dessous).

4.3.1.1.1. MR04 – Plantation d'une haie paysagère

L'objectif est d'implanter deux haies paysagères, d'environ 50 m chacune, le long des terrains de tennis, exposée aux ouvertures visuelles depuis l'ensemble du site du projet.

L'objectif est de créer un cadre végétal de qualité, qui s'accorde avec la nature environnante par le maintien d'espèces représentatives du milieu.

Il est recommandé que la structure des haies soit constituée de différentes strates (buissonnante, arbustive et arborée). La largeur des haies devrait être d'au moins 1,50 mètre afin de favoriser la biodiversité. Plus une haie est large, plus grande est la diversité d'habitat et la production de nourriture. Plusieurs espèces locales seront plantées afin d'avoir une diversité d'essences, adaptées au biotope environnant.

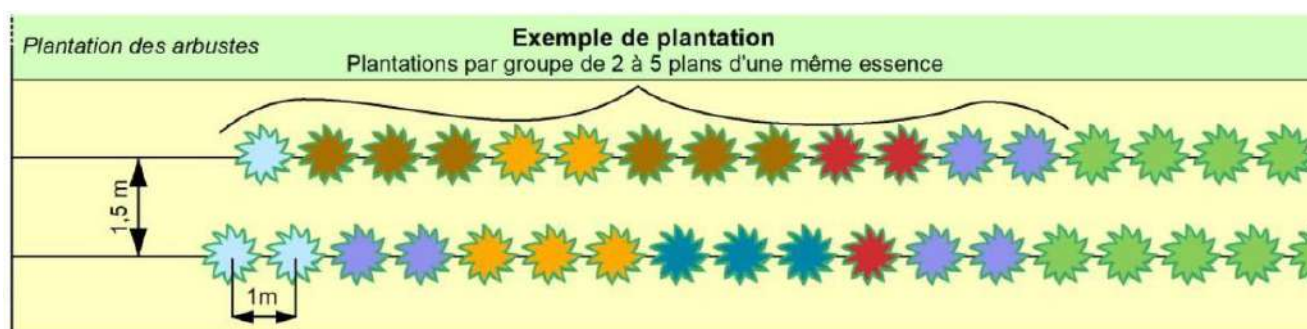
Les deux haies seront réalisées dans l'enceinte du projet.

Modalités de mise en œuvre :

Une plantation d'arbustes en quinconce sur deux lignes avec un espacement de 1 m sur les lignes et de 1,5 m entre les lignes sera effectuée pour la haie ouest. La haie au sud comprendra un alignement d'arbustes sur une largeur de 1 m. Les arbustes seront typiques des haies champêtres, et seront taillés si besoin.

Des arbres (Chêne vert - *Quercus ilex*) viendront ponctuer les haies. Ils seront taillés ou rabattus en cépées dès que la hauteur maximale souhaitée sera atteinte.

Il est conseillé de regrouper 2 à 5 plants maximum d'une même espèce pour faire des massifs.



Exemple de plantations en quinconce (Source : AdTerram 2021)

Les plantations seront réalisées de préférence en automne (apport d'eau de pluie, période de dormance et d'enracinement des plantes) ou au printemps.

Calendrier d'entretien

1ère année	
Mois de la plantation : Novembre-décembre ou février-mars	Plantation sur du paillage biodégradable (géotextile)
D'avril à octobre Juin à août	Désherbage mécanique Arrosage
2ème année	
D'avril à octobre	Désherbage mécanique
Juin, juillet, août	Arrosage si nécessaire
3ème année	
D'avril à octobre	Désherbage mécanique
Juin, juillet, août	Arrosage si nécessaire

Coût : 5000 à 10000 €

4.4 Impacts en termes de nuisances, émissions et pollutions et mesures associées

Description des impacts induits par le projet sur cette composante :

Tableau 9 : Type de résidus et d'émissions attendues

Émissions attendus	Contexte	En phase chantier	En phase exploitation
Pollution de l'eau	Le site d'étude est bordé par l'Alisu et la mer Méditerranée.	Le principal risque de pollution des eaux proviendrait d'un déversement accidentel en phase chantier. La probabilité de survenue de ce risque est faible puisqu'il relève principalement d'un événement accidentel. Des mesures seront toutefois mises en place afin de limiter ce risque.	Aucune pollution ou production de déchets particulière n'est à attendre. De par sa nature, le projet ne générera pas d'effluents et donc aucune pollution chronique des eaux.
Pollution de l'air	Zone située dans l'unité urbaine de Saint-Florent, à proximité du port.	Les rejets dans l'air seront uniquement constitués des gaz d'échappement des engins de chantier (hydrocarbures). Des émissions de poussières pourront survenir pendant les travaux de construction des ouvrages. Des mesures pourront être prises selon les conditions de vent.	Les rejets dans l'air seront uniquement liés aux véhicules de fonction pour l'entretien et la maintenance.
Pollution du sol	Aucune source de pollution du sol préexistante identifiée.	Le principal risque de pollution des sols proviendrait d'un déversement accidentel d'hydrocarbures peut survenir (risque faible car accidentel). Des mesures seront toutefois mises en place afin de limiter ce risque. Par ailleurs, les déchets présents sur le site seront évacués avant le commencement des travaux, afin d'éviter qu'il ne soit enfoui lors des opérations de terrassement.	Aucun rejet susceptible de polluer les sols en phase exploitation.
Nuisances olfactives	L'aire d'étude immédiate se situe en bordure de l'estuaire de l'Alisu et du port de Saint-Florent.	Les uniques odeurs proviendront des gaz d'échappement des engins de chantier circulant sur le site.	Aucune odeur prévue.
Bruit	L'ambiance sonore est caractérisée par l'activité urbaine et portuaire localisée à proximité.	Le chantier est susceptible de causer des émissions sonores liées à la circulation des engins de chantier ainsi qu'à la construction des structures.	Aucune émission sonore prévue.
Vibration	Aucune source de vibration préexistante identifiée.	Le chantier est susceptible d'être à l'origine de très faibles vibrations liées à la circulation des engins de chantier. Un projet de DESC a été intégré au dossier de consultation.	Aucune vibration prévue.
Lumière	Sources lumineuses des habitations avoisinantes et du port.	Des éclairages en phase chantier seront nécessaires. Ils peuvent perturber la faune et la flore environnante (perturbation des habitudes de sommeil des animaux, modification des cycles de reproduction et de migration...). Il est recommandé de choisir des éclairages à lumière orange inclinés vers le sol et de limiter leur utilisation à des heures spécifiques.	Des éclairages sont prévus sur l'ensemble du site. Des mesures seront toutefois mises en place pour limiter la pollution lumineuse.

Émissions attendus	Contexte	En phase chantier	En phase exploitation
Chaleur	Aucune source de chaleur à proximité.	Les moteurs à combustion et l'échappement des engins de chantiers sont des sources chaleur durant la phase chantier. Il convient d'en tenir compte dans le calendrier des travaux pour éviter les périodes de risque incendie.	Aucune source de chaleur notable.
Radiation	Aucune source de radiation remarquable à proximité.	Aucune source de radiation prévue.	Aucune source de radiation prévue.
Déchets	Filières locales de collecte et de traitement des déchets ménagers et des déchets du BTP.	Les déchets générés seront en lien avec l'activité du chantier. Tous ces déchets seront collectés séparément et traités par des sociétés spécialisées.	Les déchets produits en phase exploitation seront gérés par une filière de collecte et de traitement des déchets ménagers.

Les principales sources de pollutions et de nuisances sont liées à la phase chantier. Il est possible de prévenir la majeure partie des risques de pollution en période de chantier en prenant quelques précautions élémentaires qui seront imposées aux entreprises chargées de la réalisation du chantier.

Le maître d'ouvrage s'engage à s'assurer d'un chantier et d'un projet respectueux de l'environnement, notamment via l'application d'un certain nombre de mesures/actions telles que :

- **Moyens de prévention contre les pollutions chroniques et accidentelles** tout au long des travaux :

L'objectif de cette série de dispositions de chantier est de supprimer les risques de pollutions chroniques et réduire au maximum les risques de pollutions accidentelles lors des travaux. Cela concerne : la maintenance préventive du matériel et des engins, l'étanchéification des aires d'entrepôts de matériaux, de ravitaillement, de lavage, l'interdiction de tout entretien ou réparation mécanique en dehors des aires spécifiquement dédiées, le stockage du carburant, confinement et maintenance du matériel sur des aires aménagées à cet effet.

- **Moyens de circonscription des éventuelles pollutions accidentelles** tout au long des travaux :

En cas de fuite accidentelle de produits polluants, le maître d'œuvre devra avoir les moyens de faire circonscrire rapidement la pollution générée par les entreprises de travaux (par épandage de produits absorbants (sable) ; et/ou raclage du sol en surface et transport des sols pollués vers des sites de traitement agréés ; et/ou par utilisation de kits antipollution équipant tous les engins ; le transport des produits souillés sera mené conformément aux procédures communiquées par le fournisseur).

Les mesures de protection des milieux et dispositifs de préservation feront l'objet d'un encadrement important lors de la mise en œuvre et de suivis / contrôles réguliers lors de l'intégralité de la phase de travaux par le maître d'œuvre et le naturaliste en charge du suivi de chantier.

- **Limitation de la pollution de l'air et des poussières :**

Pour limiter les émissions de poussières pendant les travaux de construction des ouvrages, les mesures suivantes seront prises :

- Éloignement de l'installation de sources de poussières (installations de chantier, stockage de matériaux, etc.) des habitations ;
- Évitement des opérations de chargement et de déchargement des matériaux par vent fort ;
- Arrosage des zones de travaux pendant les périodes défavorables ;
- Mise en place des dispositifs particuliers (bâches par exemple) au niveau des aires de stockage provisoire des matériaux susceptibles de générer des envols de poussières.

De plus, les entreprises s'engagent à limiter les émissions d'autres pollutions aériennes :

- En utilisant des engins faisant l'objet d'une maintenance régulière
- En s'assurant du réglage des moteurs des engins de chantiers et du non-dépassement d'émissions de polluants ;
- En interdisant strictement tous brulages sur le chantier ;

- **Limitation des vibrations :**

Le maître d'ouvrage s'engage à n'utiliser que des engins conformes à la réglementation en vigueur, à maintenir ce matériel en bon état en veillant à certains points (étanchéité de capots, état des silencieux et chicanes, etc.) et à contrôler régulièrement leur bon fonctionnement, à privilégier lorsque c'est possible l'utilisation d'outillage portatif sur batterie plutôt que thermique et à respecter les limitations de vitesse sur le chantier.

- **Gestion adaptée des aires de chantier :**

Une obligation d'un chantier propre et respectueux de l'environnement sera clairement édictée dans les futurs cahiers des charges qui permettront de sélectionner les entreprises de travaux. La gestion des déchets ainsi que l'entretien des aires de chantier y seront particulièrement abordées.

- **Minimisation des nuisances sonores :**

La législation en vigueur relative à la limitation des niveaux sonores des moteurs des engins de chantier sera respectée. De plus, les travaux s'effectueront de jour, aux heures légales de travail.

Des mesures seront également mises en place en phase exploitation :

- **Choix d'un type d'éclairage minimisant l'impact et extinction des lumières durant la nuit :**

Afin de réduire l'impact lumineux, les lampadaires utilisés renverront à 100% la lumière vers le sol (cf. schéma ci-dessous). Les ampoules au sodium seront privilégiées (ils attirent moins les insectes que l'éclairage classique à vapeur de mercure (production d'UV). Seront utilisées des projecteurs avec ampoules parfaitement protégées (pas de halo). Les lumières seront éteintes la nuit sur l'ensemble de la zone, hors secteurs et horaires durant lesquelles il pourrait y avoir des nécessités liées à la sécurité ou la réglementation. En cas de besoin, l'éclairage pourra également être activé par détecteurs de mouvements. Cette mesure concernent essentiellement la faune nocturne dont les chiroptères.

Trois grandes catégories d'éclairage

© 2002 The University of Texas McDonald Observatory

Bon



- éclairage le plus efficace
- dirige la lumière là où c'est nécessaire
- l'ampoule est masquée
- réduit l'éblouissement
- limite l'intrusion de la lumière vers les propriétés voisines
- aide à préserver le ciel nocturne

Mauvais



- gaspille l'énergie et renvoie la lumière vers le ciel
- provoque l'éblouissement
- l'ampoule est visible
- gêne le voisinage

Très mauvais



- gaspille l'énergie et renvoie la lumière vers le ciel
- provoque l'éblouissement
- gêne le voisinage et en plus...
- mauvaise efficacité de l'éclairage
- gaspillage très important

Figure 32 : Exemples d'éclairages nocturnes

- **Traitement des déchets :**

Un espace dédié à la récupération des déchets a été prévu aux aménagements. Cet espace localisé à l'arrière de la surface bâtie sera dimensionné afin de recevoir 5 conteneurs. Ils réceptionneront les déchets des poubelles réparties sur le site. Une rampe d'accès permettra d'évacuer ces conteneurs vers une voiturette électrique dimensionnée pour traverser le pont et dont la cadence des rotations sera adaptée selon les périodes de l'année. L'évacuation des déchets se fera ensuite vers le centre de tri par le circuit classique utilisé par la commune. Concernant les déchets verts, le projet a été conçu dans un souci de les limiter ainsi que de valoriser et protéger les continuités végétales. L'objectif est de réduire les branches, les brindilles et les feuilles dures issues de l'entretien du site en morceaux qui pourront être ajoutés à un compost fait sur site. Ces déchets pouvant contribuer à l'équilibre du compost en apportant des éléments carbonés. Ce compost pourra être récupéré et fourni à la population désireuse de l'utiliser pour leur jardin. Si la solution d'un compost réalisé sur site n'était pas retenue, les morceaux de végétaux issus du broyage seraient répartis sous la surface boisée existante, afin d'être utilisés comme paillis autour de la base des végétaux. Une partie des déchets verts (notamment le bois et les branches) sera disposée en tas à certaines localités du site afin d'héberger les petits animaux.

4.5 Incidences cumulées

Les bases de données de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) Corse et celle de la DDTM de la Haute-Corse ont permis d'identifier les éventuels projets ayant fait l'objet soit :

- d'une étude d'incidence environnementale au titre de l'article R. 181-14 et d'une enquête publique ;
- d'une évaluation environnementale au titre du présent code et pour lesquels un avis de l'autorité environnementale a été rendu public.

Sont exclus, les projets ayant fait l'objet d'un arrêté mentionnant un délai et devenu caduc, ceux dont la décision d'autorisation est devenue caduque, dont l'enquête publique n'est plus valable ainsi que ceux qui ont été officiellement abandonnés par le maître d'ouvrage.

Le rayon d'analyse retenu est de 5 km et concerne les 3 dernières années. Aucun projet n'a été identifié.

5 Glossaire

- **Continuité écologique** : Ensemble formé par des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques. Voir ci-après la définition des termes « Réservoir de biodiversité » et « Corridor écologique ».
- **Corridor écologique** : Espaces assurant des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Voir la définition du terme « Réservoir de biodiversité » ci-après pour plus de détails.
- **Enjeu écologique** : Valeur attribuée à une espèce, un groupe biologique ou un cortège d'espèces, un habitat d'espèce, une végétation, un habitat naturel ou encore un cumul de ces différents éléments. Il s'agit d'une donnée objective, évaluée sans préjuger des effets d'un projet, définie d'après plusieurs critères tels que les statuts de rareté/menace de l'élément écologique considéré à différentes échelles géographiques. Pour une espèce, sont également pris en compte d'autres critères : l'utilisation du site d'étude, la représentativité de la population utilisant le site d'étude à différentes échelles géographiques, la viabilité de cette population, la permanence de l'utilisation du site d'étude par l'espèce ou la population de l'espèce, le degré d'artificialisation du site d'étude... Pour une végétation ou un habitat, l'état de conservation est également un critère important à prendre en compte. L'enjeu écologique est indépendant du niveau de protection de l'élément écologique considéré et possède une connotation positive en termes de biodiversité.
- **Implication réglementaire** : Habitat ou espèce protégé que le maître d'ouvrage doit éviter de détruire afin de respecter la réglementation internationale, nationale ou locale. Voir le terme « Protégé » ci-après pour plus de détails.
- **Patrimonial** : Ce terme renvoie à des espèces, végétations ou habitats qui nécessitent une attention particulière, du fait de leur statut de rareté et/ou de leur niveau de menace à une échelle locale, départementale, régionale, nationale ou supérieure. Ce qualificatif est indépendant du statut de protection de l'élément écologique considéré.
- **Protégé** : Habitat qu'il est interdit de détruire ou espèce qu'il est interdit de chasser, pêcher, cueillir, détruire, et parfois transporter, vendre, acheter, à tous les stades de développement (œufs, jeunes, adultes) et produits dérivés (peaux, plumes, écailles...), selon une réglementation internationale, nationale ou locale. Pour certaines espèces, sont par ailleurs interdites, la destruction, l'altération ou la dégradation de tout ou partie de leur habitat de vie.
- **Réservoir de biodiversité** : Espaces dans lesquels la biodiversité, rare ou commune, menacée ou non menacée, est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos) et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement, en ayant notamment une taille suffisante. Ce sont des espaces pouvant abriter des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent, ou susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.
- **Risque biodiversité** : Risque lié à la biodiversité quant à la faisabilité d'un projet d'aménagement sur le site d'étude. Ce risque prend en compte le niveau d'impact potentiel du projet sur la biodiversité et l'ampleur des mesures d'évitement, de réduction d'impact et/ou de compensation qu'exigeront les services instructeurs.
- **Zonage d'inventaire du patrimoine naturel** : Surface reconnue pour son intérêt écologique, qui n'est pas protégée mais qu'il doit être prise en compte dans les projets d'aménagement du territoire afin d'y préserver la biodiversité.
- **Zonage réglementaire du patrimoine naturel** : Surface bénéficiant de dispositifs réglementaires destinés à assurer la pérennité des espèces et des habitats. En France, ces zonages sont notamment les suivants : Parcs Nationaux (PN) ; Réserves Naturelles Nationales (RNN) ; Réserves Naturelles Régionales (RNR) ; Arrêté Préfectoral de Protection de BIOTOPE (APPB ou APB) ; Sites Natura 2000 [propositions de Sites d'Importance Communautaire (pSIC), Sites d'Importance Communautaire (SIC), Zones Spéciales de Conservation (ZSC), Zones de Protection Spéciale (ZPS)] ; sites classés et sites inscrits quand ils concernent des éléments du patrimoine naturel.

6 Annexes

6.1 Annexe 1 : Liste des espèces végétales inventoriées

Nombre total de taxons observés 33

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				End - CORSE	Env - CORSE
		Europe	France	Menace nationale	Menace régionale- CORSE	Dét. ZNIEFF- CORSE	Rareté régionale- CORSE		
<i>Acacia retinodes</i> Schldl., 1847	Mimosa résineux	-	-	-	-	-	?	-	P
<i>Asparagus acutifolius</i> L., 1753	Asperge à feuilles aiguës	-	-	LC	LC	-	CC	-	-
<i>Asphodelus</i> L., 1753 sp.	Asphodèle	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Atriplex halimus</i> L., 1753	Arroche halime	-	-	-	-	-	R	-	A
<i>Avena barbata</i> Pott ex Link, 1799	Avoine barbue	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Bellardia trixago</i> (L.) All., 1785	Bellardie trixago	-	-	LC	LC	-	C	-	-
<i>Carduus pycnocephalus</i> L., 1763	Chardon à tête dense	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Carpobrotus edulis</i> (L.) N.E.Br., 1926	Ficoïde douce	-	-	-	-	-	C	-	A
<i>Chenopodium murale</i> (L.) S.Fuentes, Uotila & Borsch, 2012	Chénopodiastre des murs	-	-	LC	LC	-	PC	-	-
<i>Chondrilla juncea</i> L., 1753	Chondrille à tige de jonc	-	-	LC	LC	-	C	-	-
<i>Elaeagnus angustifolia</i> L., 1753	Chalef à feuilles étroites	-	-	-	-	-	RR	-	P
<i>Elytrigia juncea</i> (L.) Nevski, 1936	Chiendent à feuilles de Jonc	-	-	LC	LC	-	-	-	-

<i>Equisetum ramosissimum</i> Desf., 1799	Prêle très rameuse	-	-	LC	LC	-	PC	-	-
<i>Eryngium maritimum</i> L., 1753	Panicaut maritime	-	-	LC	LC	-	PC	-	-
<i>Eucalyptus camaldulensis</i> Dehnh., 1832 [nom. et typ. cons.]	Eucalyptus de Camaldoli	-	-	-	-	-	?	-	P
<i>Fumaria</i> L., 1753 sp.	Fumeterre	-	-	-	-	DZ	RR	-	-
<i>Hordeum murinum</i> L., 1753	Orge sauvage	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	Jonc aigu	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort., 1827	Inule faux crithme	-	-	LC	LC	-	C	-	-
<i>Lotus creticus</i> L., 1753	Lotier de Crète	-	-	LC	LC	-	C	-	-
<i>Malva multiflora</i> (Cav.) Soldano & Banfi & Galasso, 2005	Mauve multiflore	-	-	LC	LC	-	C	-	-
<i>Medicago sativa</i> L., 1753	Luzerne cultivée	-	-	LC	-	-	PC	-	-
<i>Nerium oleander</i> L., 1753	Nérion laurier-rose	-	PN	LC	VU	DZ	R	-	-
<i>Paronychia argentea</i> Lam., 1779	Paronyque argentée	-	-	LC	LC	-	CC	-	-
<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	Pin d'Alep	-	-	LC	-	-	PC	-	P
<i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789	Pin maritime	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753	Plantain corne-de-cerf	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Raphanus raphanistrum</i> L., 1753	Radis ravenelle	-	-	LC	LC	-	-	-	-
<i>Silene sericea</i> All., 1785	Silène soyeux	-	-	LC	LC	-	CC	Co-Sa-Bal-Lig	-
<i>Tamarix parviflora</i> DC., 1828	Tamaris à petites fleurs	-	-	-	-	-	R	-	P
<i>Vicia sativa</i> L., 1753	Vesce cultivée	-	-	-	LC	-	-	-	-

<i>Vitex agnus-castus</i> L., 1753	Vitex gattilier	-	PN	LC	LC	DZ	PC	-	-
<i>Xanthium strumarium</i> L., 1753	Lampourde glouteron	-	-	LC	-	-	RR	-	-

6.2 Annexe 2 : Liste des espèces animales inventoriées

Cette liste est issue des inventaires sur l'aire d'étude immédiate et son environnement proche

Reptiles								
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Source	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
			Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Podarcis siculus</i> (Rafinesque-Schmaltz, 1810)	Lézard sicilien	Biotope	An. IV	-	NA	LC	-	-
<i>Tarentola mauritanica</i> (Linnaeus, 1758)	Tarente de Maurétanie	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	-	-

Amphibiens								
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Source	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
			Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Epidalea calamita</i> (Laurenti, 1768)	Crapaud calamite	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-
<i>Hyla meridionalis</i> Böttger, 1874	Rainette méridionale	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-
<i>Lissotriton helveticus</i> (Razoumowsky, 1789)	Triton palmé	Biotope	-	Art. 3	LC	-	-	-
<i>Pelodytes punctatus</i> (Daudin, 1803)	Pélodyte ponctué	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-

Insectes								
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Source	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
			Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
Espèces patrimoniales et/ou réglementées des orthoptères								
<i>Chorthippus brunneus</i> (Thunberg, 1815)	Criquet duettiste	Biotope	-	-	-	-	-	-
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Sauterelle verte	Biotope	-	-	-	-	-	-
<i>Acrotylus patruelis</i> (Herrich-Schäffer, 1838)	OEdipode gracile	Biotope	-	-	-	-	DZc	-
Espèces patrimoniales et/ou réglementées des rhopalocères								
<i>Maniola jurtina</i> (Linnaeus, 1758)	Myrtil	Biotope	-	-	LC	LC	-	-
<i>Pieris rapae</i> (Linnaeus, 1758)	Piérade de la Rave	Biotope	-	-	LC	LC	-	-

Chiroptères								
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Source	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
			Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Tadarida teniotis</i> (Rafinesque, 1814)	Molosse de Cestoni	Biotope	An. IV	Art. 2	LC	NT	LC	-

Oiseaux								
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Source	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			
			Europe	France	Menace nationale	Menace régionale	Dét. ZNIEFF	Rareté régionale
<i>Epidalea calamita</i> (Laurenti, 1768)	Crapaud calamite	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-
<i>Hyla meridionalis</i> Böttger, 1874	Rainette méridionale	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-
<i>Lissotriton helveticus</i> (Razoumowsky, 1789)	Triton palmé	Biotope	-	Art. 3	LC	-	-	-
<i>Pelodytes punctatus</i> (Daudin, 1803)	Pélodyte ponctué	Biotope	-	Art. 2	LC	-	-	-

<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771	Bergeronnette des ruisseaux	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	LC	DZsc
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant	Biotope	-	Art. 3	LC	VU	LC	-
<i>Corvus corone cornix</i> Linnaeus, 1758	Corneille mantelée	Biotope	-	Art. 3	-	LC	LC	-
<i>Sylvia melanocephala</i> (Gmelin, 1789)	Fauvette mélanocephale	Biotope	-	Art. 3	LC	NT	LC	-
<i>Muscicapa tyrrenica</i> Schiebel, 1910	Gobemouche tyrrhénien	Biotope	-	-	-	-	LC	DZsc
<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758	Merle noir	Biotope	-	-	LC	LC	LC	-
<i>Passer italiae</i> (Vieillot, 1817)	Moineau cisalpin	Biotope	-	-	VU	LC	LC	-
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758	Pinson des arbres	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	LC	-
<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)	Serin cini	Biotope	-	Art. 3	LC	VU	LC	-
<i>Streptopelia decaocto</i> (Frisvaldszky, 1838)	Tourterelle turque	Biotope	-	-	LC	LC	LC	-
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe	Biotope	-	Art. 3	LC	VU	LC	-
<i>Sturnus unicolor</i> Temminck, 1820	Étourneau unicolore	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	LC	-
<i>Larus michahellis</i> Naumann, 1840	Goéland leucophée	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	LC	-
<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Cormoran	Biotope	-	Art. 3	LC	LC	-	-
<i>Delichon urbicum</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de fenêtre	Biotope	-	Art. 3	LC	NT	LC	-

<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir	Biotope	-	Art. 3	NT	NT	LC	DZsc
<i>Tringa nebularia</i> (Gunnerus, 1767)	Chevalier aboyeur	Biotope	-	-	LC	LC	-	-
<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier guignette	Biotope	-	Art. 3	LC	DD	-	-

